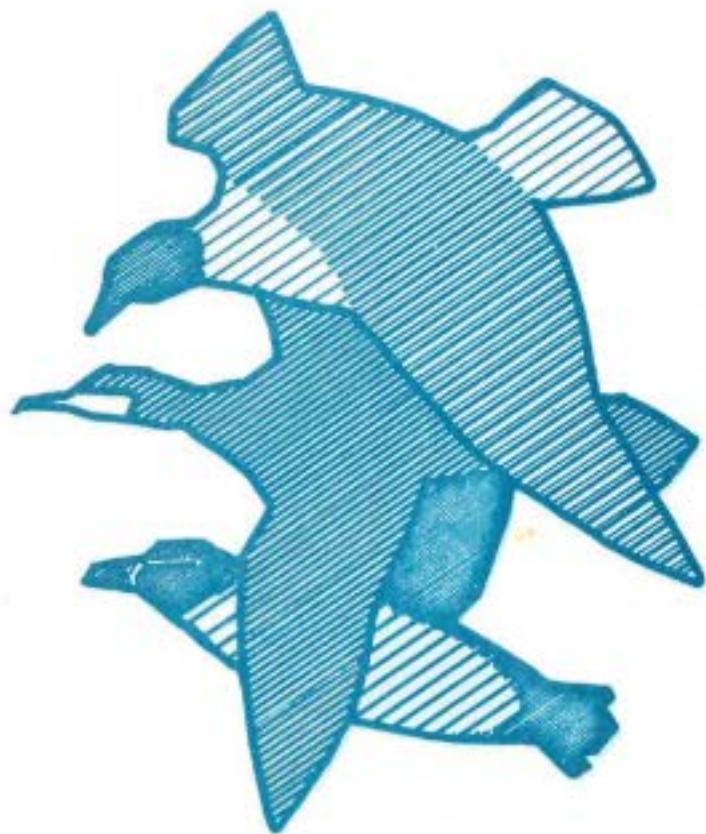


**S.E.P.N.B. & G.O.N.**  
**SOCIETE POUR L'ETUDE**  
**ET LA PROTECTION DE**  
**LA NATURE EN BRETAGNE**  
**&**  
**GROUPE ORNITHOLOGIQUE**  
**NORMAND**

# **annuaire des réserves bretonnes et normandes**



**— 1984 —**

S. E. P. N. B. & G. O. N.

SOCIETE POUR L'ETUDE ET LA PROTECTION  
DE LA NATURE EN BRETAGNE

GROUPE ORNITHOLOGIQUE NORMAND.

ANNUAIRE DES RESERVES  
BRETONNES ET NORMANDES  
1984

Rédaction

G.O.N./Gérard DEBOUT  
S.E.P.N.B./Alain THOMAS

A la mémoire

d'Henri BLANQUAERT

qui passionnément participa aux  
recherches sur les réserves de  
l'archipel de Molène et de  
l'Ile des Landes.

Ces administrations, municipalités et organismes ont apporté leur soutien aux réserves de la S.E.P.N.B.

Nous leur adressons nos plus vifs remerciements.

- . La Direction de la Protection de la Nature du Ministère de l'Environnement.
- . La Direction à l'Urbanisme et aux Paysages du Ministère de l'Urbanisme et du Logement.
- . La Direction Régionale à la Jeunesse et aux Sports de Bretagne.
- . La Délégation Régionale à l'Architecture et à l'Environnement de Bretagne.
- . La Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports du Morbihan.
- . La Direction Départementale de l'Équipement du Finistère.
- . Les municipalités de FREHEL (22), SENE (56), GROIX (56) et LA BAULE (44).
- . Le Crédit Mutuel de Bretagne.
- . La Fédération des Chasseurs d'Ille-et-Vilaine.
- . L'Amicale Laïque de Concarneau (29).
- . Le Centre Nautique des Glenan.
- . L'Ecomusée de GROIX.
- . L'émission "THALASSA" /FR 3

## SOMMAIRE

|             |   |                                                                                    |      |     |
|-------------|---|------------------------------------------------------------------------------------|------|-----|
| Partie I    | : | Nouvelles des réserves de la S.E.P.N.B.                                            | page | 11  |
| Partie II   | : | Carte et fiches signalétiques des nouvelles réserves du G.O.N. et de la S.E.P.N.B. | page | 16  |
| Partie III  | : | La réserve naturelle François LE BAIL/GROIX                                        | page | 23  |
| Partie IV   | : | Bilan ornithologique pour l'année 1984                                             |      |     |
|             |   | IV. 1 . Bilan par réserve                                                          | page | 27  |
|             |   | IV. 2 . Bilan par espèces                                                          | page | 60  |
|             |   | Annexe                                                                             | page | 73  |
| Partie V    | : | Bilan Botanique                                                                    | page | 77  |
| Partie VI   | : | Bilan de l'éradication                                                             | page | 81  |
| Partie VII  | : | Liste des inventaires et recherches                                                | page | 87  |
| Partie VIII | : | Travaux de restauration                                                            | page | 93  |
| Partie IX   | : | Bilan de l'animation estivale                                                      | page | 103 |
| Partie X    | : | Activités diverses de la Commission Réserves S.E.P.N.B.                            | page | 111 |
| Annexe      | : | Extraits de presse et publications                                                 | page | 117 |

**PARTIE 1 : Nouvelles des réserves de la S.E.P.N.B.**

## Les Réserves Naturelles de GROIX et de St Nicolas des Glénan :

démarrage d'une gestion effective.

Les réserves naturelles François LE BAIL/ILE DE GROIX (56) et de SAINT NICOLAS DES GLENAN (29) sont avec celle des SEPT-ILES (gérée par la LPO) les seules de Bretagne.

En 1984, elles ont été dotées chacune d'un Comité de gestion. A GROIX, la SEPNB s'est vue confier la tâche de gestionnaire de la réserve.

A Saint Nicolas des GLENAN, elle apporte dorénavant un soutien technique avec le Conservatoire Botanique de Brest.

---

## Les oeillets s'épanouissent :

La réhabilitation des salines du Grand-Quifistre en Saint Molf (44) arrive à son terme. Mené par la section SEPNB Saint-Nazaire-Presqu'île de Guérande et des paludiers professionnels, ce travail a abouti cette année à la production de 6 tonnes de sel, c'est-à-dire une participation plus que symbolique à la relance de cette activité sur le marais de Mesquer.

## La Colombière a été achetée par le Département des Côtes-du-Nord :

L'îlot de la Colombière situé en baie de Saint Jacut a enfin été acquis. Afin de poursuivre et d'officialiser le travail de gestion de la colonie pluri-spécifique de sternes entrepris depuis plusieurs années par la SEPNB, une convention entre le Département et notre association est en cours d'élaboration.

## Un renard sur une île.

L'île des Landes abritait en 1983 environ 500 couples de cormorans des deux espèces. L'intrusion d'un renard dont le caractère fortuit est difficilement crédible a provoqué l'abandon total du site par les oiseaux marins. L'importance de ces colonies et l'absence de prédateur terrestre de ce type dans cet écosystème particulier ont amené la SEPNB à décider

la capture de l'animal. La Fédération Départementale des Chasseurs de l'Ille et Vilaine a apporté son soutien technique.

#### La réserve de la tourbière de SERENT incendiée.

Les incendies de bois et de landes se sont multipliés en Bretagne au mois d'avril du fait d'une inhabituelle période de sécheresse. L'un d'entre eux a détruit 800 ha sur les communes de Saint Marcel et Sérent (56), passant entre autre sur la totalité de la tourbière de Claire-Fontaine. La végétation est cependant réapparue de façon satisfaisante dans les mois qui ont suivi.

#### L'hécatombe hivernale des mouettes tridactyles.

L'analyse des cadavres bagués ou non de mouettes tridactyles a montré l'origine nordique de la plupart de ces oiseaux (GTOM/Groupe de Travail sur les Oiseaux Marins). Il semble toutefois que les colonies des réserves du Cap Sizun, de Groix et de Belle-Ile aient été affectées par le phénomène. Ceci s'est manifesté par la baisse du nombre de reproducteurs et l'arrivée plus tardive de bon nombre d'adultes entraînant une très médiocre nidification.

#### Quelques observations remarquables :

Outre les éléments fâcheux présentés précédemment, l'année 1984 a apporté son lot de nouveautés. Parmi celles-ci, peuvent être mises en avant l'"explosion" de l'Aigrette garzette au Haut de Villeneuve (44), la découverte du Puffin des anglais nicheur dans l'archipel d'Houat (56), le cantonnement d'un couple de Fous de Bassan sur un flot d'Ouessant (29) ou les résultats remarquables obtenus sur l'île aux Dames en baie de Morlaix (29).

#### La SEPNB à THALASSA/FR3.

La SEPNB avait contacté l'équipe de THALASSA "LE MAGAZINE DE LA MER"



pour lui présenter l'ensemble de ses activités dans le domaine de l'étude, de la protection et de la valorisation du monde marin. THALASSA retint l'aspect "oiseaux de mer". Encore une fois pourrait-on dire ! Mais le résultat du reportage opéré par l'équipe de cette émission a été jugé remarquable par l'ensemble des membres de l'association et semble-t-il par le public.

Pour la première fois , en matière d'audio-visuel, les membres du réseau des réserves y ont reconnu leur travail et leur passion.

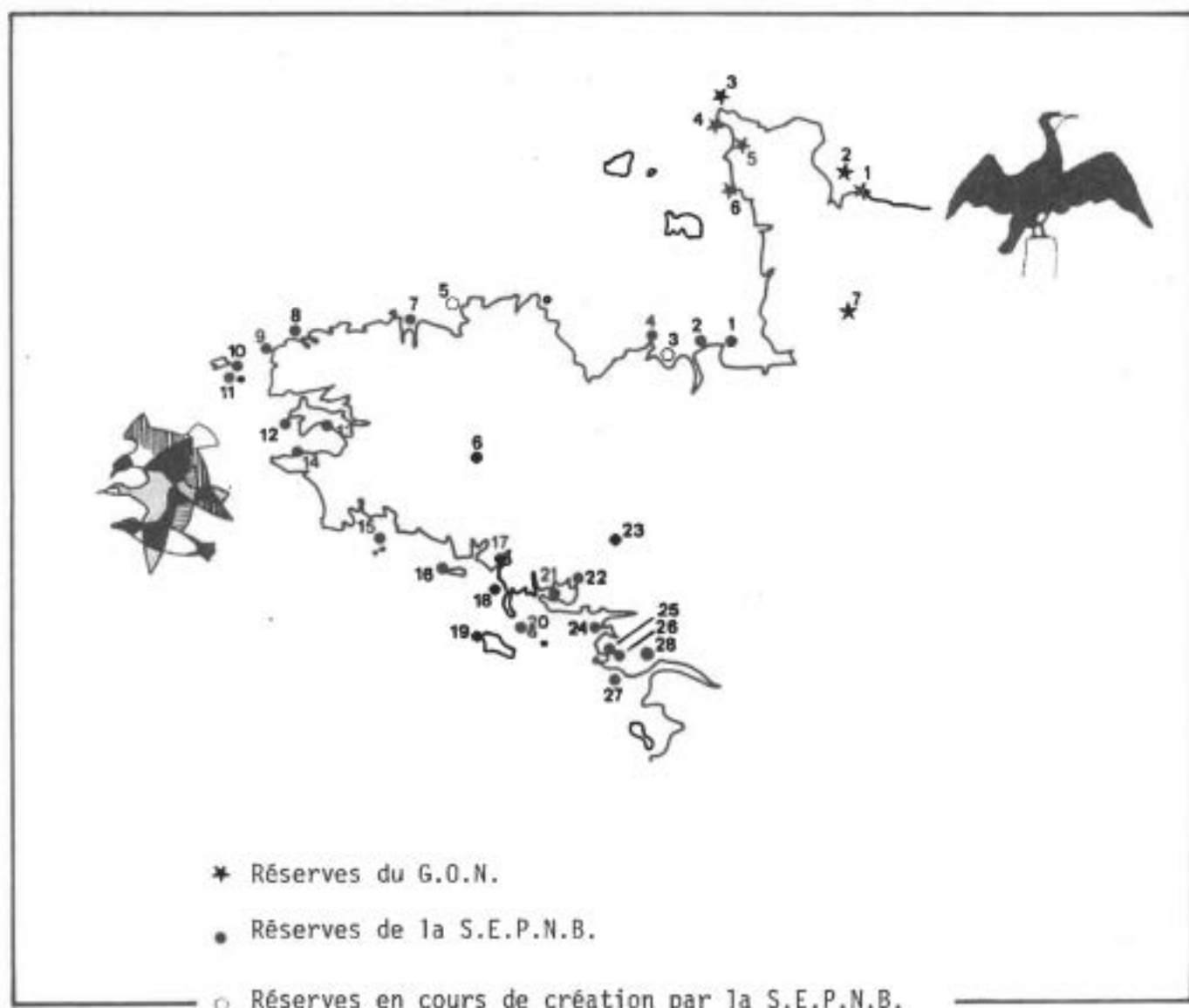
#### "Iles Vivantes - Conseils pour le Kayak de Mer".

Ceci est le titre d'un dépliant réalisé par la SEPNEB et cofinancé par la Délégation Régionale à l'Architecture et à l'Environnement et la Direction Régionale à la Jeunesse et aux Sports de Bretagne. Il est destiné aux pratiquants en nombre croissant de cette discipline pour les sensibiliser tout à la fois au respect des réserves et à l'observation de la faune marine.

#### Exposition "LES RESERVES DE BRETAGNE".

Grâce à l'aide du Ministère de l'Environnement, la SEPNEB dispose désormais d'un remarquable outil "tout public" de présentation et de promotion de son réseau de réserves. Cette exposition tourne déjà régulièrement en Bretagne.

**PARTIE II - Carte et fiches signalétiques des  
nouvelles réserves du G.O.N. et  
de la S.E.P.N.B.**



- |                                             |                                              |
|---------------------------------------------|----------------------------------------------|
| 1. Saint Pierre du Mont (14)                | 16. Réserve naturelle "François Le Bail"/Gro |
| 2. Saint Marcouf (14)                       | 17. Ilots de la rivière d'Étel (Iniz er Mour |
| 3. Ilots de la Hague (50)                   | et Logodenn) (56)                            |
| 4. Nez de Jobourg (50)                      | 18. Rohellan (56)                            |
| 5. Mare de Vauville (50)                    | 19. Koh-Kastell et ilots de Belle-Ile (56)   |
| 6. Cap de Carteret (50)                     | 20. Chaussée des Béniguet / Houat (56)       |
| 7. La Dathée (14)                           | 21. Meaban et ilots du Golfe du Morbihan     |
|                                             | ( Er Lannic, Pladig, etc ...) (56)           |
|                                             | 22. Marais du Petit Falguérec (56)           |
| 1. Ile des Landes (35)                      | 23. Tourbière de Kerfontaine (56)            |
| 2. Le Grand Chevret (35)                    | 24. Ilot de Bel-Air et île à Bacchus (56)    |
| 3. La Colombière (22)                       | 25. Salines en Marais de Guérande (44)       |
| 4. Cap Fréhel (22)                          | 26. Héronnière du Haut de Villeneuve (44)    |
| 5. Ile Losquet (22)                         | 27. Pierre-Percée (44)                       |
| 6. Tourbière de Clesseven (22)              | 28. Domaine de Bois Joubert (44)             |
| 7. Ilots de la baie de Morlaix (29)         |                                              |
| 8. Trevorc'h (29)                           |                                              |
| 9. Fourn cros et île d'Yock (29)            |                                              |
| 10. Ilots d'ouessant (29)                   |                                              |
| 11. Archipel de Molène (29)                 |                                              |
| 12. Roches de Camaret (29)                  |                                              |
| 13. Le Guern et ilots de l'Aber (29)        |                                              |
| 14. Cap Sizun (Réserve M.H Julien) (29)     |                                              |
| 15. Archipel des Glénan et des Moutons (29) |                                              |

RESERVE NATURELLE : François LE BAIL.  
Ile de GROIX / MORBIHAN.

---

Date de création : Décret n° 82- 1246 du 23 décembre 1982.

Comité consultatif : Mis en place le 13 octobre 1983 par la  
chargé de la gestion Préfecture du Morbihan.

Organisme gestionnaire : S.E.P.N.B. (21 février 1984).

Superficie : 42 ha 81 a 87 ca.

Biotope : Falaises et landes littorales.

Intérêts principaux : Sites minéralogiques, avifaune marine et flore.

Accessible au public : Oui

Animation estivale : Oui

Gardiennage : Guetteurs sémaphoristes de Beg Melen.  
Gendarmerie Nationale  
Gardes chasse de la Société locale.

Equipement : Panneau de présentation générale à l'Eco-Musée  
de Port Tudy.  
Balisage du secteur Pointe des Chats- Les  
Saisies (10 pupitres métalliques).

Département : Côtes-du-Nord  
 Commune : MAEL PESTIVIEN  
 Propriétaire : S.E.P.N.B.

Date de création : 14.01.1981  
 Type d'accord pour la mise en réserve :

Superficie : 92,05 ares  
 Biotope : Bois sur dôme et cahos rocheux  
 Intérêt principal : Paysager et historique

Accessible au public : oui - ~~non~~ - ~~en partie~~

Animation estivale : ~~oui~~ - non - ~~en partie~~

Conservateur : Jacques PETIT  
 Saint-Brandan  
 22800 QUINTIN  
 Garde :

Equipement :

Département: Finistère  
 Commune: Locqueffret  
 Propriétaire: S.E.P.N.B.

Date de création: 1er Juillet 1984  
 Type d'accord pour la mise en réserve:

Superficie: (22 ares)  
 Biotope: Vallon boisé et encaissé. Ancien moulin.  
 Intérêt principal: Milieux.

Accessible au public: oui - ~~non - envisageable~~

Animation estivale: ~~oui~~ - non - ~~envisageable~~

Conservateur: Section Monts d'Arrée/S.E.P.N.B.

Garde:

Équipement:

Département : Loire-Atlantique  
 Commune : DONGES  
 Propriétaire : S.E.P.N.B.

Date de création : 31 octobre 1984 (pour une durée de 6 ans).  
 Type d'accord pour la mise en réserve : Réserve de chasse approuvée

Superficie : 55 ha  
 Biotope : Bocage et prairies inondables.  
 Intérêt principal : Milieux. Forte potentialité ornithologique.

Accessible au public : oui - ~~non~~ - ~~envisageable~~.

Animation estivale : ~~oui~~ - ~~non~~ - envisageable.

Conservateur : Comité de gestion de Bois Joubert.

Garde :

Equipement : Locaux d'accueil pour classes-nature, randonnées, etc....

**PARTIE III - La réserve naturelle François LE BAIL/ GROIX.**



La "Réserve naturelle François LE BAIL" a été créée par décret du 23.12.1982. Le Comité consultatif, nommé par arrêté préfectoral du 13.10.1983, a été réuni par le Sous-Préfet de Lorient le 21.2.1984.

La S.E.P.N.B. a été nommée gestionnaire de la réserve.

Aussitôt, des propositions concrètes ont été faites pour l'équipement, l'information du public, le gardiennage, l'animation. Ce programme sera réalisé progressivement.

Cette année :

- le secteur Pointe des Chats-Les Saisies a été balisé avec une dizaine de pupitres métalliques.
- Un panneau-vitrine de présentation générale de la Réserve a été réalisé et mis en place, à Port Tudy, sur le mur de l'Eco-Musée.
- un dépliant de présentation a été réalisé, édité et largement diffusé.
- pour le gardiennage, des accords ont été obtenus avec la gendarmerie, l'association locale de chasse, la marine nationale.
- en plus des animations "à la carte" réalisées par la section SEPNEB-LORIENT, une animation estivale a été proposée au public sur deux thèmes : géologie et milieu naturel des falaises et des landes.  
5 à 600 personnes ont été concernées par ce programme. Une collaboration avec l'Eco-Musée s'est révélée très intéressante.
- un inventaire botanique du secteur Pen Men-Beg Melen a été entrepris par la section SEPNEB-LORIENT (J. HOARHER)
- les bilans de nidification du secteur Bilhéric-Er Fons sont donnés dans le chapitre général de cet annuaire

Un rapport annuel d'activité est réalisé, à part, pour cette réserve et adressé aux membres du Comité consultatif.

Il convient de souligner la gestion harmonieuse mise en place entre les services préfectoraux, la commune de Groix, et la S.E.P.N.B.

**PARTIE IV - Bilan ornithologique pour l'année 1984.**

**IV. 1. Bilan par réserve**

**IV. 2. Bilan par espèce**

**Annexe**

## CALVADOS

### St Pierre du Mont

Recensement : B. LANG ; G. DEBOUT

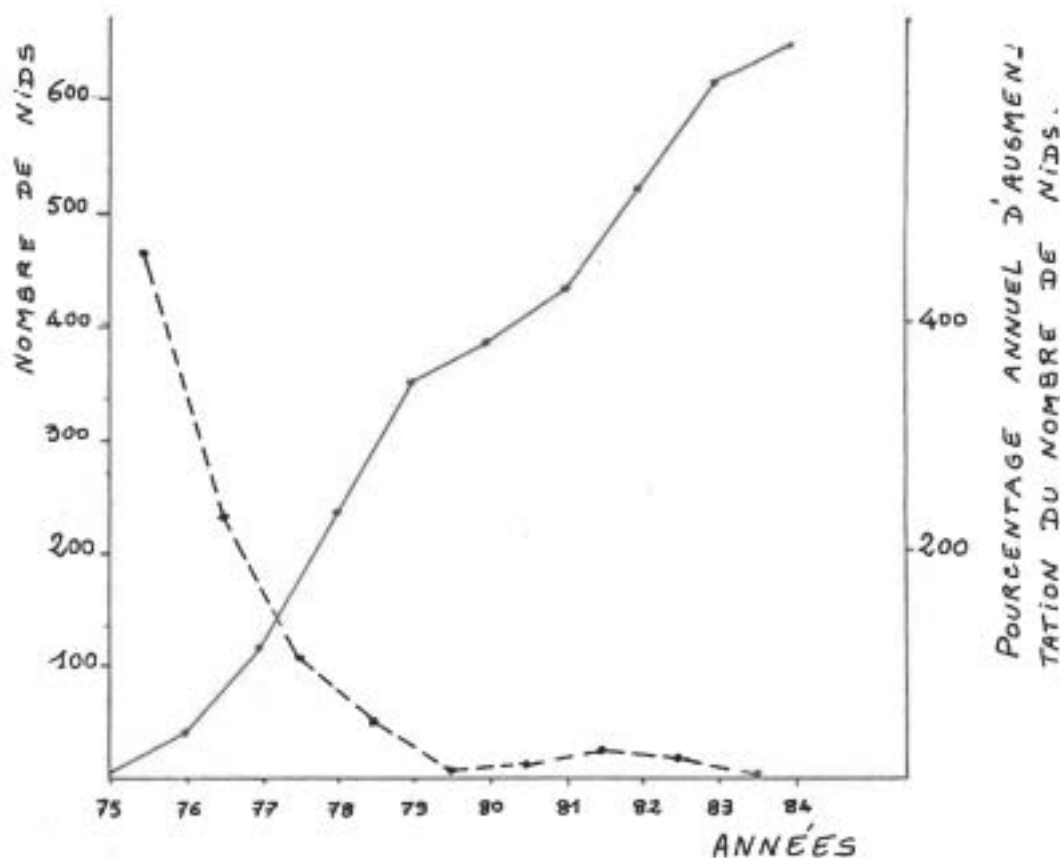
#### Nidification :

fulmar : 42 sites  
goéland brun : 9 couples  
goéland argenté : non recensé  
mouette tridactyle : 644 nids  
pigeon colombin : au moins un couple

La progression du nombre de sites occupés par le fulmar se poursuit mais à un rythme plus lent. Le nombre de poussins est lui aussi en augmentation puisque 11 au moins ont été observés.

La colonie de mouettes tridactyles poursuit sa progression régulière comme le montre le tableau suivant, malgré deux années d'échouage en Manche Est en 1983 et en Manche Ouest en 1984

| année          | 1975 | 1976 | 1977 | 1978 | 1979 | 1980 | 1981 | 1982 | 1983 | 1984 |
|----------------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| nombre de nids | 6    | 34   | 113  | 230  | 350  | 381  | 430  | 523  | 618  | 644  |



Un nouveau type de problème avec l'arrivée d'une nouvelle forme de tourisme : le survol des sites du débarquement en hélicoptère, d'où passage en juin dernier toutes les trente minutes d'un hélicoptère rugissant au dessus de la colonie.

### La Dathée - St Manvieu Bocage

Recensement : J.COLLETTE

#### Nidification :

|                  |                                       |
|------------------|---------------------------------------|
| colvert          | : 10 couples au plus                  |
| sarcelle d'hiver | : présente jusqu'au 11 avril          |
| chipeau          | : 1 couple présent jusqu'au 11 avril  |
| morillon         | : 1 couple ; nidification non réussie |
| foulque macroule | : 5 couples                           |
| cisticole        | : 1 chanteur à partir du 30 aout      |

#### Hivernage :

Une mise au point est à paraître dans le Cormoran rappelant l'histoire du plan d'eau et de ses oiseaux depuis sa création.

Grace à la municipalité de Vire, des fossés ont été creusés autour de la Réserve pour en interdire l'accès.

Le chantier de septembre désormais traditionnel a permis de créer avec les sédiments de la queue du plan d'eau des îlots servant de reposoirs et multipliant la longueur de "littoral". Nous espérons ainsi inciter les canards à nicher sur ces îlots plutôt que sur les berges où le dérangement est parfois important.

Cap de Carteret

Recensement : F. BRANSWYCK ; G. DEBOUT ; C. NOEL

Nidification :

Grand corbeau : 1 couple élevant 4 jeunes.

Ce résultat est d'autant plus remarquable (cf article dans Travaux des Réserves à paraître) que cette année a été particulièrement peu favorable à l'espèce en Normandie.

Sur 8 couples recensés, 2 seulement ont pu élever des jeunes : tous les autres ayant échoué, peut être en raison des conditions météorologiques défavorables du début de saison.

Autres observations remarquables :

Il faut noter la présence régulière jusqu'à mi-avril de petits pingouins non nicheurs au pied du Cap, au maximum 14 ensemble nageant et pêchant.

Plusieurs observations de fulmar en vol et de migrateurs pré-nuptiaux ont été effectuées, en particulier de macreuses, de bernaches et de sternes caugek.

Outre la fréquentation pedestre habituelle, un nouveau problème est apparu avec l'arrivée de plusieurs pratiquants du delta plane, certains compréhensifs acceptant de se retirer, d'autres plus entêtés demeurant tout un après midi à quelques encablures du nid.

Nez de Jobourg

Recensement partiel : C. INGOUF ; G. DEBOUT

Observations remarquables :

Le fulmar, bien que souvent observé, n'est toujours pas nicheur sur la Réserve. Par contre, il niche de façon certaine depuis 1983 au Nez de Voidries, quelques centaines de mètres plus au nord. Son implantation est donc particulièrement lente puisque la première observation date de 1965. Elle est bien plus lente que sur les falaises calcaires du Bessin ou crayeuses du Pays de Caux.

Le cormoran huppé n' a pas été recensé de façon complète : la population paraît au mieux stable soit environ 30 couples ; de même pour la population de goélands argentés qui contrairement à celle des autres colonies demeure stable.

Parmi les non nicheurs, notons l'observation, le 23 avril, d'un milan noir.

Tous les panneaux ont été refaits et 2 nouveaux ont été posés afin de compléter l'information du public.

La clôture réparée va peut être empêcher l'entrée des chèvres à moitié sauvages du secteur qui les années précédentes ont détruit quelques nids de goélands et de cormorans.

Quelques varappeurs et quelques touristes étrangers ne comprenant pas le français ont dû être expulsés du site.

### Ilots de la Hague

Recensement : G. DEBOUT ; O. AUBRAIS

Le très mauvais temps de mai et la panne du bateau du GONm en juin n'ont pas permis de débarquer sur les ilots.

Les observations faites du continent conduisent à des estimations proches des décomptes de l'an dernier :

|                 |                      |
|-----------------|----------------------|
| cormoran huppé  | : 6 nids             |
| huitrier pie    | : 2 couples au moins |
| goéland parin   | : 3 couples au moins |
| goéland argenté | : plus de 30 couples |

Ces petits chiffres font cependant de ces groupes d'écueils le quatrième site normand pour la nidification du cormoran huppé. Leur intérêt réside dans le fait qu'il s'agit du site français le plus oriental de nidification régulière du cormoran huppé, dont l'implantation à St Marcouf n'est pas couronnée de succès et dont un couple a niché sur le littoral cauchois cette année. Mais sera-ce durable ?

Notons pour terminer, l'hivernage du bécasseau violet.

### St Marcouf

Recensement : G. DEBOUT ; P. SAGOT ; B. LANG (Un gros effort de suivi ornithologique puisque depuis mai 1983, une visite mensuelle a été effectuée)

#### Nidification :

|                 |                                                                                                                                             |
|-----------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| grand cormoran  | : 286 nids le 25 mai, mais 336 le 20 avril et un total d'au moins 350 nids différents construits soit une stabilisation par rapport à 1983. |
| cormoran huppé  | : aucun couple nicheur cette année.                                                                                                         |
| huitrier pie    | : 1 couple                                                                                                                                  |
| goéland marin   | : 30 couples                                                                                                                                |
| goéland brun    | : 50-75 couples                                                                                                                             |
| goéland argenté | : 2900 couples                                                                                                                              |

La population de goélands bruns semble stabilisée à un niveau assez bas depuis l'an dernier. La progression du goéland marin est stoppée, cependant que le goéland argenté connaît une légère progression sans toutefois retrouver ses effectifs maximaux de 1979 et 1982 (3300 couples).

Il faut aussi noter la redécouverte (ou le retour ?) de l'huitrier pie.

Sur l'île du Large qui n'est pas en Réserve, ont été décomptés :

|                 |               |
|-----------------|---------------|
| goéland marin   | : 4 couples   |
| goéland brun    | : 300 couples |
| goéland argenté | : 925 couples |
| huitrier pie    | : 1 couple    |

Enfin, pour la première fois en Normandie, un fou de bassan adulte et en pleine santé a été vu posé sur l'île de Terre (Réserve) le 25 mai, le 27 juin et le 24 août.

#### Hivernage :

St Marcouf est dès juillet et jusqu'en décembre un important reposoir de cormorans huppés (jusqu'à 150). En automne, les effectifs sont équivalents à ceux de grands cormorans.

Enfin, les deux îles de St Marcouf s'avèrent être, à l'échelle de la Normandie un site important d'hivernage du tournepierre et du bécasseau violet.

La Réserve semble bien respectée malgré une pression de plaisance accrue depuis l'ouverture de 2 ports de plaisance à moins de 20 km (St Vaast la Hogue et Carentan représentant presque 1000 places de bateaux)

#### Vauville

Recensement : O. AUBRAIS ; C. KAPPS

#### Nicheurs :

Nidifications d'anatidés peu nombreuses en raison du manque d'eau.

|                               |                                                      |
|-------------------------------|------------------------------------------------------|
| grèbe castagneux              | : au moins 2 couples avec 2 et                       |
| colvert                       | : un seul couple nicheur certain, 2 autres possibles |
| souchet                       | : un couple                                          |
| milouin                       | : 4 couples, 2 familles observées                    |
| morillon                      | : 10 couples au plus, au moins 4 familles            |
| foulque macroule              | : 7 familles au moins                                |
| vanneau                       | : 4 couples                                          |
| gravelot à collier interrompu | : 4 couples                                          |
| locustelle luscinoïde         | : plusieurs chanteurs                                |

### Non nicheurs :

Une bernache nonnette le 14 avril, un balbuzard le 22 avril et une sterne fulgineuse le 29 juillet.

De gros efforts de gardiennage, de protection et d'aménagement ont été entrepris cette année à Vauville (Voir Travaux de Restauration - partie VI). Le gardiennage ponctuel, le plus souvent pendant les week end "chauds", innové en 1983 a été reconduit en 1984.

Pour la première fois cette année, le paysan riverain n'a pas renouvelé sa demande d'indemnisation ; faut il y voir le resultat de l'étude sur l'impact des foulques sur la végétation riveraine (C. KAPPS, 1983)

La chasse en périphérie de la réserve est toujours active ; malgré de nombreux contacts avec la municipalité et la fédération des chasseurs de la Manche, rien n'a encore été décidé, malgré les bonnes intentions régulièrement affichées.

L'aménagement d'un sentier balisé en juin 1984 commence à canaliser la plupart des visiteurs et a donc permis la reconquête par la végétation de certains secteurs abîmés par le piétinement.

Les consignes inscrites sur les nouveau panneaux posés cette année à l'entrée de la réserve sont de mieux en mieux respectés.

Un début de plantation d'oyats, leur protection et la pose de panneaux expliquer n'ont pas encore convaincu tous les promeneurs de la nécessité de protéger la dune. Notons cependant la participation de vauvillais à ces travaux.

Aussi une politique de présence et d'information accrue est-elle progressivement mise en place.



## ILLE ET VILAINE

-----

### ILE DES LANDES

Recensements : F. PUSTOC'H, C. GUIGUEN, L. LAMBERT, L. GOHIER, R.P. BOLAN,  
Y. LE GARS - le 31 Mai 1984

L'opération de recensement du 31 Mai a apporté la confirmation des inquiétudes nées lors de plusieurs visites de l'île le mois précédent et destinées à collecter des pelottes de réjection de grands cormorans (étude du régime alimentaire de l'espèce).

Alors qu'à ces occasions, le nombre d'oiseaux sur l'île était anormalement faible et le retard dans la nidification important, fin mai la présence d'un ou de plusieurs prédateurs terrestres (renards) était confirmée. Plusieurs dizaines de cadavres de goélands étaient trouvés, seuls quelques nids dans des zones d'accès difficiles étaient encore visibles et la colonie mixte de cormorans, grands et huppés s'était littéralement évanouie. Le 2 juillet, sur l'ensemble de la face ouest de l'île des Landes, une seule famille de goélands argentés était observée ! Quelques couples de cormorans huppés semblaient cantonnés mais sans jeunes ou poussins à proximité.

La reproduction a donc été quasiment nulle dans la réserve et ceci constitue l'évènement majeur pour le réseau S.E.P.N.B. en 1984 !

Il semble qu'après l'éclatement des colonies, les grands cormorans se soient répartis sur les grands flots voisins de la pointe du Grouin à Cancale, à savoir Le Herpain, Le Chatelier et le Rocher de Cancale. Cependant, pour cette espèce (la plus facile à suivre car ayant l'île des Landes pour lieu principal de nidification en Bretagne), l'effectif cumulé sur les trois flots cités n'a pas dû dépasser la fourchette des 80-100 couples. Les résultats de cette reproduction semblent avoir été assez médiocres sur le Herpain (cas inhabituel de plusieurs pontes par nids !) et satisfaisant sur le Rocher de Cancale.

L'abandon de la réserve ne paraît pas avoir entraîné de déplacements éloignés notables pour la recherche compensatrice de sites de nidification car pour prendre l'exemple du Verdelet (22) (seconde colonie bretonne), l'augmentation du nombre de grands cormorans nicheurs n'a été que de l'ordre de celles enregistrées les années précédentes.

Pour résumer ce phénomène et en apprécier l'ampleur, il faut rappeler qu'en 1983 la population reproductrice comptait au moins 193 couples de grands cormorans, 275 de cormorans huppés, 260 à 350 des trois goélands.

Afin de faire face à cette situation due à l'arrivée fortuite ou provoquée de renards (précédents déjà signalés sur la côte nord de Bretagne pour ... lutter contre la prolifération des goélands), de novembre à décembre, plusieurs visites de l'île ont été programmées avec l'appui technique de gardes de l'Office National de la Chasse. A notre demande, la Fédération des Chasseurs d'Ille-et-Vilaine a en effet accepté d'apporter un soutien technique à l'opération de captures du ou des prédateurs concernés. Dans notre esprit, ceci est absolument nécessaire compte-tenu des peuplements en cormorans et tadornes de la réserve notamment et du caractère encore une fois étonnant de cette intrusion. Il n'est qu'à rappeler la force des courants séparant l'île de la pointe du Grouin.

A l'heure où ce bilan est rédigé, la présence de renards a été confirmée et les moyens de piégeage sont en place.

Il faut signaler enfin que parallèlement la dératisation a été entreprise.

L'année 1984 restera pour l'équipe de gestion de la réserve une année pénible car outre le travail accru lié aux péripéties décrites, elle a surtout perdu accidentellement l'un de ses membres les plus actifs Henri BLANQUAERT.

## LE GRAND CHEVRET

Visite : L. GOHIER, G. et M. BEILLET, Y. LE GARS, J.M. JOLY - le 17 Juin.

Du fait de la date tardive de la visite, le recensement des différentes espèces n'a pu être convenablement effectué, les poussins étant pour la plupart très âgés.

Aucun changement notable dans l'effectif et la répartition des espèces (goélands, cormorans huppés) n'a été cependant décelé.

La nidification de quelques couples de sternes pierregarins a été notée sur deux petits flots voisins.

Ilots du Cap Fréhel.

Recensements : L. LAMBERT.

1. Amas du Cap.

|                 |   |                                                                                               |
|-----------------|---|-----------------------------------------------------------------------------------------------|
| Pétrel Fulmar   | : | observation de 16 individus maximum<br>6 oiseaux position d'incubation.<br>Au moins 2 pontes. |
| Cormoran huppé  | : | Non recensé.                                                                                  |
| Goéland marin   | : | 11 couples                                                                                    |
| Goéland brun    | : | 6 couples                                                                                     |
| Goéland argenté | : | 160 couples                                                                                   |
| Petit Pingouin  | : | 1 à 2 couples.                                                                                |

2. Petite et Grande Fauconnière.

|                    |   |                 |
|--------------------|---|-----------------|
| Goéland argenté    | : | 300 couples     |
| Goéland brun       | : | 1 couple.       |
| Mouette tridactyle | : | 152 couples     |
| Petit Pingouin     | : | 1 à 2 couples.  |
| Guillemot de Troïl | : | 8 à 10 couples. |

Comme à l'accoutumée, nous donnons pour information et comparaison les résultats du recensement portant sur l'ensemble du Cap Fréhel (falaises et ilots).

| Espèces            | Couples                    | Remarques                                                                                                 |
|--------------------|----------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Pétrel Fulmar      | 43 couples minimum         | Au moins 34 pontes et 8 jeunes à l'envol (29 pontes falaise du Ja).                                       |
| Cormoran huppé     | Pas de recensement en 1984 | Apparemment bonne reproduction.<br>. 1000 à 1200 individus observés ensemble à l'eau les 15 et 17 Août !! |
| Goéland marin      | 13 couples                 |                                                                                                           |
| Goéland brun       | 9 couples                  |                                                                                                           |
| Goéland argenté    | 892-900 "                  |                                                                                                           |
| Mouette tridactyle | 263 couples                |                                                                                                           |

|                    |               |                                                              |
|--------------------|---------------|--------------------------------------------------------------|
| Petit Pingouin     | 22-24 couples |                                                              |
| Guillemot de Troïl | 179-191 "     | 170-180 couples pour la<br>seule falaise orientale du<br>Cap |
| Pigeon Colombin    | Présent       | Falaise du Ja                                                |

Mis à part les cormorans huppés non recensés et les mouettes tridactyles qui retrouvent une partie de leur effectif évanouie en 1983, les autres espèces d'oiseaux marins sont en légère progression. Si dans le contexte breton, celle du goéland marin n'a guère d'importance, voir celle du Fulmar, celles des alcidés, Pingouins et Guillemots, est digne d'intérêt. Pour ces deux espèces, le Cap Fréhel devient le secteur phare en Bretagne et en France.



## FINISTERE

-----

### Ilôts de la Baie de MORLAIX.

Recensements : Ewen de KERGARIOU, Michel QUERNE.

|                    |   |                                                            |
|--------------------|---|------------------------------------------------------------|
| Cormoran huppé     | : | 95 couples                                                 |
| Canard Colvert     | : | 6 couples (sans recherche systématique de l'espèce)        |
| Huitrier pie       | : | 21 couples                                                 |
| Goéland marin      | : | 76 couples                                                 |
| Goéland brun       | : | 36 couples                                                 |
| Goéland argenté    | : | 925 couples avant éradication.                             |
| Sterne pierregarin | : | 100 couples                                                |
| Sterne de Dougall  | : | 25 couples                                                 |
| Sterne caugek      | : | 300 couples                                                |
| Macareux moine     | : | 13 à 15 couples nicheurs pour 21 sites occupés ou visités. |
| Héron cendré       | : | une tentative avortée de nidification.                     |

La réserve a fait l'objet de 49 sorties (33 en mer pour éradication, entretien ou pose de panneaux, baguage, surveillance, etc... et le reste pour surveillance à distance de terre !). Ces chiffres témoignent à eux seuls de l'importance et de la qualité d'un suivi assuré pour ainsi dire totalement bénévolement !

Comme lors des années passées, l'essentiel du travail a porté sur l'île aux Dames pour la poursuite de l'action "Sternes".

L'éradication qui s'est traduite par l'élimination d'un minimum (oiseaux collectés) de 287 goélands argentés s'est déroulée de façon satisfaisante sur Ricard et Béclem mais avec des résultats médiocres sur l'île aux Dames. Sur ce site, les oiseaux font preuve d'une méfiance accrue qui a nécessité en fin d'opérations l'expérimentation de nouvelles techniques qui seront en 1985 systématisées.

D'une façon générale, la saison de nidification s'est bien déroulée, se singularisant par la tentative de reproduction d'un couple de hérons

cendrés (nid construit dans des mauves/espèce colonisant actuellement les flots) et la bonne production de la colonie de sternes (en progression sensible) de l'île aux Dames (situation presque unique en Bretagne cette année).

En effet, l'effectif des caugeks a été multiplié par 4 faisant passer au second plan le plafonnement des deux autres espèces (pierregarins et Dougall).

|                | C.couple | T. jeunes à l'envol | Production par couple |
|----------------|----------|---------------------|-----------------------|
| St.pierregarin | 100      | + 90                | 0.9                   |
| St. de Dougall | 25       | + 20                | 0.8                   |
| St. caugek     | 300      | + 230-250           | 0.77 à 0.83           |

Par le jeu d'arrivées différées et des pontes de remplacement, la phase de reproduction est particulièrement étalée. Les premières pontes de Dougall sont notées vers le 4 juin avec 20 jours de retard sur les premières Caugeks. Début juillet, chez cette première espèce, certains oiseaux s'apprêtent encore à nicher. Alors que globalement la nidification s'achevait, c'est la Dougall qui a eu comme l'an passé le plus à souffrir proportionnellement de débarquements intenses (et classiques) de quelques "aoûtins" nettement moins respectueux de la réserve que les autres durant les mois précédents (sensibilisation progressive des plaisanciers locaux).

En dehors des sternes, il faut retenir la progression nouvelle des cormorans huppés (+ 12%) et la stabilité des macareux moines. A leur sujet, il semble que l'érosion qui affecte Beclem en particulier (4-5 couples) puisse devenir à terme une menace très sérieuse. La disparition du couvert végétal liée à différents facteurs (arrachage par les goélands, action asphyxiante des fientes des différentes espèces,...) et la combinaison de l'action des précipitations et de la sécheresse (juin-juillet 1984) ont entraîné la disparition pure et simple de pentes terreuses et par là-même les terriers de ces secteurs.

Autres observations remarquables :

- Pétrel fulmar : observé régulièrement à l'eau auprès de toutes les fles du 23 avril au 24 juin (jusqu'à 4 oiseaux ensembles...).
- Eider à duvet : séjour de l'espèce (9 individus maximum) durant le printemps et l'été dans le secteur de Vezoul.
- Héron cendré : jusqu'à 80 (Ile aux Dames et Béclem) le 23 Octobre 1984.
- Bruant des neiges : 8 observations sur l'année sur les différents flots.

Le rapport d'activité transmis présente la liste des espèces observées sur la réserve durant les migrations et la période hivernale.

**TREVOC'H**

Recensements : M. JONIN, J. MENEZ le 12 mai et 6 juin.

- Huitrier-pie : 13 couples
- Gravelot à collier interrompu : 2 couples minimum
- Goéland argenté : 22 couples présents au 6 juin (malgré éradication précédente)
- Sterne pierregarin : 30 à 35 couples
- Sterne de Dougall : 8 à 10 couples maximum
- Sterne caugek : quelques pontes à la mi-mai disparaissant par la suite

L' effectif de sternes de Trevoc'h est donc resté très bas à nouveau. La "consolation" vient du retour de la Sterne de Dougall dont la rareté spécifique confère aux 8 à 10 couples présents un indéniable intérêt (1,5% de la population européenne !).

Malgré les opérations d'éradication, les goélands argentés parviennent à se maintenir à un niveau relativement élevé par rapport à la surface



des flots. Le départ des quelques couples de sternes caugeks vers la mi-mai en est peut être une conséquence.

L'an prochain, la pression de contrôle des goélands sera renforcée.

A noter enfin, la pose de formes de Sterne caugek pour contribuer à fixer ces oiseaux. Apparemment sans succès pour ce printemps.

#### **FOURN CROS**

Recensements : P. LAMOUR, Y. SAOUT, D. LINARD, le 6 juin.

Huitrier-pie : 1 couple  
Sterne pierregarin: 15 nids (oeufs ou poussins)  
Sterne de Dougall : 45 pontes  
Sterne caugek : 116 pontes

En fin d'hiver, une opération de dératisation préventive a été assurée.

Les sternes pierregarins et de Dougall s'installent sur la réserve entre le 21 et 25 avril. Les caugeks se cantonnent pour leur part au sommet de l'flot entre le 12 et le 19 mai.

Des trois espèces, seule la Dougall y maintient l'effectif estimé en 1983. Pour les deux autres, la chute est supérieure à 50%. Alors que la phase d'élevage touche à sa fin, le 18 juillet une cinquantaine de cadavres de jeunes sont découverts ainsi que des crottes fraîches (renard/fouine (?) précise le rapport). Le même jour, 40 jeunes sternes sont posées sur l'estran, prêtes à l'envol.

#### **Ile d'YOCK**

Recensements : P. LAMOUR, Y. SAOUT, P. YEO le 31 mai.

Le suivi régulier de l'île a permis de constater la présence de renards. Le nombre d'indices relevés permet de trouver l'explication à l'infime faiblesse des effectifs d'oiseaux nicheurs sur la réserve et à l'échec quasi-systématique des pontes.

A la fin avril, comme espèce remarquable, étaient observés un couple de Tadornes de Belon, un couple d'Huitrier-pies (cantonné), un minimum de 15 couples de Goélands argentés (occupant le sommet de monticules rocheux) et un couple de Corneille noire (nid avec ponte) sur le site occupé précédemment par un couple de Grands Corbeaux.

Un mois plus tard, l'essentiel des nids trouvés étaient vides ou détruits.

La présence de renards constitue-t-elle un problème réel comme sur l'île des Landes ? Les deux cas sont en vérité forts différents. Sur Yock, ces canidés sont vraisemblablement là de longue date au vu des chiffres d'oiseaux marins nicheurs obtenus et de témoignages oraux recueillis. L'île par ailleurs est accessible de la côte par marées de moyens à hauts coefficients. Dans ces conditions, les renards peuvent y séjourner ou simplement y faire des incursions ce qui est le contraire de l'île des Landes sur laquelle, grâce à son remarquable isolement, des colonies d'oiseaux de mer ont pu s'établir et prospérer.

Pour l'heure, la capture de ces renards n'est donc pas à envisager.

En interdisant littéralement la colonisation du centre de l'île par les goélands, ils assurent par contre-coup le maintien des pelouses littorales, communauté végétale régressant d'une façon générale sur tous les sites à forte concentration d'oiseaux marins. Enfin, la fonction de reposoirs hivernal de l'île d'Yock pour limicoles, ardéidés ou cormorans n'est pas remise en cause.

#### **Archipel de MOLENE.**

Recensements et études : H. CORRE, J.P. CUILLANDRE, E. GRANDSERRE, J. HAMON, C. HILY, D. et J.C. LINARD, G. MOAL.

En 1984, 49 journées ont été passées par l'équipe "Archipel" sur les différents îlots de la réserve et en mer. D'où une moisson de données dans tous les domaines (ornithologique, mammalogique, botanique).

Seuls sont évoqués et résumés ici les résultats ornithologiques.

Pétrel tempête : poursuite du baguage. Population probablement supérieure à 1000 couples sur Banneg.

Puffin des anglais : 3 à 4 zones de chants mi-avril sur Banneg. 2 terriers occupés mi-août.

Cormoran huppé : 2 couples sur Roc'h Hir/Banneg.

Tadorne de Belon : 2 à 4 couples sur Balaneg,  
2 à 3 nichées minimum sur Trielen.

Canard colvert : 1 couple minimum sur Balaneg.

Huitrier-pie : 20 couples sur Banneg.  
15 couples sur Balaneg.  
20 pontes sur Trielen.

Grand Gravelot : 2 couples à Banneg.  
6 à 10 couples sur Balaneg.  
4 pontes sur Trielen

Goéland marin : 118 couples sur Banneg.  
Non recensé sur Balaneg et Trielen.

Goéland brun : 1532 couples sur Banneg.  
Non recensé sur Balaneg et Trielen.

Goéland argenté : 748 couples sur Banneg.  
Non recensé sur Balaneg et Trielen.

Sterne pierregarin : 1 couple sur Banneg.  
12 couples minimum sur Balaneg.  
1 couple sur Trielen.

Sterne arctique : 1 couple sur Banneg.

Sterne caugeks : 6 couples minimum sur Balaneg.  
150 couples sur Trielen.

Macareux moine : 1 couple sur Banneg.

| Autres espèces nicheuses | Banneg | Balaneg | Trielen |
|--------------------------|--------|---------|---------|
| Hirondelle de fenêtre    |        |         | 4 c     |
| Pipit maritime           |        |         | +       |
| Traquet mottteux         | + 2 c  |         |         |
| Merle noir               | 3 c    |         | +       |
| Grive musicienne         |        | + 1 c   |         |
| Pouillot véloce          | +      |         |         |
| Accenteur mouchet        |        | +       | +       |
| Troglodyte               | +      | + 2 c   |         |
| Etourneau                |        | 1 c     |         |
| Moineau domestique       | +      |         |         |

#### Autres observations remarquables.

Spatule blanche : 2 posées sur un rocher à l'ouest de Morgaol le 2 Novembre

Eider à duvet : 1 femelle à Trielen les 9 et 10 juin.  
Paradoxalement, l'une des premières observations dans l'archipel.

Busard des roseaux : 1 femelle les 29 et 30 août à Banneg.  
1 à Trielen vers le 4 septembre.

Bécasseau violet : Maximum de 50 sur Banneg le 23 avril.

Mouette pygmée : 1 à Banneg le 3 avril.

Hibou des marais : 1 entre les 21 et 23 avril à Banneg.

Pigeon ramier : 35 sur Banneg le 11 juin.

Crave à bec rouge : 9 observations sur Banneg et Balaneg portant sur 2 ou 3 oiseaux entre le 21 avril et le 3 septembre.

L'effort de recherche du Puffin des anglais s'est traduit par la découverte de deux nouveaux terriers occupés.

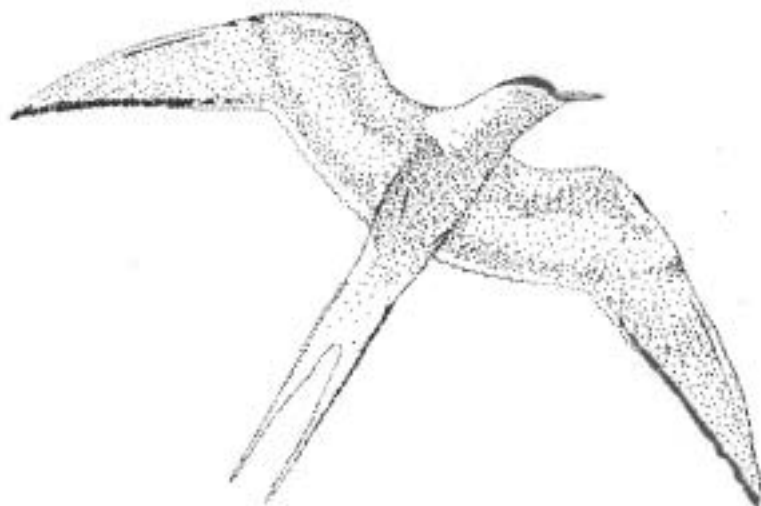
L'effectif est selon toute vraisemblance supérieure à 2 couples.

La poursuite du baguage des pétrels tempêtes a permis la capture de 509 nouveaux individus et le contrôle de 100 autres ! Ceci porte à 1286 le nombre de pétrels bagués depuis 1981 avec un taux de contrôle assez faible (20% en 1983, 16% en 1984).

Il ne fait guère de doute que la dernière estimation proposée pour la population de Banneg (+ 400 couples en 1981) est largement en deçà de la réalité. A noter enfin, concernant cette espèce, la mise en place de nichoirs artificiels.

Sur Banneg où l'étude des goélands est continue, les trois espèces ont marqué un certain recul : par rapport à 1983, -6% pour le marin (en progression constante depuis longtemps), -14% pour le brun (idem) et -17% pour l'argenté. L'impact de conditions climatiques difficiles (tempêtes de la fin de l'hiver et fortes précipitations en mai) peut être décelé dans cette baisse d'effectifs. Les prochains recensements en préciseront le caractère ponctuel ou non (saturation de l'île, etc...).

L'archipel, enfin, a abrité (si l'on peut dire) un nombre inhabituel de sternes par rapport à ces dernières années et servi de solution de remplacement pour des sternes caugeks dont la distribution en Bretagne a encore été très modifiée ce printemps. Il semble en effet que la production des oiseaux de Trielen ait été extrêmement faible pour cause de multiples dérangements (plaisanciers). L'installation d'un couple de sternes arctiques vient rappeler le caractère assez régulier du phénomène dans l'archipel.



Recensements : Yvon GUERMEUR.

Depuis plusieurs années, les flots d'Ouessant placés en réserve n'avaient été à ce point suivis. La raison en est simple et réside dans l'ouverture (enfin) de la station ornithologique permanente et l'installation sur place d'Yvon GUERMEUR.

Il est bon de rappeler que ces flots ou groupes de rochers sont au nombre de 6 à savoir Youc'h Korz, Roc'h Nel, Ar Youc'h, Enez ar Bougeviou Glas, Roc'h Mell et les rochers du Yusin.

En 1984, il n'y a guère que Youc'h Korz qui n'a pas été totalement visité.

|                 |                                                                                                                           |
|-----------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Fulmar          | : 2 à 3 oiseaux régulièrement posés en mai, 1 en position d'incubation jusqu'au 6 Juin sur Roc'h Mell                     |
| Fou de Bassan   | : 2 adultes cantonnés durant une semaine en mai sur Roc'h Mell et évoluant par la suite aux environs immédiats de l'îlot. |
| Cormoran huppé  | : un minimum de 15 couples nicheurs dénombrés.                                                                            |
| Goéland marin   | : 22 couples dont 14 pour le seul flot de Bougeviou Glas.                                                                 |
| Goéland brun    | : en dehors de Youc'h Korz, un minimum de 47 couples (comme pour le Marin, calcul sur la base des nids observés).         |
| Goéland argenté | : 116 couples en dehors de youc'h Korz.                                                                                   |
| Sterne sp       | : absence totale de ces flots et d'Ouessant en général.                                                                   |
| Macareux moine  | : 6 terriers occupés sur Ar Youc'h.                                                                                       |
| Huitrier-pie    | : espèce nicheuse mais non recensée.                                                                                      |

La situation sur les îlots en réserve n'a guère changée depuis 15 ans (recensements de 1969 menés par AR VRAN). Par rapport à ce contexte,

le fait le plus intéressant semble y être la diminution du Goéland argenté (comme sur l'ensemble d'Ouessant) avec en parallèle la progression du Goéland marin. Faut-il y voir une concurrence alimentaire et territoriale ou un changement de distribution de la première espèce plus encline à s'installer à proximité des "gardes-mangers" de type décharges ? A titre d'exemple, 54 couples ont été dénombrés sur Enez ar Bougeviou Glas contre 175 en 1969 et seul l'effectif de Roc'h Nel progresse, la décharge d'Ouessant toute proche étant fréquentée par les nicheurs de cet flot !

La stabilité du Cormoran huppé, l'absence totale de sternes, l'installation progressive du Fulmar qui prospecte assidûment l'ensemble des falaises de l'île et le nombre "inespéré" de macareux moines sur le Youc'h (résultat des observations échelonnées de mi-avril à fin juin) constituent les traits marquants de cette saison 1984.

Mais les ornithologues étant particulièrement sensibles aux nouveautés, il faut admettre que l'observation "phare" restera pour cette année le séjour de 2 fous de Bassan adultes sur Roc'h Mell, fait sans précédent à Ouessant et en Bretagne partout où l'apparition d'une seconde colonie française est imaginée. Les observations récentes du Cap Fréhel ne concernent en effet que des individus immatures. Nul doute que Roc'h Mell sera particulièrement suivi par Yvon GUERMEUR le printemps prochain !

#### **Les Roches de CAMARET .**

Recensement partiel : E. DANCHIN, C. HUMEAU, P. MIGOT, E. PASQUET, M et P. SENECHAL, le 20 mai 1984.

|                     |                                        |
|---------------------|----------------------------------------|
| Pétrel tempête      | : non retrouvé sur Bern Ed.            |
| Pétrel fulmar       | : minimum de 8 pontes                  |
| Cormoran huppé      | : 247 couples pour 4 rochers recensés. |
| Mouette tridactyle: | 23 couples minimum.                    |
| Petit Pingouin      | : un couple minimum                    |
| Guillemot de Troïl: | 25 à 30 couples <u>minimum</u> .       |

Le caractère partiel de recensement n'autorise guère qu'à avancer quelques

hypothèses sur le statut des oiseaux marins de la réserve. Le Cormoran huppé semble au mieux plafonner. En 1983, Daoue Vihan abritait au minimum 119 couples contre 105 en 1984 à l'occasion d'un décompte spécial de cette espèce. De même, le total de Daoue Vihan-Bern C'hlas donnait 212 couples en 1982 contre 149 cette année.

Le déclin de la colonie de mouettes tridactyles se poursuit alors que guillemots et pingouins doivent se maintenir au niveau de 1983-1982 (au niveau le plus bas possible pour le Pingouin; 1 couple nicheur minimum + 5 individus observés simultanément le 20 mai).

**Réserve Michel-Hervé JULIEN .**

Recensements : R. BOZEC, E. DANCHIN, S. HILBERT, M.N. LAGADEC, P. LE FLOC'H  
J.Y. MONNAT, E. PASQUET, A. VALLET.

|                    |   |                              |
|--------------------|---|------------------------------|
| Pétrel fulmar      | : | 6 pontes (4 envols)          |
| Cormoran huppé     | : | 128 couples                  |
| Faucon crécerelle  | : | 1 couple                     |
| Goéland marin      | : | 15 couples                   |
| Goéland brun       | : | 10 couples                   |
| Goéland argenté    | : | 477 couples                  |
| Mouette tridactyle | : | 1044 couples                 |
| Petit Pingouin     | : | 2 couples en début de saison |
| Guillemot de Troil | : | 66 couples minimum           |
| Grands Corbeau     | : | 1 couple.                    |

Autres observations remarquables :

|                       |   |                                                             |
|-----------------------|---|-------------------------------------------------------------|
| Cigogne blanche       | : | 3 dans un pré au dessous d'An Aoteriou<br>le 30 Août.       |
| Aigrette garzette     | : | 6 en vol le 16 et 1 le 25 août.                             |
| Mouette mélanocéphale | : | observation d'individu isolé les 7, 12 avril<br>et 25 août. |



Bien qu'en nombre plus faible cette année, plusieurs pontes de Fulmar ont été enregistrées. L'espèce est bien désormais une espèce nicheuse régulière de la réserve.

La nouvelle baisse des mouettes tridactyles (- 9,8%) est par son ampleur et certains éléments mis en évidence dans la phase d'installation et de retour des oiseaux probablement liée aux événements de l'hiver et à la forte mortalité constatée sur les côtes atlantiques. A l'intérieur de la population du Cap Sizun, les tendances restent les mêmes avec un déclin des vieilles colonies et un renforcement des plus récentes (Milinou Kermaden par exemple).

La situation des guillemots est stationnaire. Chez les pingouins, un des quatre derniers oiseaux cantonnés a disparu en cours de printemps et la reproduction du seul couple restant n'a pu être confirmée.

Au chapitre des espèces victimes d'activités humaines, il faut mentionner le couple de grands corbeaux dont l'aire a été probablement dénichée (comme d'autres sur le Cap Sizun...) et les cormorans huppés de la petite réserve de plus en plus victimes des filets de pêche mouillés en toute légalité au pied même des colonies...

Une concertation à ce sujet sera engagée dans le courant de 1985 avec les pêcheurs.

## MORBIHAN

-----

### Réserve Naturelle de GROIX .

Recensements : AUCHER, J.P. FERRAND, A.GUILLAS, E.THOMELIN.

|                    |                                             |
|--------------------|---------------------------------------------|
| Pétrel fulmar      | : 2 coiseaux posés. 8 prospecteurs maximum. |
| Cormoran huppé     | : 42 couples.                               |
| Faucon crécerelle  | : 1 couple.                                 |
| Goéland marin      | : 1 couple possible.                        |
| Goéland brun       | : 15 couples maximum.                       |
| Goéland argenté    | : Non recensé, mais diminution probable.    |
| Mouette tridactyle | : 12 couples maximum.                       |
| Grand corbeau      | : 1 couple .                                |

#### Autres observations remarquables :

|                  |                                                   |
|------------------|---------------------------------------------------|
| Grand Cormoran   | : encore 10 individus dans la falaise le 8 avril. |
| Pluvier guignard | : 1 oiseau le 28 août.                            |

Les premières observations de fulmars posées (attendues) et d'accouplement de goélands marins constituent avec la régression des autres laridés les éléments marquants de cette saison de nidification pour les oiseaux marins.

Comme pour de nombreux couples de grands corbeaux en Bretagne cette année, notons l'échec de la reproduction de celui de la réserve.

### Ilôts de la rivière d'ETEL.

Recensements : Arnaud et Gérard GUILLAS.

|                    |                    |
|--------------------|--------------------|
| Sterne pierregarin | : 104-110 couples. |
| Sterne caugek      | : 250 couples.     |
| Pipit maritime     | : nicheur.         |

En juin, Logodenn et Inizi er Mour avaient retrouvés des effectifs de sternes analogues pour la Pierregarin et records pour la Caugek.

Malheureusement, début juillet, l'abandon des deux sites a été constaté, ceci illustrant une fois encore l'extrême mobilité et vulnérabilité de ces oiseaux. Fin juillet, 5 couples de pierregarins y achevaient leur reproduction.

#### **ROHELLAN**

Recensements : Philippe PRIGENT

|                 |                         |
|-----------------|-------------------------|
| Cormoran huppé  | : 7 couples             |
| Huitrier-pie    | : 1 couple.             |
| Goéland marin   | : 1 couple minimum.     |
| Goéland brun    | : 40 couples minimum *  |
| Goéland argenté | : 150 couples environ * |

(\* estimation à partir du nombre d'adultes présents).

Pour des problèmes logistiques, l'éradication des goélands n'a pu être assurée. Le second échec en la matière peut expliquer la ré-augmentation de ces oiseaux.

La recherche du Pétrel tempête s'est révélée infructueuse.

#### **ER LANNIC**

Recensements : Jean-Pierre COUTUREAU

Les goélands argentés et bruns occupent de plus en plus massivement Er Lannic. L'irrégularité des opérations d'éradication n'a pas permis de juguler le phénomène et en 1985 un effort spécial devra être consenti pour y remédier. Il n'est donc guère surprenant que dans ce contexte, les sternes n'aient pas réoccupé la réserve. Dans l'état actuel de nos informations, il semble que la Sterne caugek ne se soit pas reproduite cette année dans le Golfe du Morbihan, Branec n'abritant par exemple qu'une trentaine de sternes pierregarins.

## **FALGUEREC .**

Recensements : R. BASQUE, A. FORLOT, E. LECORNEC.

|                    |   |                                                                                             |
|--------------------|---|---------------------------------------------------------------------------------------------|
| Tadorne de Belon   | : | non nicheur sur la partie de marais en réserve.<br>50 à 60 poussins à partir de début juin. |
| Poule d'eau        | : | 1 couple                                                                                    |
| Vanneau huppé      | : | 6 couples                                                                                   |
| Chevalier gambette | : | 6 couples                                                                                   |
| Echasse blanche    | : | 6 couples                                                                                   |
| Avocette           | : | 5 couples                                                                                   |
| Sterne pierregarin | : | 3 couples                                                                                   |

### Autres observations remarquables :

|                   |   |                                                                                                                                |
|-------------------|---|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Cigogne noire     | : | un oiseau de première année le 28 juillet.                                                                                     |
| Oie à tête barrée | : | une du 10 juin au 2 septembre.<br>Quoique de comportement "sauvage", l'origine ne fait guère de doute (échappée de captivité). |
| Pipit de Richard  | : | un individu le 8 janvier.                                                                                                      |

Comparativement à l'année passée, la population d'oiseaux d'eau nicheurs sur le Petit Falguérec est restée sensiblement la même à l'exception des échasses. Celles-ci ont été bien moins représentées après le "pic" record de 37 couples en 1983. Il n'y a là aucune raison de s'inquiéter. Bien au contraire. Ces limicoles sont en effet d'une part sujets à de tels sauts d'effectifs d'une année sur l'autre pour de multiples causes connues et d'autre part malgré la faible remontée vers le nord-ouest de la Bretagne de leur part en 1984, les quelques couples de l'espèce atteignant le Golfe du Morbihan ont nidifié essentiellement sur la réserve. Preuve s'il en est de la création durable dans les bassins de la réserve des conditions écologiques nécessaires à ces oiseaux.

Durant l'année, 25 espèces de limicoles ont été observées. Dans cette fréquentation, il faut retenir en particulier la confirmation du rôle de remise hivernale importante de la Bécassine des marais à l'échelle du Golfe, les beaux passages de Barge à queue noire en août et à la même époque les regroupements pré-migratoires d'avocettes (de 70 à 75 oiseaux).

La réserve a atteint maintenant un plein rendement que seule sa taille réduite vient limiter.

Elle fait l'objet d'un bulletin annuel qui présente en détail son fonctionnement et les observations réalisées.

#### **MEABAN .**

Recensement partiel : E. PASQUET, le 9 Juin 1984.

Cormoran huppé : 24 couples estimés.

#### **KOH KASTELL/Belle-Ile .**

Recensements : C. GUILLOU.

|                    |                  |
|--------------------|------------------|
| Pétrel fulmar      | : une ponte.     |
| Cormoran huppé     | : non recensé.   |
| Huitrier-pie       | : 3 couples.     |
| Goéland marin      | : 3 couples.     |
| Goéland brun       | : non recensé.   |
| Goéland argenté    | : non recensé.   |
| Mouette tridactyle | : 98-141 couples |
| Pigeon biset       | : 2 à 3 couples. |

A Koh Kastell, l'année s'est révélée assez intéressante en définitive. Attendue depuis quelques années, la première ponte de Fulmar a été enregistrée. Comme dans le processus habituel de colonisation d'un nouveau site par l'espèce, ce premier oeuf a été abandonné (le 17 juillet).

Il sanctionne toutefois un nouveau saut vers le sud de ce pétrel.

En ce qui concerne les mouettes tridactyles, à l'image du Cap Sizun, la production a été extrêmement médiocre (entre 40 et 45 jeunes élevés). De nombreux oiseaux présents ne se sont pas reproduits, n'entamant même pas la construction de nids ou le faisant avec un retard interdisant tout succès. Ainsi, seulement 98 nids achevés ont été dénombrés début

juillet, 43 autres sites étant apparemment occupés par des couples ou individus ayant simplement une ébauche de nid. Le déclin par rapport à l'an passé est spectaculaire (270 couples pour 385 sites) Soit 47,7% de baisse....

On peut y voir ici aussi de façon plus spectaculaire mais moins étudiée qu'au Cap Sizun, les conséquences directes (mortalité) et indirectes (affaiblissement physiologique des oiseaux entraînant un retard fatal dans la reproduction) des tempêtes de janvier et février derniers qui ont eu l'impact que l'on sait sur les mouettes tridactyles en général et sur une partie donc des oiseaux des colonies du Sud-Bretagne.

La cartographie précise des nids réalisée par Claude GUILLOU permettra l'an prochain de mesurer l'évolution de cette colonie.

Le dernier point à relever est sans conteste la confirmation du retour du Pigeon Biset sur la réserve. Le nid avec ponte d'un des trois couples présents a même été trouvé dans l'une des grottes !

Autres observations remarquables:

Coucou geai : 1 les 3 et 4 avril 1984.

**Chaussée de BENIGUET/ Archipel d'HOuat .**

Recensements : I. GUYOT, E. PASQUET, A. THOMAS, les 7, 8 et 9 Juin 1984.

Hormis les goélands argentés et bruns, les espèces des îlots en réserve SEPNEB suivants ont été recensés : VALHUEG, BEG DURIG, ER YOH et GALZIG.

|                    |                           |
|--------------------|---------------------------|
| Pétrel tempête     | : un indice de présence.  |
| Puffin des anglais | : deux terriers occupés . |
| Cormoran huppé     | : 239 - 243 couples.      |
| Huitrier-pie       | : 5 couples               |
| Goéland marin      | : 8 à 9 couples.          |

Les recensements effectués il y a un an faisaient apparaître une chute

remarquable et générale, ilot par ilot, des cormorans huppés et des goélands bruns et argentés. Différentes hypothèses étaient avancées dans le précédent "Annuaire des Réserves" à ce sujet.

Le programme de baguage d'Eric PASQUET/CRBPO sur le Cormoran huppé a donné l'occasion de s'assurer non seulement de la bonne tenue des effectifs de l'espèce mais même de sa progression notoire ! Faute de temps, il n'a pas été possible de faire de même pour les deux goélands. Ces chiffres en dents de scie posent en tous cas à nouveau (sans repousser la supposition de la non-reproduction en 1983 d'un volant d'adultes) le problème de l'homogénéisation des méthodes de recensements.

Pour en revenir aux cormorans, si l'on ajoute au chiffre des réserves ceux d'Er Valant (157 couples), de La Vieille (14), de Grimod Tost (45-47) et de Beg Pel (43), on arrive à un chiffre record pour l'archipel de 498-504 couples. Si l'on se réfère par ailleurs aux chiffres de 1982-1983 pour les ilots non visités cette année, on arrive à une estimation de l'ordre de 520-550 couples soit une augmentation de 35% minimum depuis 1978 (taux annuel d'augmentation : + 5,1%). Cette population devient largement de fait la plus belle de Bretagne et de France.

La visite de l'archipel aura permis de faire la lumière sur l'une des plus vieilles énigmes de l'avifaune marine de Bretagne : la reproduction du Puffin des anglais dans l'archipel ! La preuve est faite maintenant et faute de temps le nombre de terriers occupés trouvés est sans doute inférieur à la réalité. Une prospection plus intense est d'ores et déjà prévue l'an prochain.

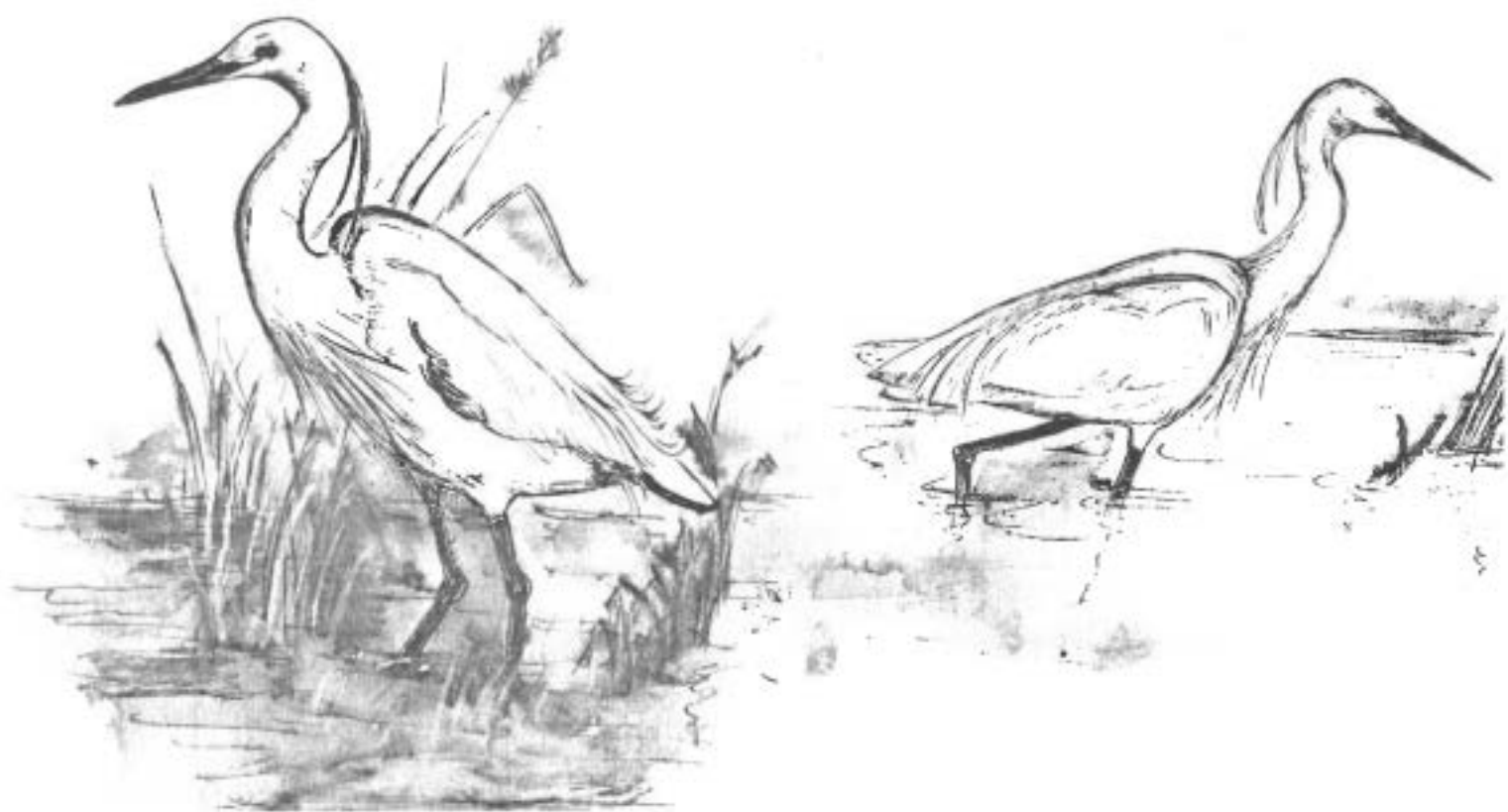
#### **Ile à BACCHUS/PENESTIN .**

Recensements : F. BIORET, R. GAUTRON.

Tadorne de Belon : 3 à 5 couples nicheurs.  
Goéland argenté : 51 couples minimum.

Durant l'hiver 83-84, l'île a fait l'objet de plusieurs travaux : dératisation, aménagement d'une zone de reproduction pour sternes, pancartage.

L'île se confirme comme étant un point majeur pour la reproduction de Tadorne dans le secteur du "Trait de Pen-Bé"/marais-salants de Mesquer.







1



2

Photo N°1: Réfection des flots à sternes / Salines du Grand Bel /  
Guérande (44). (M.Gautron)

Photo N°2: Mirador d'observation de Falguérac / Séné (56). (A.Forlot)

été enregistrée. Il faut cette année parler d'explosion ! A la fin juin, un minimum de 44 nids étaient occupés (avec de 2 à 4 poussins pour une trentaine d'entre eux). Etant donné l'étalement habituel des dates de pontes chez les ardéidés et les difficultés inhérentes d'observation, une estimation de 50 couples peut être facilement avancée.

L'effectif des hérons cendrés a par contre chuté même si le dernier décompte (109 nids) de printemps (réalisé par soucis de prudence le 9 avril) est sans doute en dessous de la réalité.

Plafonnant depuis quelques années aux alentours de 200 couples, il faut y voir peut-être les résultats d'une concurrence nouvelle avec les aigrettes et de la chute de plusieurs arbres utilisés par le passé. Parallèlement la formation d'une nouvelle colonie sur le coteau guérandais est annoncée (environ 20 nids).

La présence régulière de milans noirs est signalée.

#### **Pierre Percée .**

Goéland argenté : 10 couples avant éradication.

Sterne pierregarin : 8 couples.

Sterne caugek : 13 couples.

Ici aussi l'effectif de sternes a largement chuté. Bien peu d'entre elles auront donc niché en Bretagne sud cette année. Pour information, Pierre Percée figurait pour la première fois dans les réserves où l'éradication des goélands argentés est assurée.

Enfin, comme à l'accoutumée, une bande importante d'eiders (+ 200 oiseaux) était présente dans le secteur et une nouvelle tentative de reproduction a eu lieu en baie de La Baule.

## II - BILAN GENERAL DE LA REPRODUCTION.

### A. Réserves du G.O.N.

#### I Zones humides (Vauville et la Dathée)

|                  |                   |
|------------------|-------------------|
| Grèbe castagneux | : 2 <sup>+</sup>  |
| Colvert          | : 11-13           |
| Souchet          | : 1               |
| Milouin          | : 4               |
| Morillon         | : 11              |
| Foulques         | : 12 <sup>+</sup> |

Nidifications peu nombreuses en particulier à Vauville en raison de la baisse du niveau d'eau, à cause du déficit pluviométrique. La croissance des effectifs de morillons nicheurs est brusquement inversée.

#### II Oiseaux marins

##### Fulmar

L'implantation de l'espèce dans le Bessin se poursuit : au moins un quart des sites occupés fin mai ont des poussins en juillet-août, la proportion est donc importante. Par contre, les falaises de la Hague ne semblent pas très attractives : peut être est ce dû aux différences dans l'aspect des sites offerts par ces deux types de falaises.

##### Fou de bassan

Pour la première fois, un adulte est observé posé en Normandie. Sa présence au sein de la colonie de grands cormorans est peut être le prélude à une future installation. Rappelons en effet que le fou de bassan occupe en Norvège deux îlots plats (d'altitude inférieure à 10 m) abritant déjà des grands cormorans (Nelson 1978 - The Gannet)

##### Grand cormoran

Les effectifs de la colonie de St Marcouf se sont stabilisés à un haut niveau (plus de 300 couples) ce qui la place parmi les plus importantes colonies maritimes d'Europe.

##### Cormoran huppé

Les effectifs sont stables dans la Hague (Jobourg et les îlots) : entre 30 et 40 couples. Aucun couple nicheur à St Marcouf malgré la présence d'adultes. L'espèce a beaucoup de mal à franchir vers l'est la frontière cotentinoise.

### Huitrier pie

En Basse Normandie, l'espèce est localisée et en dehors de Chausey, tous nichent dans les réserves du GONm. Cependant ces populations, inférieures à 10 couples, sont marginales par rapport à la population de Chausey : 150 à 200 couples.

### Les goélands

Les effectifs à l'intérieur des Réserves sont en général stables. En effet, celles-ci ont souvent été créées à l'emplacement de colonies bien établies pour lesquelles la période de croissance semble terminée depuis plus de 20 ans (Jobourg) ou plus récemment (St Marcouf). Les différentes espèces poursuivent leur expansion numérique et géographique sur d'autres sites, hors réserves.

### Mouette tridactyle

Elle poursuit sa progression à St Pierre du Mont, seul site occupé en Basse Normandie.

### Grand corbeau

Un couple à Carteret; un autre à Jobourg qui n'a pas niché. Le seul couple du Calvados, à St Pierre du Mont, a disparu.

## B. Réserve de la S.E.P.N.B.

Ce bilan est présenté en deux parties distinctes.

La première se compose de tableaux récapitulatifs des effectifs recensés assortis de symboles traduisant la tendance démographique lorsqu'elle est bien apparente par rapport aux dernières années.

La seconde présente quelques commentaires ou analyses portant sur des espèces pour lesquelles l'année 1984 a apporté des enseignements nouveaux quant à la reproduction : installation, disparition, redistribution, changement de tendance, etc...

### Tableaux récapitulatifs

Explication des symboles.

- |      |                                                         |
|------|---------------------------------------------------------|
| -    | Non trouvé malgré recherches                            |
| (np) | Nombre maximum de prospecteurs à présence occasionnelle |
| (+)  | Présence régulière sans reproduction constatée          |
| (n)  | Nombre maximum d'individus observés.                    |
| +    | Nidification prouvée mais non mesurée                   |
| n    | Nombre de couples nicheurs notés                        |
| ↗    | Augmentation des effectifs                              |
| →    | Stabilité des effectifs                                 |
| ↘    | Diminution des effectifs                                |

## 1. Pétrels, Fou et Cormorans

|                         | Pétrel<br>tempête | Pétrel<br>Fulmar | Puffin des<br>anglais | Fou | Grand<br>Cormoran | Cormoran<br>huppé |
|-------------------------|-------------------|------------------|-----------------------|-----|-------------------|-------------------|
| Ile des Landes (35)     |                   |                  |                       |     | 0 ↘               | 0 ? ↘             |
| Grand Chevret (35)      |                   |                  |                       |     |                   | +                 |
| Fréhel (22)             |                   | +34 ↗            |                       |     |                   | +                 |
| Baie de Morlaix (29)    |                   |                  |                       |     |                   | 95 ↗              |
| Archipel de Molène (29) | 509<br>bagués     |                  | + 2 →                 |     |                   | 2 →               |
| Ilôts d'Ouessant (29)   |                   | (3) ↗            |                       | (2) |                   | +15 →             |
| Roches Camaret (29)     |                   | +8 →             |                       |     |                   | +247 ?            |
| Le Guern (29)           |                   | (+) ↗            |                       |     |                   | + 45 ↘ ?          |
| Cap Sizun (29)          |                   | 6 →              |                       |     |                   | 128 →             |
| Groix (56)              |                   | (8) ↗            |                       |     |                   | 42 →              |
| Koh Kastell (56)        |                   | 1 ↗              |                       |     |                   | +                 |
| Archipel d'Houat (56)   | ?                 |                  | 2 ?                   |     |                   | 239 ↗<br>243      |
| Meaban (56)             |                   |                  |                       |     |                   | 24 ↗              |
| Rohellan (56)           |                   |                  |                       |     |                   | 7 ↗               |

## 2. Ardéidés

|                    | Héron cendré | Aigrette garzette |
|--------------------|--------------|-------------------|
| Haut de Villeneuve | + 109 ↘      | 44 - 50 ↗         |

### 3. Anatidés et limicoles.

|                        | TB  | C   | Eider | H.P  | G.G  | G.c.i | VH | CC | CG | E | A  |
|------------------------|-----|-----|-------|------|------|-------|----|----|----|---|----|
| Iles des Landes (35)   | ?   |     |       | ?    |      |       |    |    |    |   |    |
| Grand Chevret (35)     |     |     |       | +    |      |       |    |    |    |   |    |
| La Colombière (22)     |     |     |       | 1    |      |       |    |    |    |   |    |
| Baie de Morlaix (29)   | (+) | + 6 | (+)   | 21   |      |       |    |    |    |   |    |
| Trevorc'h (29)         |     | + 1 |       | 13   |      | 2     |    |    |    |   |    |
| Fourn Cros (29)        |     | 1   |       |      |      |       |    |    |    |   |    |
| Ile d'Yock (29)        | 1   | 1   |       |      |      |       |    |    |    |   |    |
| Archipel de Molène(29) | 4-7 | + 1 |       | + 55 | 8-10 |       |    |    |    |   |    |
| Rohellan (56)          |     |     |       | 1    |      |       |    |    |    |   |    |
| Falguérec (56)         | + 5 |     |       |      |      |       | 6  |    | 6  | 6 | 5  |
| Koh Kastell (56)       |     |     |       | 3    |      |       |    |    |    |   |    |
| Arch. d'Houat (56)     |     |     |       | 5    |      |       |    |    |    |   |    |
| Ile à Bacchus (56)     | 3-5 |     |       |      |      |       |    |    |    |   |    |
| Grand Bal (44)         | +   |     |       |      |      |       | +  |    | 1  | 1 | 36 |
| Clesseven (22)         |     |     |       |      |      |       |    | 0  |    |   |    |

TB = Tadorne de Belon  
 C = Colvert  
 HP = Huitrier-pie  
 GG = Grand Gravelot  
 G.c.i = Gravelot à collier  
           interrompu

VH = Vanneau huppé  
 CC = Courlis cendré  
 CG = Chevalier gambette  
 E = Echasse  
 A = Avocette

#### 4. Alcidés

|                      | Petit Pingouin |   | Guillemot |    | Macareux |    |
|----------------------|----------------|---|-----------|----|----------|----|
| Fréhel (22)          | 22-24          | ↗ | 179-191   | ↗  |          |    |
| Baie de Morlaix (29) |                |   |           |    | 13-15    | →  |
| Arch. Molène (29)    |                |   |           |    | 1        | →  |
| Ar Youc'h (29)       |                |   |           |    | 6        | ↗? |
| Roches Camaret (29)  | 1              | → | 25-30min  | →? |          |    |
| Cap Sizun (29)       | 2              | → | 66        | →  |          |    |





# 5. Laridés.

|                      | Goéland<br>marin | Goéland<br>brun | Goéland<br>argenté | Mouette<br>tridac-<br>tyle | Sterne<br>pierregarin | Sterne<br>de Dougall | Sterne<br>caugek |
|----------------------|------------------|-----------------|--------------------|----------------------------|-----------------------|----------------------|------------------|
| Ile des Landes (35)  | ? ↘              | ? ↘             | 1-10 ↘             |                            |                       |                      |                  |
| Grand Chevret (35)   | +                | +               | +                  |                            |                       |                      |                  |
| La Colombière (22)   |                  |                 | 5 ↘                |                            | 75 ↘                  | 2 ↗                  | 164 ↘            |
| Fréhel (22)          | 13 ↗             | 9 →             | 892<br>900 →       | 263 ↗                      |                       |                      |                  |
| Baie de Morlaix (29) | 76 ↗             | 36 →            | 925 ↘              |                            | 100 →                 | 25 →                 | 300 ↗            |
| Trevoc'h (29)        | +                |                 | 39 ↗               |                            | 30-35 →               | 8-10 ↗               |                  |
| Fourn Cros (29)      | 1 ↗              |                 |                    |                            | 15 ↘                  | 45 →                 | 116 ↘            |
| Ile d'Yock (29)      |                  |                 | +                  |                            |                       |                      |                  |
| Arch.de Molène (29)  | 118 ↘            | 1532 ↘          | 748 ↘              |                            | 14 ↘                  |                      | 156 ↗            |
| Ilôts d'Ouessant(29) | 22 ↗             | 47 →            | 116 ↘              |                            | 0                     | 0                    | 0                |
| Roches Camaret (29)  | +                | +               | +                  | 23 ↘                       |                       |                      |                  |
| Le Guern (29)        |                  |                 |                    |                            |                       |                      |                  |
| Cap Sizun (29)       | 15 ↗             | 10 →            | 477 →              | 1044 ↘                     |                       |                      |                  |
| Les Moutons (29)     |                  |                 | 4-5                |                            | 1 ↘                   | (+5) ↘               | 30-35 ↘          |
| Groix (56)           | 1 ?              | 15              | +                  | 12 ↘                       |                       |                      |                  |
| Ilôts Riv.Etel(56)   |                  |                 |                    |                            | 104<br>110 ↘          |                      | 250 ↗            |
| Rohellan (56)        | 1                | 40              | 150                |                            |                       |                      |                  |
| Er Lannic (56)       |                  | +               | +                  | +                          |                       |                      |                  |
| Falguérec (56)       |                  |                 |                    |                            | 3 →                   |                      |                  |
| Koh Kastell (56)     | 3 →              | +               | +                  | 98<br>141 ↘                |                       |                      |                  |
| Arch.d'Houat (56)    | 8-9 ↗            | +               | +                  |                            |                       |                      |                  |
| Ile à Bacchus (56)   |                  |                 | + 51 →             |                            |                       |                      |                  |
| Grand Bal (44)       |                  |                 |                    |                            | 32 ↘                  |                      |                  |
| Pierre Percée (44)   |                  |                 | 10                 |                            | 8 ↘                   |                      | 13 ↘             |

## 2 - BILAN PAR ESPECES.

### Pétrel tempête.

L'espèce a fait l'objet de recherches sur quelques réserves : Roches de Camaret (29), Cap Sizun (29), Rohellan (56), archipel d'Houat (56). Elles se sont révélées quasiment infructueuses (simplement un cadavre dans une fissure sur Guric/Houat). L'on ne peut conclure cependant à son absence sur ces secteurs pour plusieurs raisons : prospection à des périodes extrêmes du cycle de reproduction ou prospection limitée par rapport à l'espace favorable.

A Banneg où un nouvel oiseau britannique a été contrôlé, 509 pétrels ont été bagués par Jean-Pierre CUIILLANDRE et Jakez HAMON. Le nombre d'oiseaux marqués (1286 depuis 1981) va dès 1985 permettre d'affiner le travail afin de déterminer entre autres les pourcentages respectifs de nicheurs et de non nicheurs.

### Puffin des anglais.

L'année 1984 restera marquée par la première confirmation "contemporaine" de la reproduction de ce puffin dans l'archipel d'Houat. Ceci porte au minimum à quatre les sites de reproduction de l'espèce en Bretagne, 3 en réserves (Rouzic/Sept-Iles (LPO), Banneg et Houat (SEPNB) et 1 hors réserve (Tomé/Perros Guirrec). Ce nouveau lieu devrait faire l'objet en 1985 d'un recensement plus approfondi.

### Fou de Bassan.

Chaque année semble apporter dorénavant de nouvelles observations de fous posés sur des sites favorables à la nidification. Cette année la surprise est arrivée d'Ouessant (29). Les données recueillies sur Roc'h Mell (2 adultes cantonnés) sont les plus significatives de toutes celles récoltées en dehors de l'unique colonie française de Rouzic.

#### Aigrette garzette.

Le changement de statut de l'espèce s'est particulièrement précisé cette année. La formation soudaine de la colonie du Haut Villeneuve (44) est à rapprocher de celle découverte en rivièrre d'Etel (56) et des cas de reproduction soupçonnés dans le Golfe du Morbihan (56) par les ornithologues d'Ar Vran.

Dans ce processus de colonisation des marais et estuaires de Bretagne-Sud, la consolidation de l'effectif de la réserve guérandaise peut être raisonnablement attendue.

#### Eider à Duvet.

La tendance à l'estivage progressif de petites troupes d'eiders sur le littoral de la Bretagne-Nord se confirme d'année en année. Le séjour de 9 oiseaux autour des flots de la baie de Morlaix (29) en est l'une des preuves.

En baie de La Baule (44), une nouvelle ponte a été découverte. Elle aura malheureusement connu le même sort (abandon).

#### Echasse blanche.

Ce limicole est particulièrement capricieux. A des années d'invasion succèdent des années de faible présence. Ce fût à nouveau le cas en 1984. Le mérite de la réserve de Falguérec (56) est d'avoir attiré la quasi-totalité des nicheurs du Golfe du Morbihan.

#### Avocette.

Stabilité à légère augmentation sur les deux réserves de Falguérec et du Grand Bal (44). Sur ces deux grands ensembles que sont le Golfe du Morbihan et les marais-guérandais, ces deux réserves représentent pratiquement les seuls lieux de nidification pour l'espèce.

#### Goéland marin.

Le grand goéland à manteau noir gagne toujours du terrain. D'après les ornithologues vendéens, il vient d'être trouvé nicheur à l'île d'Yeu, étendant ainsi à nouveau vers le sud sa limite d'aire de reproduction.

L'une des deux plus grandes colonies de Bretagne, celle de Banneg

(29) a marqué le pas en 1984. Les causes sont probablement circonstancielles. A Ouessant (29), les effectifs des petits flots en réserve se sont étoffés comme en baie de Morlaix (29) ou à Fréhel (22), un couple s'est installé pour la première fois sur Fourn Cros (29) et un autre a probablement niché à Bilhéric, dans la réserve naturelle de Groix.

#### Goéland argenté.

Plusieurs rapports de conservateurs signalent le recul de l'espèce. Etant donné l'histoire démographique récente de l'espèce, ces faits méritent d'être pris en compte. Certes le Goéland argenté conquiert toujours de nouveaux espaces : Ile de Trébéron/rade de Brest (29) (P. Migot), bâtiments portuaires comme à Douarnenez, bancs de sable de l'estuaire de la Loire ou les marais-salants de Guérande (SEPNB/AR VRAN), etc...

Ce qui est remarquable, c'est que ces indices de déclin (plus ou moins prononcés) se manifestent sur des points d'occupation ancienne et intense. Ile des Landes (35) (1982-1983), flots d'Ouessant (29), Banneg (29), Rouzic/Sept Iles (22) (communication person. de Mr. DUNCOMBE/conservateur de la réserve), etc...

Différentes hypothèses pourraient être avancées : compétitions alimentaires et spaciales sur les sites de nids avec les autres goélands, épizooties comme le botulisme à l'image de ce qui est observé dans le Sud-Ouest de l'Angleterre ? S'il est prématuré d'aller plus loin, en la circonstance ceci incite à ne plus négliger les recensements des colonies de goélands argentés, même grosses, sur la plupart des réserves.

#### Mouette tridactyle

Des cinq colonies abritées par le réseau de réserves SEPNB, quatre ont vu leur effectif baisser de façon sensible à dramatique. Et encore faut-il signaler que le bond en avant de celle de Fréhel (22) ne permet qu'un retour vers l'état antérieur (1982).

Indiscutablement, elles ont eu à souffrir des tempêtes de ce début d'année et nombre de leurs oiseaux se trouvaient probablement parmi les cadavres qui par milliers s'échouèrent sur les côtes françaises et ibériques.

Pour les quatre colonies du Sud-Bretagne (Tas de Pois, Cap Sizun, Groix, Belle-Ile), la baisse globale est de l'ordre de 18 à 22% compte tenu de la fourchette donnée pour Koh-Kastell/Belle-Ile.

Ceci ne permet pas cependant de conclure à une baisse générale de l'espèce en Bretagne puisque les jeunes colonies de la pointe du Raz (29) et de Keller (29) continuent de s'accroître. En plus des pertes particulières de cet hiver, il semble y avoir une double évolution, à savoir une érosion lente des colonies anciennes (Tas de Pois, Cap Sizun) et un développement sur les nouvelles.

|             | 1980  | 1981            | 1982         | 1983 | 1984         |
|-------------|-------|-----------------|--------------|------|--------------|
| Fréhel      | + 300 | 287             | 299          | 217  | 263          |
| Tas de Pois | 64    | + 25<br>partiel |              | 47   | 23           |
| Cap Sizun   | 1281  | 1266            | 1152         | 1157 | 1044         |
| Groix       | + 10  | 22              | 21-22        | 20   | 12           |
| Belle-Ile   | 325   | 307             |              | 270  | 98-141       |
| Totaux      | 1980  | + 1907          | 1472<br>1473 | 1711 | 1440<br>1483 |

#### Sterne arctique

Une nouvelle reproduction ou tout au moins tentative a été enregistrée dans l'archipel de Molène, sur Banneg (29) cette fois-ci.

#### Sterne de Dougall.

Malgré une année très médiocre pour les sternes quant à la réussite de leur reproduction et les nombreuses baisses d'effectifs constatées, il semble que la population bretonne de l'espèce se soit à nouveau située aux abords ou dans la fourchette des 80-100 couples.

|                    |             |
|--------------------|-------------|
| La Colombière (22) | 2           |
| Ile aux Dames (29) | 25          |
| Trevorc'h (29)     | 8 - 10      |
| Fourn Cros (29)    | 45          |
| Les Moutons (29)   | 5 ind. Min. |
| Total              | 80 - 90     |

Le total minimum sur les réserves a été de 80 couples et au maximum avec l'incertitude des Moutons sans doute voisin de 90.

Afin de lever les incertitudes concernant les oiseaux du Trégor (22) (Losquet, Goulmedec, flots du Trieux et du Jaudy), un recensement sera organisé en 1985 en collaboration avec la Centrale Ornithologique Ar Vran.

#### Sterne caugek.

En 1985, encore, l'on a assisté à une redistribution de la population bretonne sur les différents sites fréquentés ces dernières années. Cette instabilité n'est pas de bonne augure car elle est synonyme de faible production en jeunes. Elle est aussi peut être l'expression de la difficulté d'assurer la quiétude totale nécessaire sur les flots occupés. Toujours est-il que d'un côté Trevorc'h (29) n'a pas été réoccupé et que La Colombière (22), Fourn Cros (29), Les Moutons (29), Pierre Percée (44) et Losquet (22) (non réserve en 1984) ont vu fondre ou disparaître leurs effectifs. Seules les réserves de l'île aux Dames (29), des flots de la rivière d'Etel (56) et de Trielen (29) ont vu leurs oiseaux revenir en plus grand nombre pour nicher avec plus (île aux Dames) ou moins (Etel et Trielen) de succès.

Le total pour l'année est de l'ordre de 995 couples pour le réseau SEPNEB. A l'échelle de la Bretagne, il n'a guère dû dépasser les 1200 couples en prenant en compte les petites colonies signalées vers Trégunc (29) et dans le Trégor (22). Ceci est nettement en retrait des 1500 couples totalisés annuellement depuis 1979.



Si la tendance devait persister, il faudrait peut-être y voir les conséquences d'un repli partiel vers les Pays-Bas où la population progresse à nouveau fortement après l'exode des années 1960. Exode qui s'était traduit par une brutale augmentation d'effectifs en Bretagne...

#### Sterne naine.

Toujours pas d'oiseaux sur Trevorc'h (29). Faute d'informations sur Béniguet (29) malgré demande, il est difficile aujourd'hui de dresser le statut de l'espèce en Bretagne aujourd'hui.

Pour information, au moins 2 couples (jusqu'à 15 adultes présents) ont tenté de nicher sur le sillon du Talbert (22) où sous l'impulsion de la SEPNE le Syndicat mixte de gestion envisage de contribuer à la protection de ces oiseaux.

#### Petit Pingouin.

Alors que l'espèce se maintient au niveau le plus bas (1 à 2 couples) au Cap Sizun (29) et aux Tas de Pois (29), un nouveau record est atteint au Cap Fréhel (22) avec 22-24 couples. Inespéré !

#### Macareux moine.

Les "micro-colonies" bretonnes en dehors des Sept-Iles sont stables (baie de Morlaix, Banneg (29).

L'augmentation sur Ar Youc'h/Ouessant (29) est plus à mettre sur le compte de la qualité du recensement.

#### Grand Corbeau.

Les oiseaux nichant dans les réserves de la SEPNE ont été particulièrement malchanceux. Non installation sur Yock (29), vol de la ponte au Cap Sizun (29), abandon à Groix (56). Quand on sait que la plupart des couples de Normandie et de la presqu'île de Crozon au Morbihan pour la Bretagne n'ont pas élevé de jeunes, l'année 1985 aura été particulièrement noire !

## COTES DU NORD

-----

### LA COLOMBIERE

Avec l'accord du Département des Côtes-du-Nord, le travail de gestion biologique de l'îlot de la Colombière s'est poursuivi cette année. La convention définissant les tâches respectives des partenaires sur la réserve est en cours de rédaction.

Eradication : R.P. BOLAN, L. GOHIER, Y. LE GARS.

Recensements : L. LAMBERT et P. GAUDU les 4 et 9 juin.

|                     |   |             |
|---------------------|---|-------------|
| Huitrier-pie        | : | 1 couple    |
| Goéland argenté     | : | 5 couples   |
| Sterne pierregarin: |   | 75 couples  |
| Sterne de Dougall : |   | 2 couples   |
| Sterne caugek       | : | 164 couples |

Le mauvais temps du mois de mai a contrarié les opérations d'éradication.

Il ne faut pas y voir cependant la cause unique de la baisse d'effectif des sternes. On l'a vu, cette année a été dans l'ensemble pour ces oiseaux <sup>mauvaise</sup> sur leurs différents sites de reproduction en Bretagne.

L'échange entre colonies étant prouvé, il n'est pas impossible que l'île aux Dames (baie de Morlaix) ait retenu une partie des oiseaux (caugeks) de la Colombière.

L'installation de la rare Sterne de Dougall était attendue par effet d'attractivité et pour cause de précédent historique (présence en 1972 et 1973).

Courant août, une quinzaine de Sterne naine ont été notée à proximité de l'île. Bien que cette observation soit tardive, elle incite à surveiller de près cette espèce dont la reproduction depuis trois ans en Bretagne est particulièrement mouvementée et infructueuse.



## **Le GUERN .**

Recensements : E. PASQUET, A. THOMAS.

|                    |   |                         |
|--------------------|---|-------------------------|
| Pétrel Fulmar      | : | 3 sites occupés minimum |
| Cormoran huppé     | : | 45 couples minimum      |
| Faucon crécerelle: |   | 1 couple                |
| Grand Corbeau      | : | 1 couple                |

Sur ce site de la baie de Douarnenez l'effectif de Cormorans semble en léger recul. D'une façon générale, LE GUERN dont un petit secteur seulement est confié à la S.E.P.N.B. mériterait d'être mieux suivi.

## **Ile des MOUTONS .**

Recensements : P.Y. BRABANT, P. CANEVET, M. COSSEC, J. GARO, P. LE FLOC'H

|                     |   |                             |
|---------------------|---|-----------------------------|
| Goéland argenté     | : | 4 à 5 couples.              |
| Sterne pierregarin: |   | 1 seule ponte début juin.   |
| Sterne de Dougall : |   | 5 oiseaux minimum présents. |
| Sterne caugek       | : | 30-35 pontes début juin.    |

Dans un premier temps, le mauvais temps du mois de mai a fait échouer les opérations d'éradication prévues.

Lors de la première visite, alors que 200 sternes environ étaient présentes sur le site (en nombre à peu près égal de pierregarrins et de caugeks), un nombre anormalement faible de ponte était trouvé. Les sorties ultérieures et de nombreux témoignages reçus ont permis de s'apercevoir que la saison de nidification des sternes s'est soldée par un échec quasi total.

Le maintien de ces oiseaux sur ce site qui subit une pression humaine de plus en plus forte est tout à fait problématique et il faut se demander si l'archipel des Glénan peut encore accueillir à l'avenir une colonie de sternes.

## **PARTIE V - Bilan botanique**

Un certain nombre de réserves de la S.E.P.N.B. ont été créées pour la qualité de leur biotope ou pour la protection prioritaire d'espèces végétales.

La station d'orchidées de la Forêt d'Escoublac (44) et la tourbière de Claire Fontaine en Sérent (56) sont de celles-là.

Un bilan très synthétique de l'année doit également apparaître dans cet Annuaire.

#### **La Tourbière de Claire Fontaine/Sérent .**

Extrait du rapport de M. BONO :

"Incendie de la Tourbière de Claire Fontaine :

L'incendie a pris naissance le 25 Avril 1984 à partir de St Marcel, à l'Est de Sérent.

Cet incendie provoqué accidentellement selon la gendarmerie a ravagé 800 ha de landes et des forêts de résineux sur les communes de St Marcel, Plumelec et Sérent. De même que les landes et les sous-bois de résineux, la végétation a entièrement brûlé sauf dans quelques dépressions.

- Bruyères et ajoncs ont brûlé à plus de 90%.

- Lepiment royal a été détruit à environ 70%.

Mais assez rapidement la végétation est réapparu.

L'incendie n'a pas été dommageable pour les plantes herbacées (sauf quelques feuilles brûlées légèrement) qui ont toutes fleuries normalement.

Bruyères et ajoncs ont bien repris, de même que le pigment royal qui a fait de nombreux rejets.

Les sphaignes ont subi moins de dommage lors de l'incendie que lors de la sécheresse du mois d'Août.

Droséras et grassettes n'ont pas été touchés, ces dernières n'étant pas encore sorties au mois d'Avril.

A l'heure actuelle on peut noter un envahissement de la tourbière par la molinie. On trouve également de nombreuses plantules de Pin maritime, qui risquent certainement d'être étouffées par la végétation."

Extrait du rapport de F. BIORET :

" Un nombre identique à 1983 de pieds d'Orchis Homme-pendu *Aceras anthroporum* a fleuri en mai (15). Cette non augmentation s'explique par la période de sécheresse d'Avril (1 seul jour de pluie) préjudiciable à la floraison.

De nombreux pieds se sont desséchés en une quinzaine de jours sans avoir la possibilité de fleurir.

La population semble se maintenir.

La couche de débris végétaux (aiguilles de pins, pommes, branches) a été partiellement éliminée, ainsi que la totalité des jeunes pousses d' Ajonc d'Europe et de Ronce. "



## **PARTIE VI - Bilan de l'éradication**

Pour la sixième année, la limitation des effectifs de goélands argentés s'est poursuivie par l'intermédiaire des conservateurs des réserves.

Le programme envisagé en 1984 était basé sur le traitement des six sites anciens (La Colombière (22), les flots de la baie de Morlaix (29), Trévoc'h (29), l'île des Moutons (29), Er Lannic (56) et Rohellan (56). Un septième (Pierre Percée (44) s'y est ajouté cette année.

Le mauvais temps de mai succédant aux conditions météorologiques d'avril (malheureusement peu mises à profit) a perturbé dans l'ensemble le travail. Le vieillissement de la "flotte SEPNE" a de plus contribué aux résultats moyens obtenus. Ainsi, il a été de nouveau impossible d'atteindre l'objectif fixé pour Rohellan. Il faut convenir que cet état de chose est préjudiciable à la poursuite de ce programme. La dotation de la SEPNE en nouveaux bateaux est à envisager par tous les moyens possibles dans les années à venir.

#### Résultats généraux de l'éradication 1984.

Au vu des bilans, il est nécessaire de distinguer trois types de cas.

##### 1. Les flots de la baie de Morlaix et l'île aux Dames :

Les effets de la limitation des goélands argentés se font remarquablement sentir. La colonie de sternes s'est spectaculairement enrichie et la production en jeunes a été satisfaisante. Les neuf journées de travail consacrées à cette éradication n'y sont pas pour rien.

##### 2. Trévoc'h et Er Lannic :

Sur la première île, les sternes sont restées à un niveau de population très bas; sur la seconde elles n'ont toujours pas réapparu. Dans les deux cas, quoique en nombre inégal, les goélands malgré l'éradication ont augmenté. Les phases de colonisation n'ont pas été stoppées et les densités ramenées à un seuil satisfaisant comme sur l'île aux Dames (Penn ar Bed n°116).

Dans ces conditions, il reste à "augmenter la pression" en éradicant dès la mi-avril et de façon plus rapprochée et prolongée à la fois. Tel est l'objectif pour 1985.

### 3. L'île aux Moutons :

Ici la régression des sternes est plus la conséquence de la pression humaine. Le nombre de goélands argentés y est maintenant infime.

### Nombre de goélands éliminés.

Un nombre minimum de 451 oiseaux a été tué. En tenant compte des inévitables individus morts en mer, une estimation de l'ordre de 500 individus est raisonnable soit à nouveau une baisse notable par rapport aux années passées (973 en 1982, 700-750 en 1983). Cette baisse s'explique en partie par la diminution du nombre d'oiseaux sur le site majeur traité qu'est l'île aux Dames.

### Efficacité.

Sur ce site le taux d'efficacité (nombre de cadavres/nombre d'appâts déposés dans les nids) est en baisse : au mieux 0.26 et au pire 0.15 en tenant compte de trois opérations centrées en partie sur des tentatives d'élimination d'oiseaux spécialisés et basées sur une plus grande utilisation d'appâts. Il y a indéniablement une augmentation de la méfiance des goélands argentés sur ce site régulièrement traité. Par comparaison, sur l'île voisine Ricard, ce taux est de 0.39 (0.41 en 1983).

### Origine des oiseaux bagués tués :

Lieux de reprise : 1. Baie de Morlaix (île aux Dames, Ricard, Beclem).  
2. Er Lannic

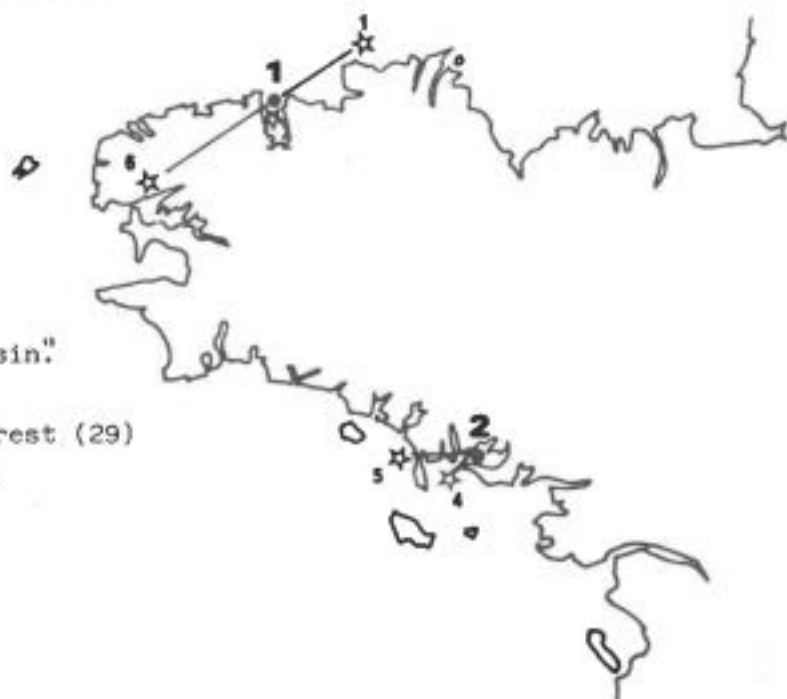
### Lieux de baguage :

1. Ile Tomé (22).
2. Ar C'hilaz (29).
3. Ile de Sable (29)
4. Meaban (56)
5. T evieg (56).

Tous oiseaux bagués "poussin".

6. Décharge du Spérnot/Brest (29)

Oiseau bagué "immature."



| Date      | Réserves             | Nombre<br>avant<br>éradication | Nombre<br>de<br>cadavres | %<br>détruit | Age des ind.récupérés |    |   |   |   | Nombre<br>d'appâts | Taux<br>d'efficacité |
|-----------|----------------------|--------------------------------|--------------------------|--------------|-----------------------|----|---|---|---|--------------------|----------------------|
|           |                      |                                |                          |              | +4                    | 4  | 3 | 2 | 1 |                    |                      |
| 29.4      | La Colombière (22)   | + 8 c                          | 2                        |              | 1                     |    | 1 |   |   | 8                  | 0.25                 |
|           | Baie de Morlaix (29) |                                |                          |              |                       |    |   |   |   |                    |                      |
| 9.5       | . Ile aux Dames      | 120 c                          | 40                       |              | 30                    | 5  | 5 |   |   | 139                | 0.29                 |
| 10.5      | -                    |                                | 44                       |              | 33                    | 8  | 2 |   | 1 | 150                | 0.30                 |
| 22.5      | -                    |                                | 30                       |              | 23                    | 5  | 2 |   |   | 434                | 0.07                 |
| 2sorties  | -                    |                                | 7                        |              | 4                     | 1  | 2 |   |   | 50                 | 0.14                 |
|           |                      |                                | <u>121</u>               | 50.4         |                       |    |   |   |   |                    |                      |
| 30.4      | .Rikard              | 300 c                          | 100                      |              | 83                    | 12 | 5 |   |   | 252                | 0.40                 |
| 11.6      | -                    |                                | 46                       |              | 42                    | 3  | 1 |   |   | 120                | 0.39                 |
| 1.7       | -                    |                                | 2                        |              | 2                     |    |   |   |   | 5                  | 0.40                 |
|           |                      |                                | <u>148</u>               | 24.7         |                       |    |   |   |   |                    |                      |
| 10.5      | . Beclem             | 70 c                           | <u>18</u>                | 12.8         | 14                    | 3  | 1 |   |   | 110                | 0.17                 |
|           |                      |                                |                          |              |                       |    |   |   |   | <u>1260</u>        | <u>0.23</u>          |
| 3sorties  | Trevoc'h (29)        | 39 c                           | 25 min.                  |              |                       |    |   |   |   |                    |                      |
| 15.5et6.6 | Er Lannic (56)       | 170 c                          | 133                      | 39.1         |                       |    |   |   |   | 234                | 0.57                 |
| 30.5      | Pierre Percée (44)   | 10 c                           | 6                        | 30.0         |                       |    |   |   |   |                    |                      |

Bilan synthétique de l' éradication en 1984



**PARTIE VII - Liste des inventaires et recherches.**

### Inventaires botaniques.

- . Ilôt de la Colombière (22) par Marilise JORY.
- . BALANEG et TRIELEN (29) : cartes préliminaires des unités de végétation par C.HILY, LE GUERN et G. MOAL.
- . Réserve Naturelle de GROIX : inventaire préliminaire par J.P.FERRAND et E. THOUMELIN.
- . Réserve Michel-Hervé JULIEN/Cap Sizun : Marcel BOURNERIAS a entrepris l'inventaire de la végétation de la réserve. Ses premières prospections se sont traduites entre autres par la découverte d'une fougère méditerranéenne *Asplenium obovatum* située ici très au nord de sa limite de répartition et d'un Mourron remarquable, *Anagallis arvensis* variété *parviflora* qui figure parmi les espèces les plus menacées du Massif Armoricaïn.
- . Tourbière de Sérent (56) : nouveaux relevés après l'incendie d'avril.

### Inventaires mycologiques.

- . Tourbière de SERENT.

### Inventaires entomologiques.

- . Tourbières de SERENT : inventaire des libellules.

### Etudes ornithologiques.

En 1984 se sont poursuivies les études suivantes :

- Biologie de reproduction des goélands marins et goélands bruns à Banneg/ Archipel de Molène (29) / J.C. LINARD.
- Bague de poussins de goélands argentés sur Banneg et les Tas de Pois/ Camaret (29) dans le cadre de l'étude sur la démographie de l'espèce en Bretagne/ P. MIGOT (C.R.B.P.O.).
- Dénombrement et bague de pétrels tempêtes à Banneg/ J.P. CUILLANDRE.
- Dynamique de population des Mouettes tridactyles au Cap Sizun (29) et "Effets du contexte social dans la colonie de mouettes tridactyles sur la dynamique des populations"/ J.Y. MONNAT - E. DANCHIN -
- L'étude du régime alimentaire des grands cormorans de l'Ile des Landes (35) par Christian PAILLARD dans le cadre d'un D.E.A./U.E.R. Sciences BREST.

- Le baguage de cormorans huppés pour l'étude de la dynamique de population des oiseaux des Tas de Pois (29), du Cap Sizun (29), de la baie de Morlaix (29) et du Mor Bras (HOUAT, MEABAN, etc...) (Eric PASQUET/C.R.B. P.O.).

Des cartographies des colonies de cormorans huppés de Milinou Bras/Cap Sizun (Serge HILBERT) et de mouettes tridactyles de Koh-Kastell/Belle-Ile (56) ont été réalisées (Claude GUILLOU).

Dans le cadre de ses études à l'I.U.T. de Biologie appliquée de TOURS, Anne VALLET a assuré la cartographie, le recensement et le suivi des nids de mouettes tridactyles des colonies non étudiées par E. DANCHIN et J.Y. MONNAT.

#### Etudes mammalogiques.

- Poursuite des recherches sur la répartition et la reproduction du Phoque gris et du Grand Dauphin dans l'archipel de Molène (29).
- Recherche de la Loutre à BANNEG/MOLENE. (Lionel LAFONTAINE).
- Les micromammifères du Cap Sizun et leurs ecto et endoparasites.  
Etude menée par le Laboratoire de Parasitologie de l'U.E.R. Médicale de Rennes, le Laboratoire de Bactériologie-Virologie-Parasitologie de la Faculté de Médecine de Brest et le Laboratoire de Parasitologie et de Médecine tropicale de la Faculté de Médecine d'Angers.

#### Autres études.

Pour le compte de la Conférence Permanente des Réserves Naturelles une étude sur le thème de l'"Evolution réciproque des biocénoses et des activités humaines dans les réserves naturelles jusqu'à nos jours" a été réalisée à la réserve du Cap Sizun (J.Y. MONNAT, A. THOMAS).

Une seconde est en préparation pour celle de FALGUEREC.

#### Participation à enquêtes et recherches:

- Inventaire des Limicoles nicheurs de France L.P.O./B.I.R.O.E.
- Statut des sternes dans les Iles britanniques (R.S.P.B.).  
Evolution entre 1980 et 1984 en Bretagne demandée.



Photos 1 et 2: baguage de jeunes goélands marins à Bonneg / archipel  
de Molène (29). (J.C.Linard)

## **PARTIE VIII - Travaux de restauration.**

# Intervention du GONm dans le cadre de l'opération :

## "Réhabilitation du cordon dunaire de la Réserve Naturelle de Vauville en 1984"

| Date                         | Travaux effectués                                                                                                      | Durée       | Nombre de jours/personnes |
|------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------|---------------------------|
| février                      | Essai de balisage                                                                                                      | 1 journée   | 4                         |
| 21 mars                      | Mise en place du chantier                                                                                              | 1 journée   | 1                         |
| du 25 mars au 6 avril        | Chantier : plantation d'oyats - protection des plantations - pose de panneaux d'information                            | 11 journées | 18                        |
| 30 avril                     | Réunion sur place pour définir les nouvelles priorités                                                                 | 1 journée   | 1                         |
| mai                          | Classe verte : ramassage des ordures et protection des plantations d'oyats                                             |             |                           |
| 6 juin                       | Préparation du chantier du 10 juin - Achat du matériel                                                                 | 1 journée   | 2                         |
| 10 juin                      | Chantier : balisage de 1200 m de sentiers protection des plantations d'oyats (suite)                                   | 1 journée   | 20                        |
| 20 juin                      | Entretien de la clôture - peinture du balisage                                                                         | 1 journée   | 1                         |
| fin juin                     | Réunion avec la DRAE et Vert Bocage pour déterminer les différents passages entre la réserve et la plage               | 1 journée   | 1                         |
| début juillet                | Confection de pancartes                                                                                                | 4 journées  | 4                         |
| 4 juillet                    | Entrevue avec M. MOUNIER de la SGN au sujet de la mise en place de gravats dans certains siffle-vent                   | 1 journée   | 1                         |
| du 4 juillet au 10 juillet   | Peinture de la barrière et du haut-vent Pose de pancartes pour la protection des plantations d'oyats - Pose de piquets | 7 journées  | 7                         |
| 6 juillet                    | Réunion avec la DRAE et la coordination zones humides                                                                  | 1/2 journée | 1/2                       |
| 10 juillet                   | Mise au point d'un plan de plantation avec l'INRA                                                                      | 1 journée   | 1                         |
| fin août                     | Visite d'un inspecteur de l'administration                                                                             | 1/2 journée | 3/2                       |
| 16 septembre                 | Chantier : pose de brise vent                                                                                          | 1 journée   | 14                        |
| du 8 novembre au 11 novembre | Pose de brise-vent (avec la participation d'habitants de Vauville)                                                     | 4 journées  | 12                        |

## Stabilisation du cordon dunaire de Vauville - Balisage du sentier

Une fréquentation anarchique de la réserve combinée à une série de tempêtes hivernales et printanières ont peu à peu détruit le couvert végétal du cordon dunaire, ceci conduisant à la formation de siffle-vents menaçant la mare d'être envahie à terme par la mer.

Des actions visant donc :

- 1 - à stabiliser le cordon dunaire
  - 2 - à canaliser la fréquentation dans les secteurs les moins sensibles
- ont été entreprises avec l'encouragement des autorités administratives. Encouragement qui, au moment de la rédaction, est purement moral : nous espérons que les promesses se concrétiseront prochainement financièrement !

En 1984, plusieurs projets ont été réalisés au cours de 4 chantiers (1 semaine, 4 jours et 2 week ends) :

- 1 - réfection du balisage aux entrées de la réserve
- 2 - balisage d'un sentier sur plus d'un kilomètre de long, par des piquets solidement plantés tous les 15 ou 20 mètres
- 3 - plantation d'oyats sur près d'un hectare
- 4 - pose de clotures autour des plantations
- 5 - pose de brise-vents sur les secteurs les plus fragiles.

L'ensemble de ces travaux a nécessité l'équivalent de 156 journées-personnes de travail. Ils se poursuivront l'an prochain par la pose de cloture, l'édification de deux passages du cordon dunaire et d'un poste d'observation.

89 journées de travail ont été assurées bénévolement par les adhérents du GONm; le reste ayant été effectué par un chantier de jeunes.

**RESTAURATION ET REHABILITATION**  
**du Marais du GRAND QUIFISTRE (Loire Atlantique)**

Quatrième année

Le 15 octobre 1979 la S.E.P.N.B. devenait propriétaire de la Saline du Grand Quifistre un ensemble de 5 ha 69 soit, en termes de paludiers 39 oeillets + vasières + cobiers + fares.

Le site a été choisi symboliquement dans le secteur de Saint Molf où la majorité des salines est abandonnée. La saline acquise était la plus menacée : comblement en cours (carcasses de voitures), projets d'aquaculture ...

Le but de cette acquisition était :

1. La remise en état pour la saliculture.
2. Une utilisation éventuelle du site sur le plan pédagogique (travail du paludier, faune-flore spécifiques du marais salant.)

Les travaux ont commencé dès 1980.

**TRAVAUX REALISES EN 1983**

Le programme prévu s'est poursuivi avec l'aide indispensable des paludiers regroupés dans l'Association pour la protection des marais salants du Bassin de Mesquer. Les travaux se réalisent successivement sur trois ensembles comprenant 6 oeillets, 16 oeillets et 16 oeillets, selon leur état de restauration.



Succession des travaux effectués.

- chargement des "6"
- nettoyage des adernes et réfection des ponts
- bennage des fares, réfection des ponts de fares
- dévasage des "32", avec motopompes
- réfection des ponts d'oeillets des "16" et "6"
- réfection des ponts de délivre et galponte des "32"
- tournage (labourage) des oeilletons des "16" et "6" et tapage (nivellement)

soit 648 heures de travail.

#### Résultats 1984

La saline du Grand Quifistre a retrouvé son paysage façonné par les hommes et elle a produit de nouveau du sel : 6 Tonnes !

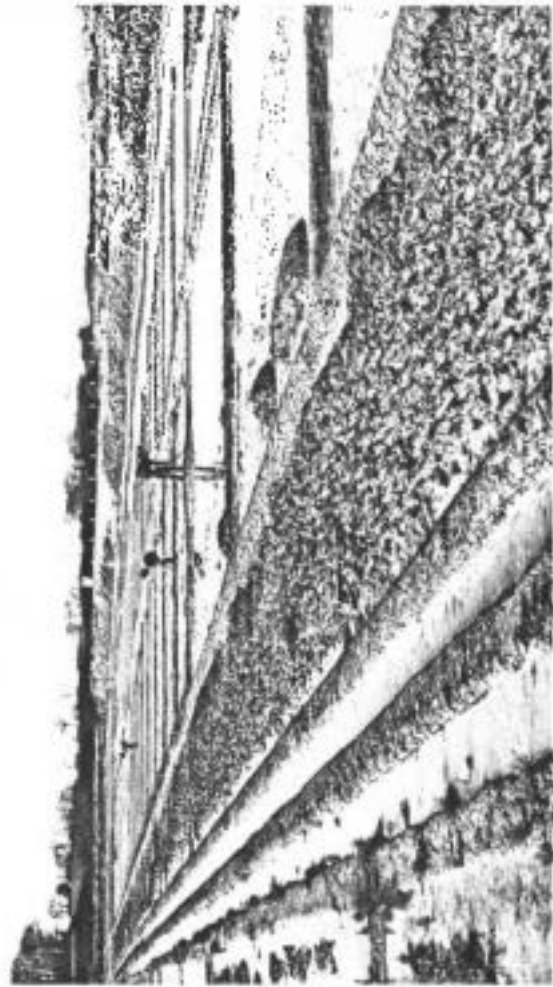
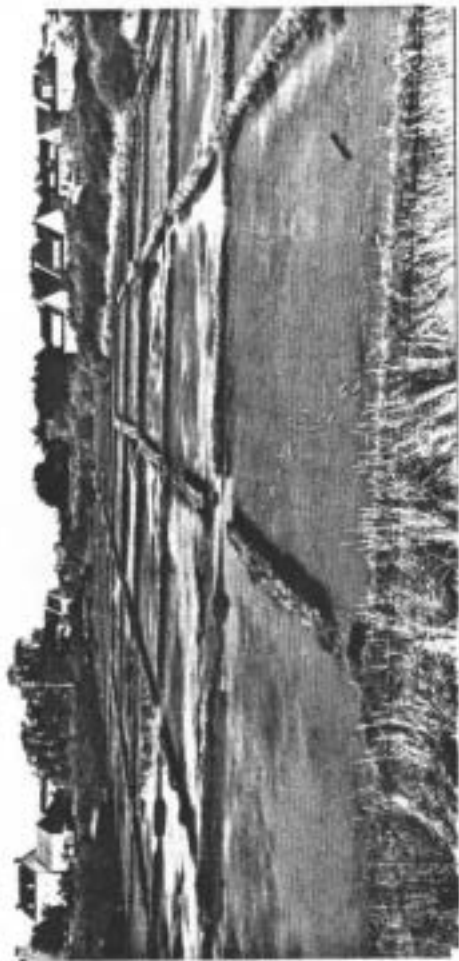
Le plan de restauration se déroule comme prévu. Il faut souligner les conditions excellentes de cette réhabilitation faisant travailler ensemble une association de protection de la nature et des professionnels dans un projet qui s'insère dans le tissu économique local.

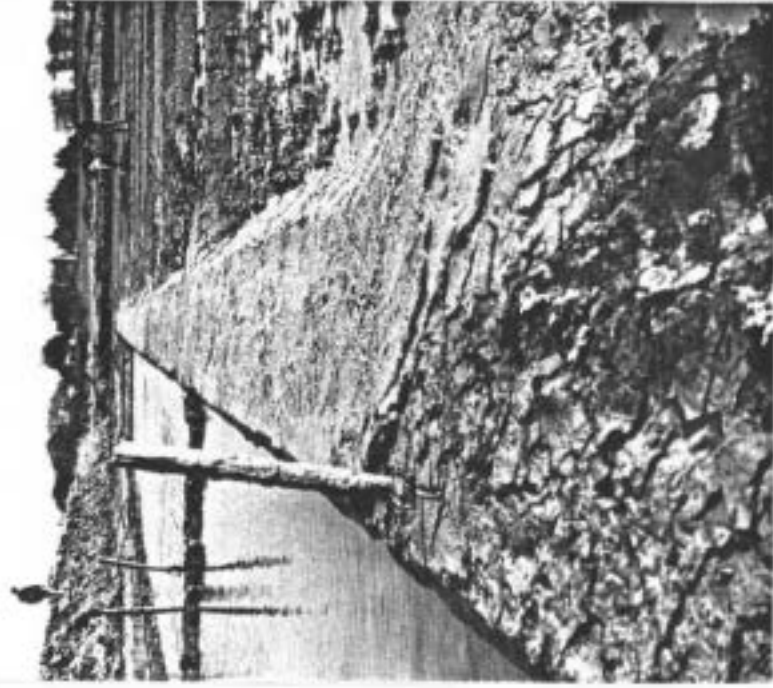
La S.E.P.N.B. a du sel à vendre et elle va rechercher un paludier sous contrat pour exploiter la saline retrouvée !

#### Programme 1985

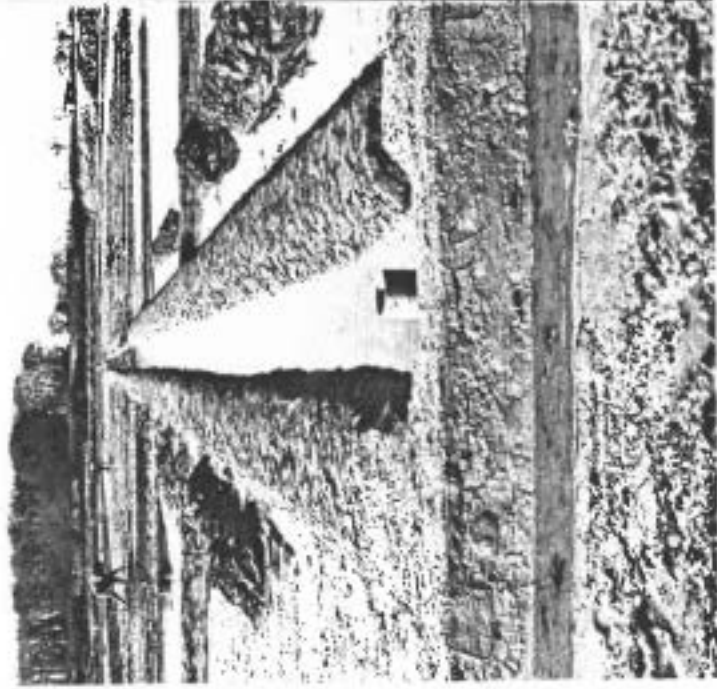
16 oeilletons sont encore improductifs. Ils devraient l'être pour l'été 1985.

La restauration achevée, la garantie d'un entretien par l'exploitation par un paludier professionnel, il restera à mettre en oeuvre le dernier volet du projet: la mise en place d'une animation pédagogique par la section locale de la SEPNB avec le concours du paludier (condition du contrat).





Galpont



Tracage d'une ladure

**RESTAURATION ET REHABILITATION  
du Marais de FALGUEREC en SENE (Morbihan)**

Quatrième année

Etat initial du site à l'achat : Ancien marais salant abandonné, pacage de bovins.

Objectif : - retrouver la maîtrise des circulations d'eau entre le marais et l'étier  
- aménager le site pour utilisation partielle à des fins pédagogique : connaissance du milieu, ornithologie.

**TRAVAUX REALISES EN 1984**

Les circulations d'eau sont maintenant maîtrisées dans le marais.

Entretien : - travaux sur les clôtures  
- plantation de tamaris  
- le site est entretenu naturellement par quelques moutons

**Aménagements :**

Le rôle récréatif et pédagogique de ce site avait été perçu par la SEPNE dès son acquisition. Aujourd'hui nous devons répondre à des demandes de plus en plus nombreuses, en particulier de la part des scolaires et des centres de loisirs.

Il est donc nécessaire de procéder à des aménagements légers et localisés en limite du site afin d'en préserver la qualité et l'intérêt tout en facilitant son utilisation pédagogique.

Ont été réalisés :

- escalier (rondins) d'accès à la butte d'observation.
- réalisation et pose de trois nichoirs à sternes et expérimentation d'un nichoir à Tadorne.
- clôture d'une zone témoin destinée à évaluer la dynamique de la végétation
- creusement ou agrandissement de petites mares d'eau douce, avec sentier d'observation pour activités pédagogiques.

Ces travaux et aménagements sont réalisés en chantiers de bénévoles, aidés, en fonction des besoins, d'engins d'entreprises spécialisées.

#### **LE MARAIS DU FALGUEREC, UN SITE VIVANT**

A proximité de Vannes, Falguérec est devenu un site fréquenté mais géré. La petite commune de Sené est particulièrement attentive à notre action et, au mois d'août, à la Fête de la Mer le stand SEPNB-Falguérec fait le plein de sympathisants, les habitants se sont "appropriés" le site désormais protégé et ont ainsi, en séance publique, refusé à une large majorité, la création d'une base pour U.L.M. pour préserver la tranquillité du site.

L'intérêt pédagogique n'a pas échappé à la Direction départementale du Temps Libre (Jeunesse et Sports) qui, pour la seconde année, a accordé à la SEPNB une subvention pour l'animation estivale du site (1207 personnes en 1984)

#### **FALGUEREC, 1985**

Achèvement des aménagements (mares, clôtures)

Désenvasement du bassin n°3

## **PARTIE IX - Bilan de l'animation estivale.**

## RESERVES du G.O.N.

Cette année, le GONm a consenti un effort énorme afin d'assurer un important programme d'animation en Basse Normandie : 99 journées d'animation dont 65 sur les réserves du GONm et 3 à la Réserve Naturelle de la Baie des Veys à Ste Marie du Mont. Deux expositions ont été réalisées et six soirées de projection-débat ont eu lieu devant des publics variés (scolaires, VVF, etc...)

### Réserve de la mare de Vauville

Dix huit journées d'animation ont eu lieu cette année : tous les dimanches de mai à août plus le 15 août ; un peu plus de 200 personnes ont participé aux visites guidées (durée 2 heures), plusieurs dizaines ont simplement été contactées à l'entrée ou le long du sentier balisé.

Cette année, nos visites guidées ont donc connu un moindre succès ; peut être est ce dû au très beau temps de juillet-août qui a incité les touristes à se bronzer plutôt qu'à se cultiver. Le problème est celui du renouvellement de l'information pour un public à "turn over" important. La difficulté de passer chaque semaine dans les journaux le même message peu ou prou se confirme.

En dehors des journées d'animation, la réserve a accueilli la visite d'un inspecteur général de l'administration, celle d'un groupe d'instituteurs en recyclage et enfin l'organisation d'une classe verte de 110 élèves pendant une semaine (soit 3 classes de 5ème, 2 classes de 3ème et 8 professeurs) qui ont pu découvrir la réserve, son environnement naturel et humain. Enfin un stage ornithologique de 3 jours y a été organisé.



La réserve joue donc un rôle important dans l'économie touristique de la commune et dans sa renommée puisque outre les avis concernant les animations, 3 articles sont parus dans la presse locale et 2 émissions de radio ont été réalisées.

Une nouvelle édition du tract sur la réserve a été élaborée par le GONm et éditée par le ministère de l'environnement et du cadre de vie et une carte postale représentant le fuligule morillon a été tirée.

### Réserve du Cap de Carteret

Neuf journées d'animation-gardiennage ont permis de contacter 3700 visiteurs auxquels le prospectus sur le grand corbeau a été distribué. Les deux animateurs ont pu leur montrer les différentes espèces du Cap et les sensibiliser à la protection et la gestion des espaces naturels.

On a pu constater qu'un nombre croissant de personnes étaient au courant de l'existence de la réserve, certains demandant des "nouvelles" du grand corbeau.

Ces journées de surveillance prouvent donc leur bien fondé alors que cela fait quatre ans qu'elles sont entreprises.

### Réserve de St Pierre du Mont

C'est le site où les animations réussissent le moins bien. Plusieurs causes peuvent être envisagées mais la plus vraisemblable est que les personnes qui viennent voir un site du débarquement ne sont pas là pour autre chose et n'ont en tout cas pas envie de marcher 1 km pour voir des oiseaux : la réserve est en effet à 1 Km du site historique de la Pointe du Hoc.

Aussi en 10 journées d'animation (tous les week ends de mi-juin à mi-juillet) n'y a t'il eu qu'à peine 100 personnes, ce qui est bien peu !

### Réserve du Nez de Jobourg

Seize journées à Pâques, au 1er mai, à l'Ascension, à la Pentecôte et au 14 juillet ont permis de contacter plus de 2000 personnes et de leur montrer dans de bonnes conditions les oiseaux nicheurs du Nez de Jobourg.



Ce type d'information qui s'adresse à un public peu connaisseur rencontre malgré tout un accueil très favorable. Là encore, au delà de la simple observation des oiseaux, ces contacts sont l'occasion d'évoquer les problèmes de protection et de gestion de l'environnement.

### **Réserve de la Dathée**

Plusieurs visites guidées (2 fois par mois) ont été organisées soit pour tout public, soit pour des scolaires. Une soirée de projection a eu lieu à la MJC de Vire et une émission a été consacrée à la Dathée sur Vire FM.

### **"Un des témoignages des participants aux animations"**

" Très souvent séjournant à Port Bail, j'ai remarqué et apprécié le travail des garçons qui surveillent avec discrétion les nids des grands corbeaux sur la falaise de Carteret. Intéressée par les nombreux oiseaux de la région et les migrants, comme plusieurs personnes autour de moi, je serais contente d'avoir quelques bulletins d'adhésion à distribuer. Bon courage et amitiés."

## RESERVES de la S.E.P.N.B.

Sept réserves de la S.E.P.N.B. ont servi de support à des animations structurées. Un programme de sensibilisation aux richesses de l'archipel de Molène mené sur l'île même de Molène a dû être au dernier moment abandonné au regret d'une grande partie des molénais. L'opération sera reconduite et concrétisée en 1985.

L'expérience acquise sur ces sites et l'évolution du profil des animateurs conduisent à réorienter (dans la mesure du possible - financement, topographie des lieux, pression de visite ) peu à peu à l'avenir cette animation estivale. Il y a en effet un besoin collectivement ressenti de passer de l'accueil du tout venant à la prise en charge de groupes sous forme de randonnées pour mieux approfondir la découverte des réserves et développer les thèmes de protection et de gestion des espèces et des espaces.

### Pointe du Grouin - Ile des Landes/Cancale (35).

Laurent GAGER et Laurent COLLOBERT.

Pour cause de désertion précoce de l'île par les oiseaux, une équipe en juillet a été seulement affectée. L'animation y sera reconduite l'an prochain en fonction de l'importance du retour des oiseaux (notamment cormorans).

### Cap Fréhel (22)

Lionel LAMBERT, Marc BONNO, Arnaud GUILLAS, Perig HAFFRAY, Pascal LEMONNIER, Hervé YESOU.

L'ancien véhicule "Estafette" de la réserve du Cap Sizun a été déplacé sur Fréhel pour améliorer le stand de l'équipe. Malheureusement, sa perte pour cause d'accident a contraint une nouvelle fois à changer les projets.

L'évolution de l'animation vers l'accueil de groupes (colonies de vacances, etc...) en remplacement progressif de la mise à disposition statique de longues-vues est particulièrement nette sur ce site hyper-

fréquenté.

En Juin, l'équipe a participé à la réalisation du film du Centre National de Documentation Pédagogique consacré à l'avifaune du Cap.

Réserve Michel-Hervé JULIEN/ Cap Sizun (29).

Serge HILBERT, Pierre LE FLOC'H, Marie-Noëlle LAGADEC, Armelle QUERE, Christine PAILLARD.

La nouveauté sur cette réserve visitée par plus de 50.000 personnes en 1984 a été la mise en place d'une animation préparée pour les classes, basée sur une présentation audiovisuelle de la réserve, une petite randonnée et la visite à proprement parlé du site.

Ceci se traduira en 1985 par des offres de services en direction des Ecoles du Sud-Finistère afin de mieux faire connaître l'outil pédagogique Réserve, sous-employé par le milieu scolaire. L'embauche d'un animateur saisonnier supplémentaire est pour cela programmée. Le Point Accueil-Jeunes (P.A.J) a été très peu utilisé, résultat sans doute de la saturation du Cap Sizun en structure d'accueil de ce type.

Réserve Naturelle de GROIX (56).

Sylvie VIROT, Jean-Pierre FERRAND.

Dans le cadre de la première année de fonctionnement de la nouvelle réserve naturelle, un programme d'animation à deux volets a été testé. Le premier concernait une découverte ornithologique et botanique, le second une approche de l'histoire géologique de Groix et une reconnaissance des minéraux.

#### Réserve de FALGUEREC.

Erwann LE CORNEC, Luc GUIHARD.

La reconduction de l'aide financière de la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports du Morbihan a autorisé cette année encore la mise en place d'un accueil permanent en juillet et août. En août, l'abandon de l'animation à la pointe du Grouin a permis d'ajointre Luc GUIHARD à Erwann LE CORNEC. Au vu des résultats, comme sur les autres sites, dorénavant une équipe minimale de deux animateurs sera affectée à Falguérec.

Durant ces deux mois, 2322 visiteurs ont été accueillis soit le double de l'an passé. Le soutien de la presse locale et du bulletin municipal de Séné a contribué à cette fréquentation. Compte tenu de la nature de la réserve et des moyens d'observation mis en oeuvre, il reste semble-t-il encore une certaine marge de progression. En dehors de l'été, la réserve sert d'outil pédagogique privilégié pour les permanents de la section de Vannes (une dizaine de classes d'avril à juin).

#### Réserves de Koh-Kastell/Belle-Ile.

Claude GUILLOU, Michel DESSE, Laurent HUE, Stéphane COURRIC, Christophe THEBAUD.

Quatre milles personnes environ ont visité la réserve durant le mois de Juillet et août.

Le balisage du sentier d'observation s'est révélé efficace, limitant la dispersion du public et se traduisant par une accoutumance extrêmement rapide des oiseaux.

Une dizaine de randonnées hors réserve ont été réalisées pour le compte essentiellement de groupes en provenance du V.V.F. de Belle-Ile.

#### Tourbière de Claire-Fontaine/Sérent.

Plusieurs sorties scolaires et "grand public" ont été animées par Marc BONO, permanent de la section de Ploërmel (56).

**PARTIE X - Activités diverses de la Commission  
Réserves S.E.P.N.B.**

## I. REUNIONS DE TRAVAIL .

- 18 et 19 février 1984 - Commission Réserve à LORIENT.
- 25 et 26 février 1984- Stage "Tourbières" à la réserve de Clesseven (22).
- 2 au 6 avril 1984 - Stage de regroupement des animateurs des réserves à la réserve du Cap Sizun.
- 7 avril 1984 - Journée de travail consacrée aux techniques de dénombrements des limicoles nicheurs.  
Animé par Pierre YESOU (O.N.C.)
- 22 et 23 septembre 1984- Commission Réserve à LORIENT.

## II. ACCUEIL DES STAGIAIRES.

Une stagiaire a été accueillie ce printemps à la réserve du Cap Sizun - Anne VALLET, étudiante en I.U.T. à TOURS (Département de Biologie Appliquée).

## III. VISITES DE RESERVES.

Durant l'année 1984, plusieurs membres du réseau se sont déplacés sur d'autres réserves en France pour y nouer des contacts et rechercher des solutions à certains problèmes posés dans les réserves de la S.E.P.N.B

- . Visite d'André FORLOT (Falguérec) à CHAMPCLOU (O.N.C./Vendée).
- . Visite de la section de Ploërmel (Sérent) et d'Alain THOMAS à la tourbière de Mathon (Cotentin).
- . Visites de Max JONIN (Trevorc'h/conservateur général des réserves) aux réserves naturelles de Saint Denis du Payré, du Marais d'Yves, du Courant d'Huchet et de l'Etang Noir.

## IV. VISITEURS .

Le réseau de réserves S.E.P.N.B. a eu le plaisir de recevoir Monsieur Marcel BOURNERIAS, membre du Comité Permanent du Conseil National de la Protection de la Nature, qui a entrepris un nouvel inventaire de la flore de la réserve du Cap Sizun.

## V. RELATIONS AVEC LES MEDIAS.

### Télévision.

F.R.3. .A la mi-mai, le magazine "THALASSA" a consacré une émission entière aux rôles des réserves de la S.E.P.N.B. et aux études menées sur les oiseaux marins. Ce reportage (suscité par la S.E.P.N.B.) d'excellente qualité a présenté également la réserve des Sept-Iles (L.P.O.) et la perception de l'avifaune marine par les marins-pêcheurs.

Diffusée les 18 juin et 13 août 1984.

.La station F.R.3 de RENNES a réalisé par l'intermédiaire de Me BORGELLA un film sur la façade maritime du Parc Naturel Régional d'Armorique. La réserve des flots de l'archipel de Molène constitue un élément important.

Ce film devrait être projetée courant 1985 dans le cadre d'échange inter-stations F.R.3.

Presse Outre les articles régulièrement publiés par la presse régionale (OUEST-FRANCE, LE TELEGRAMME, LA LIBERTE DU MORBIHAN, L'ECHO DE LA PRESQU'ILE, etc...), plusieurs magazines et journaux ont évoqué ou présenté les réserves de la S.E.P.N.B.

Le Monde : La page Tourisme du 4 août 1984.

Ça m'intéresse : Article consacré aux ornithologues professionnels.

### Cinéma :

Le C.N.D.P. (Centre National de Documentation Pédagogique) a réalisé un Film durant le printemps au Cap Fréhel sur le site et les oiseaux marins. Une large part est consacrée à l'action de la S.E.P.N.B. et Lionel LAMBERT y a été associé de près.

Ce film devrait sortir en 1985.

### Edition .

- Trois nouveaux dépliants ont été publiés :
  - . "Réserve Naturelle de GROIX/François LE BAIL" avec l'aide financière du Crédit Mutuel de Bretagne.
  - . "Iles Vivantes/Conseils pour le Kayak de mer" avec l'aide financière de la Délégation Régionale à l'Architecture et à l' Environnement et la Direction Régionale à la Jeunesse et aux Sports de Bretagne.
  - . "Les réserves bretonnes de la S.E.P.N.B." par l'intermédiaire de la C.P.R.N. (Conférence Permanente des Réserves Naturelles) et financé par le Ministère de l' Environnement.
- Edition d'un poster "Réserves de Bretagne".
- Publication du Tome II/1984 des "Travaux des réserves" et du Bulletin n°1 de la réserve de Falguérec.
- Publication par le C.R.D.P. (Centre Régional de Documentation Pédagogique) de la plaquette "De la Mer à la Terre" (Ecologie des falaises littorales basée sur celles de la réserve du Cap Sizun).

### VI. EXPOSITION "RESERVES DE BRETAGNE".

Cette exposition en 24 panneaux , réalisée par J.P. FERRAND, M. JONIN et J.Y. MONNAT a été financée par le Ministère de l' Environnement.



Elle a été inaugurée le 25 avril à la D.R.A.E. de Bretagne en présence du Préfet de Région et du Directeur Régional à l'Architecture et à l'Environnement.

Durant cette année, elle a été présentée à la D.R.A.E./RENNES, au Vallon du Stangalarc'h/BREST, à la Maison des Associations de NANTES, au Festival du Cinéma animalier de PLENEUF VAL ANDRE, au Festival des Cornemuses de QUIMPER, à la Maison du Moustoir de LORIENT, au Centre d'Action Culturelle de CONCARNEAU, à la Faculté des Sciences de BREST, au C.E.S. du Porzou/CONCARNEAU et au lycée de PONT L'ABBE.

#### VII.RELATIONS AVEC LES ASSOCIATIONS .

L' A.R.I.C. (Association Régionale d'Information Communale) a bien voulu faire paraître dans son bulletin à l'intention des élus de Bretagne une information sur le rôle et le fonctionnement du réseau de réserves de la S.E.P.N.B.



# Trente-huit réserves naturelles : un réseau sans équivalent en France

— « **SAVEZ-VOUS** qu'il existe une petite colonie de phoques gris dans l'archipel de Molène ? ». « **Connaissez-vous** la drosera, plante carnivore, et l'ossifrage, dont on dit qu'elle brise les os ? ». Questions insolites, mais on pourrait poursuivre longtemps.

La Société pour l'étude et la protection de

— « **Depuis sa fondation, il y a vingt-six ans, par le Quimpérois Michel Hervé Julien, la S.E.P.N.B. a créé trente-huit réserves. La plus connue, celle du Cap Sizun, accueille 40 000 visiteurs chaque année.** »

Des centaines de milliers d'amoureux de la nature ont ainsi complété leurs connaissances sur la faune et la flore de la région. La plupart des réserves sont situées sur le littoral, mais d'anciens marais salants et des tourbières constituent également des milieux naturels auxquels s'intéresse la S.E.P.N.B.

— « **Pour sauvegarder ces sites menacés, nous avons besoin du soutien du public et des collectivités locales.** », précisent les bénévoles de la S.E.P.N.B.

Dans le cadre de cette exposition, qui circulera en Bretagne dans les villes où elle sera demandée, un hommage est rendu à Jean Painlevé (fils de Paul Painlevé, mathématicien et homme politique), pionnier du film animalier, en particulier des prises de vues sous-marines : cet ami des surréalistes, qui fréquentait souvent la Bretagne et en particulier la région de Roscoff, est trop peu connu du grand public. La S.E.P.N.B. a donc choisi de présenter trois court-métrages étonnants intitulés : « Les amours de la

la nature en Bretagne (1) organise une exposition itinérante, présentée à Rennes jusqu'au 30 mai, avec le concours du secrétariat d'État à l'Environnement, pour faire connaître le réseau, sans équivalent dans les autres régions, de réserves naturelles.



pleuvre » ; « L'hippocampe » et « Assassins d'eau douce ».

La loi du 10 juillet 1976 sur la protection de la nature rappelle : « Il est du devoir de chacun de veiller à la sauvegarde du patrimoine naturel dans lequel il vit ». Mais la Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne déclare : « Bien avant cette loi, la participation des

associations à cette tâche de conservation et de restauration des richesses naturelles s'est largement affirmée ».

Guy BARBEDOR

(1) L'exposition peut être demandée à la S.E.P.N.B., 186, avenue Anatole-France, B.P. 32, 29276 Brest Cedex.

Ouest-France 3.05.1984

## Vite dit

3.11.84

### « Les réserves de Bretagne » au Centre Aragon

Du 29 octobre au 17 novembre, l'A.C.A.C. (Association centre d'animation culturelle) propose, au centre Louis-Aragon, une exposition sur « les réserves de Bretagne ». Elle est destinée à faire connaître les quarante réserves gérées par la S.E.P.N.B. (Société d'étude et de protection de la nature en Bretagne). Elle insiste sur le milieu naturel (landes, faïsses, marais-salants, tourbières), les espèces d'oiseaux, de mammifères, etc. Alain Thomas, animateur de la S.E.P.N.B., proposera une conférence-débat, vendredi 9, à 20 h 30, au centre Aragon. Une sortie « oiseaux migrateurs », guidée par Bruno Bargain, aura lieu dimanche 25. Rendez-vous à 13 h 30, au centre Aragon.

## ATTENTION NATURE ! PETIT MODE D'EMPLOI A L'USAGE DES VACANCIERS

Les îles, les plages, les marais salants, sont le lieu de vie de multiples espèces, animales ou végétales. Leur richesse n'a d'égale que leur fragilité... C'est pourquoi la S.E.P.N.B. (Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne), invite chacun à observer quelques consignes très simples, « pour le respect de notre bien commun à tous ».

« Amis, touristes, pêcheurs à pied, plaisanciers, photographes, promeneurs... »

Soyez les bienvenus sur nos grèves et dans les marais, mais respectez notre bien commun :

« Pêcheurs à pied : limitez votre cueillette à ce que vous pouvez consommer, ne récoltez pas des animaux trop petits que vous jeterez ensuite.

Si vous ramassez des pierres, ramenez-les à leur place, dans leur position initiale. Elles abritent des milliers d'animaux minuscules à l'écoulement naturel du rivage.

« Plaisanciers : la mer n'est pas une poubelle, ramenez vos déchets au port. Certains fots abritent des oiseaux protégés qui y nichent. Respectez-les.

« Photographes-promeneurs : dans les marais, respectez le travail des paludiers, ne pénétrez pas sur les sables.

De nombreux oiseaux nichent en certains ports du marais, ne perturbez pas leur nidification. Respectez les réserves, les stations, pas à proximité des nids, une photo peut entraîner une course. La perturbation créée par votre présence peut provoquer le retournement des nids, le futa des poussins ou la prédation des goélands et des corbeilles qui profiteront de ce dérangement pour piller les oeufs.

Tenez vos amis les chiens en laisse, ne les laissez pas divaguer sur les marais et les îles.

Si vous désirez observer les oiseaux du littoral, la S.E.P.N.B. qui gère le quasi totalité des réserves du littoral breton, vous offre cette possibilité avec la carte guide de 3 réserves ornithologiques ouvertes au public :

— Koh-Kallad en Belle-Ile (Morbihan)  
— Cap Stou (Finistère), 30 000 visiteurs par an ;  
— Cap Fréhel (Côtes-du-Nord).

« Pique-niqueurs : vous êtes les bienvenus sur ce site ; attention, il s'agit peut-être d'une dune, mais sachez que c'est l'une des dernières de Bretagne. Ménagez-la !

Les autres dunes ? elles ont disparu, érodées par les carrières ou qu'on a défrichées pour les réserves secondaires. Sans vous en rendre compte, vous contribuez peut-être à dégrader celle-ci.

### COMMENT L'ÉVITER ?

N'y circulez pas en voiture... Laissez le sol nu au pied de la dune. À pied, vous ne détruisez pas la mince couche végétale qui retient le sable et vous pouvez respirer les parfums de la dune.

N'emportez aucune plante... Elles retiennent le sable. Ne laissez pas vos enfants détruire la végétation par jeu : quelques touffes arrachées et le sable apparaît, très vite emporté par le vent ou la mer... des coulées se forment, s'agrandissent, le haut de la plage se désagrége.

Si vous aimez les fleurs, plutôt que de les cueillir, photographiez-les et laissez-les à la contemplation de tous.

N'y jetez pas vos déchets... la dune n'est pas une décharge publique : repensez les emballages plastiques qui s'accumulent d'année en année... À ce rythme, nous serons bientôt submergés. Portez vos déchets dans les poubelles.

La S.E.P.N.B. est une association régie par la loi de 1901, et reconnue d'utilité publique. Elle a occupé notamment de la gestion des réserves biologiques bretonnes (sur 40 à ce jour, dont 8 en Presqu'île Guenheve). Vous pouvez l'aider en signifiant vos observations ornithologiques (oiseaux, bécasses, blennies, etc.) et pour tout ce qui concerne la protection des milieux naturels, à l'adresse suivante : Jacques Hédin, Parc Animalier, Saint-Malo-de-Quénec, M. 45.51.19.

## Glénan

### Visite à Saint-Nicolas pour protéger la dune et les narcisses

Jeudi, le Henri Cevaer a embarqué un groupe de personnalités parmi lesquelles MM. Le Calvez, maire de Fouesnant ; Gadbin, secrétaire général de préfecture ; Edon, responsable concarnois de l'Équipement ; Rémy, de la direction régionale de l'architecture et de l'environnement ; des représentants de la société d'études et de protection de la nature en Bretagne ; des services maritimes, etc.

L'objectif de cette sortie était l'île Saint-Nicolas aux Glénan. En allant sur place, ces personnalités avaient un double objectif : voir comment était assuré l'entretien de cette réserve naturelle de narcisses ; parler de la dune. On le sait, celle-ci se dégrade du fait des activités humaines. Comment y remédier ? L'Équipement avait fait une proposition de protection traditionnelle avec un enrochement du type de celle effectuée à Moustierin. Soumise à enquête d'utilité publique, en mai dernier, la proposition a attiré des réserves, notamment de la part de la commission des sites. La direction régionale de l'architecture et de l'environnement a fait de son côté de nouvelles propositions portant sur le suivi de l'évolution de la dune et sur sa protection par un ouvrage en épée installé au large de la plage.

Il reviendra dans les mois prochains au conseil municipal de Fouesnant, de retenir l'une des propositions. Puis le dossier devra être approuvé par le ministère de l'environnement (on est sur un site classé), avant que la protection ne puisse devenir réalité.

Ouest-France 17-11-1984

Echo de la Presqu'île 10-08-1984

## Presse

### Procès : une première

Dans le « Progrès de Cornouaille » du 20 octobre, deux juristes, spécialistes des questions de la mer, font le point au sujet du procès de « l'Amoco-Cadiz » : pas de « limitation de responsabilité » pour les trois sociétés condamnées.

Commentaire de Victor Sebek et Rouchay Kbalier, les juristes

précités : « Cette décision est allée chercher les responsabilités chez des personnes morales habituellement intouchables, au sens du droit maritime classique. Pour la première fois, le décideur est atteint dans une affaire de pollution par les rejets ». Assez normal, non ?

### Histoire de dames

Pour permettre aux sternes de se reproduire dans l'île aux Dames, en baie de Morlaix, près de Camillec, la S.E.P.N.B. mène un combat tenace. A la fois contre les goélands argentés et... les pique-niqueurs.

Ewen de Kergariou narre dans « Penn ar Bed », bulletin trimestriel de la S.E.P.N.B., les péripéties de ce combat : « Le temps magnifique de l'été met l'île des Dames à la portée de tous. Nous intervenons, le garde et moi-même, plusieurs dizaines de fois,

surtout lors des grandes marées. Il faut déloger des planchistes, des pique-niqueurs, des bronzeurs, une adorable grand-mère qui cherche des bigorneaux, des amoureux (mais nous ne comptons pas ce couple, dans le bilan des nicheurs, bien sûr), des chiens, des plongeurs et même deux enfants que des parents indignes laissent égarés sur l'estran... ».

Avec tout ça, si les sternes s'en tirent, ils auront bien de la chance.

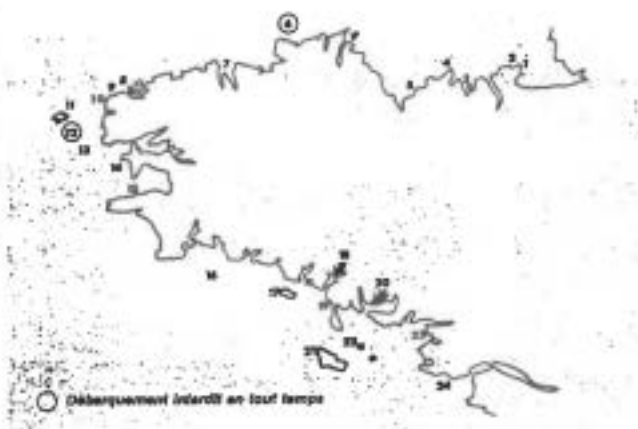
### Appât

Chiffres à l'appui, Jean-Yves Kermarrec explique dans « Eau et rivières », bulletin de l'A.P.P.S.B., que l'on a tout à gagner à organiser la gestion salmonicole du lac du Drénec : « Sur des sites semblables, dans de nombreuses régions d'Outre-Manche (Pays de

Galles, Ecosse, Cornouailles, Irlande), la pêche est organisée de manière à attirer les pêcheurs locaux, mais aussi et surtout les pêcheurs de l'extérieur ».

Tout l'art, en somme, est d'utiliser le bon appât.

## EN BRETAGNE



### LES RÉSERVES D'OISEAUX MARINS DE BRETAGNE

1. L'Île des Lézards
2. Le Grand Chevreil
3. La Colomnière
4. Les Sables du Cap Frehel
5. Le Yeuillet
6. L'archipel des Sept-Îles
7. Les Îles de la Sale de Mortais
8. Trevennec
9. Fourm Croix
10. L'Île d'Yeu
11. Îles d'Ouessant (Au Yeu'n, Yeu'n Kera, Roch Mail)
- Îles de l'archipel de Molène:
12. Banneg
13. Balaneg, Tristen, Kerrourek, Mergent
14. Les Îles de Plo et Ar Guel
15. Le réseau de Cap Sizun
16. Castel Bled, Gulliden, Biliag (Gulliden)
17. Réserve naturelle de Grole
18. Îlot de Mour et Logedenn (Île de l'Île)
19. Behegan
20. St Lennec (Galle du Morbihan)
21. Pointe de Kuz-Kastell (Galle-Is)
22. Yeuillet, Gledig, Sente, Beg Dorig, Er Yeu (Rouet)
23. Île à Sauter
24. Pierre Perdue



Toutes ces réserves sont placées sous le contrôle de la SEPNB à l'exception de l'archipel des Sept-Îles qui est géré par la LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux).

## AVIS

• **LE KAYAK DE MER** est sans doute le moyen le plus approprié pour concilier tout à la fois performance sportive et découverte du milieu marin dans sa diversité.

Ce contact privilégié qu'il procure est la clé de son essor actuel.

• **LE RISQUE.** Le milieu marin est fragile. Ses composantes pour se maintenir doivent se renouveler et certaines sont alors très exposées.

Il en est ainsi des oiseaux marins et des rares phoques de Bretagne qui se cantonnent pour la reproduction sur des îlots et récifs.

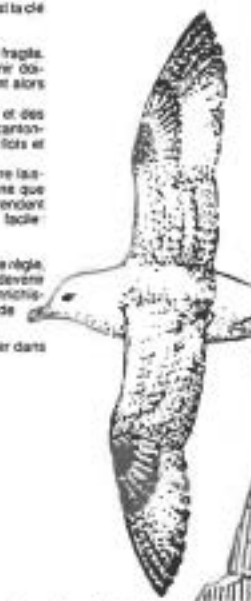
Ces colonies doivent à tout prix être laissées à l'abri d'une invasion humaine que les loisirs nautiques modernes rendent chaque jour plus redoutable et facile (batailles, planches à voile, etc.).

• **LE PARI.** Dans le respect de cette règle, l'observation de la faune peut alors devenir pour les kayakistes une source d'enrichissement durable dans la pratique de leur sport favori.

La SEPNB est prête à les conseiller dans ce sens.



Rapports: Jean-Paul Mathelier  
Texte et coordination: Alain Thomas



Couverture: François Bourgeon  
Dessins d'oiseaux: Yves Guennep

Ce dépliant a été réalisé avec le soutien de:

la Direction Régionale  
Jeunesse et Sports de  
Bretagne

la Délégation Régionale à  
l'Architecture et à l'Environnement  
de Bretagne.

SEPNB / Société pour l'Étude  
et la Protection de la  
Nature en Bretagne.

186, rue Anatole France -  
BP 32 - 29276 BREST Cedex  
Tél. (98) 49.07.18.

## ILES VIVANTES CONSEILS POUR LE KAYAK DE MER





## OISEAUX MARINS

Sur le littoral Manche-Atlantique, 95 000 couples d'oiseaux marins se reproduisent de mars à août. L'essentiel de ces populations (80%) se retrouve sur les côtes de Bretagne. Parmi les 18 espèces concernées, certaines y trouvent leurs seuls lieux de nidification en France.

- Le Fou de Bassan.
- Le Guillemot de Troie, le petit Pinguin, le Macareux moine.
- La rare Sterne de Dougall et la Sterne arctique.

**LA PRÉSERVATION D'UN TEL PATRIMOINE D'INTÉRÊT NATIONAL EST UNE PRIORITÉ. ELLE INCOMBE À L'ENSEMBLE DES USAGERS DE LA MER.**

L'évolution de ce « capital-nature » offre des visages contradictoires qui reflètent les conséquences d'activités humaines menées sur le littoral comme au large. Des espèces augmentent (Cormorans, Fou, Fulmar) et ce parfois considérablement (Goélands argenté, brun et marin). Dans ce cas précis, ces oiseaux tirent profit des largesses de notre société de consommation (déchets de la pêche, décharges à ordures...). Mais l'augmentation provoquée de ces prédateurs menaçant directement les sternes. Autres espèces en situation difficile: les alcidés (guillemots, pingouins, macareux) citées permanentes de la pollution pétrolière chronique et les péterils et puffins victimes des rats sur les lieux de reproduction.

### OU NICHENT-ILS ?

**Falaises** : goélands, frégates, fulmars, guillemots, pingouins, cormorans huppés.  
**Nids plats** : goélands et sternes.  
**Nids pentus** : goélands, grands cormorans, fous.



## LES RÉSERVES



La Bretagne compte à ce jour une trentaine de réserves maritimes gérées dans la plupart des cas par la SEPMB. La réserve naturelle des Sept-Îles est placée sous le contrôle de la LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux).

Le but poursuivi est double :

- soustraire les colonies d'espèces menacées aux dérangements humains.
- rétablir ponctuellement les équilibres bouleversés.

Des équipes d'écologistes bénévoles assurent la surveillance, parfois l'animation et y conduisent recensements et études.

Tous les oiseaux marins sont protégés par le décret du 17.04.1961. Le tir, le collectage des œufs et poussins, le dérangement volontaire sur les colonies sont répréhensibles.

### Le kayak et les oiseaux de mer

QUIMPER. — MIEUX OBSERVER LA NATURE, c'est mieux la préserver. Partant de cet axiome, la S.E.P.N.B. : avec le soutien de la Direction régionale jeunesse et sports et la Délégation régionale à l'architecture et à l'environnement, vient d'éditer un dépliant à l'intention de pratiquants du kayak de mer. Une discipline qui se développe et qui est l'une des plus adaptées pour découvrir la faune littorale.

La S.E.P.N.B. (B.P. 32, 29276 Brest) distribue aux clubs ce dépliant contenant un certain nombre de conseils et de renseignements sur les oiseaux de mer, les 24 réserves du littoral, etc.

## CONSEILS

### • Périodes de non-débarquement :

**Tout à stiches : 15 avril-31 août.**

**Autres sites : 15 mars-15 août.**

• Les paniques exposent les jeunes aux prédateurs et provoquent des envois prématurés.

• Il est aisé de se rendre compte de la reproduction de ces oiseaux. La plupart s'alarme bruyamment et ostensiblement (cri prolongé, piqués, manœuvres de diversion, maintien à distance à terre ou sur l'eau.)

• La limite extrême de la période de non-débarquement sur les réserves n'est qu'indicative. La reproduction pouvant être retardée, il convient de s'assurer de la présence ou non de jeunes toujours en cours d'élevage surtout sur les îlots à sternes (répérages par le va-et-vient des adultes qui nourrissent).

En règle générale la durée de vie des oiseaux marins est importante. De 10 à 20 ans pour les sternes, goélands, alcidés. Les records appartiennent aux fulmars (plus de 30 ans). Mais la production annuelle en jeunes est faible et peut être facilement contrainte.

• Les pontes sont vulnérables car déposées à terre et peu visibles de par leur coloration.

• Les poussins sont fragiles. L'exposition au soleil ou à l'humidité pendant les premiers jours peut être fatale (sternes, cormorans...).

• Hors des sites de reproduction classés en réserves, limitez votre temps de présence volontairement ou choisissez avec soin un secteur pour bivouaquer.



# Les sternes vont mourir



Une trentaine de personnes pour l'inauguration de l'exposition montée par le C.A.C.

**CONCARNEAU.** — « La première exposition écologique visible », c'est ainsi que M. Le Gall, membre de la Société d'études et de protection de la nature en Bretagne présentait, mardi soir, aux élus de Concarneau, l'exposition sur les réserves naturelles gérées par le S.E.P.N.B. Il voulait par là souligner le soin apporté à la réalisation de cette exposition, des photos remarquables, des textes clairs et concis présentant les différentes espèces d'animaux menacées d'extinction et protégées par le S.E.P.N.B.

Mais cette exposition, visible jusqu'au 25 novembre, se veut également militante. L'action écologique de la S.E.P.N.B. est souvent entravée par manque de moyens et la situation des oiseaux dans certaines zones devient alarmante. Roland Péron, membre concarnois de la S.E.P.N.B., en sait quelque chose. C'est lui, en effet, qui a tenté en vain de sauver les sternes de l'île-aux-Moutons.

« Q.F. » : Quelle est l'activité de la S.E.P.N.B. à Concarneau ?  
 Roland Péron : La S.E.P.N.B. doit regrouper entre 30 et 40 membres à Concarneau seulement. Nous sommes mal organisés et notre activité est un peu réduite. Nous mettons sur pied des sorties ornithologiques sur les étangs de Trévignon, en collaboration avec l'A.C.A.C. et puis, nous intervenons dans les écoles.

« Q.F. » : Il n'y a pas de réserves d'oiseaux dans votre secteur ?

Roland Péron : Nous avons une réserve à l'île-aux-Moutons, nous avons dû l'abandonner il y a deux ans, le propriétaire de l'île, un expert-comptable bretonais, acceptait de faire une réserve à la condition expresse que nous amènerions les touristes d'y accéder. J'avais posé sur l'île 400 mètres de grillage, mais je ne pouvais pas toucher aux plages, aux rochers, à tout ce qui relève du domaine maritime. Les touristes ont continué d'envahir et le propriétaire a rompu sa convention avec la S.E.P.N.B.

« Q.F. » : Quelles sont les espèces menacées sur l'île-aux-Moutons ?

Roland Péron : Il s'agit surtout de sternes de Dougal. Ce sont des migrateurs qui nichent sur l'île du 15 mai au 15 août. L'île-aux-Moutons était une des dernières colonies de sternes de Dougal : environ 20 couples y avaient leurs nids, aujourd'hui, il doit en rester environ trois couples. Un seul de stérme ne peut rester à découvert plus d'une demi-heure. L'été dernier, on a compté à la cote de l'île-aux-Moutons, jusqu'à 30 volants. Sans cesse dérangés, les sternes laissent le nid découvert et les petits périssent.

« Q.F. » : Quels moyens vous ont été dévolus pour conserver la réserve en état ?

Roland Péron : Il aurait fallu un bateau. Je n'avais qu'un Zodiac et, par gros temps, il m'était pas question de traverser.

« Q.F. » : Les sternes de Dougal sont disparues, qui est responsable selon vous ?

Roland Péron : J'envisageais de louer un bateau à la S.E.P.N.B., ils n'ont pu me le donner, mais aussi manquant de moyens. Je me suis tourné vers le maire de l'ensemble puisque les îles font partie de son territoire mais la municipalité a décidé de ne rien faire pour ces îles.

Jean-Luc COCHENEZ.

## 1984, mauvaise année pour les oiseaux Constat de la S.E.P.N.B.

**LORIENT.** — La saison 1984 n'aura pas été bonne pour les oiseaux de bord de mer, des marais, des étangs, des tourbières, sur lesquels dans les cinq départements bretons veillent environ 2 000 bénévoles de la Société d'études et de protection de la nature en Bretagne.

Les principaux responsables de la S.E.P.N.B. ont tiré cette conclusion de leurs travaux du week-end dernier à Lorient. Ceci dit, ils n'en conçoivent aucune amertume. C'est la tempête d'une part, le froid persistant et le retard de la végétation d'autre part qui sont à l'origine d'une reproduction faible des espèces arrivées d'une nourriture suffisante par des intempéries. C'est un phénomène naturel et la S.E.P.N.B. n'est pas là pour le contrarier. La S.E.P.N.B., tout au contraire, et depuis vingt-cinq ans, protège la nature face à un seul véritable prédateur, l'homme. Son action passe par l'information et l'éducation, et ça n'est pas toujours facile face à l'indifférence ou à l'inconséquence. Le cas le plus singulier, et pour lequel la S.E.P.N.B. est toujours en procès, est celui de l'atterrissage en 1982 de l'hélicoptère de l'émission d'Antenne 2, « La chasse au trésor », en pleine réserve de sternes de l'île d'Erilic, dans le golfe du Morbihan, totalement interdit au public. Et en pleine période de nidification.

Après un quart de siècle l'existence et un travail important sur les oiseaux de mer,

la S.E.P.N.B. a diversifié son action en créant des réserves sur le littoral et dans l'intérieur pour y protéger le milieu des marais, des étangs, des tourbières avec leur faune et leur flore. Ses quatorze sections locales s'intéressent aussi bien aux deux variétés rares d'orchidées sur une modeste superficie près de La Baule qu'à une tourbière de 40 hectares dans les montagnes Noires, avec, entre autres, ses plantes carnivores. Où dans la montagne Noire ? Nul ne veut le dire, le public viendrait et le site est encore loin d'être suffisamment protégé et aménagé pour accueillir les visiteurs.

2 000 adhérents, nous l'avons dit, et... deux salariés. La S.E.P.N.B. fait du bénévolat un credo. Non seulement parce qu'aucune association ne peut compter financièrement sur le plus pauvre ministère du gouvernement, celui de l'Environnement, avec ses 0,08 % du budget, mais d'un simple point de vue philosophique la nature est l'affaire de tous et c'est un fort multiple de 2 000 que la société devrait compter comme adhérents. Cela se fait dans les îles britanniques et en Hollande par exemple, et avec quelle efficacité !

Aidées par des universitaires scientifiques, les équipes de terrain voudraient seulement être un peu plus aidées financièrement par les collectivités locales et régionales dans la mesure où sept à huit de leurs trente réserves accueillent un public de plus en plus nombreux, de plus en plus curieux et informé. Il y a là une prise de conscience importante et qu'il faut encourager.

Michel LEPRINCE.

## A la réserve du Cap Sizun

On apprend à observer et respecter la nature.

« Oh ! regarde là-bas sur le rocher, il y en a deux qui se disputent des balais avec leurs becs ! » D'un coup, étonnement, les commentaires vont bon train, souvent raills. Sa font sourde René Bococ. Un sourire bienveillant, car ces visiteurs s'en sont bien. « Ces gens qui viennent ici sont épatés », dit-il. « Et surtout, ils ont conscience d'un secret, font attention de ne rien détruire, ne jettent pas de papiers. Même s'ils ne se contentent pas toujours aussi bien ailleurs, c'est déjà un bon début. » Sanctuaire des oiseaux, la réserve naturelle du Cap Sizun, à Goulven, joue aussi son rôle éducatif auprès du public, qu'elle sensibilise à la vie de la nature.

45 000 visiteurs la saison dernière, la réserve n'est pas seulement le rendez-vous des spécialistes de l'ornithologie. Touristes et habitants de la région y viennent et restent, observent, posent quantité de questions. Des questions auxquelles René Bococ, le gardien de la réserve, Marie-Noëlle Lagarde et Pierre Le Floch qui le secondent durant la saison, se font un plaisir de répondre. C'est leur travail, c'est aussi leur passion.

### Une population stable

« Où sont les macareux ? » la question revient toujours. Mais les macareux ont disparu depuis longtemps. Les derniers ont été aperçus sur la réserve en 82. Mâles noirs, sans doute, autres phalaropes, peut-être ; on ne connaît pas les raisons exactes du départ des oiseaux de cette espèce. Hormis cette disparition, les populations d'oiseaux demeurent relativement stables d'une année sur l'autre. Et puis, en 1982 toujours, on a vu arriver les premiers pétrels qui, depuis, reviennent régulièrement nicher ici. Tous ces oiseaux, pétrels, goélands, mouettes, craves ou pingouins, sont les nés de la réserve, sur laquelle ils régneront en maîtres durant tout l'hiver. Elle leur en offre à cette époque. « Les oiseaux, ont besoin de venir visiter les lieux avant de s'y installer. Si à ce moment, ils étaient dérangés par une quelconque présence, ils s'en iraient ailleurs », explique René Bococ. Alors la réserve ouvre ses portes jusqu'au 31 août. Beaucoup de gens l'ignorent, c'est dans les mois du printemps que les visites s'élèvent les plus intéressantes. C'est à cette période qu'on peut observer les pingouins et autres oiseaux qui quittent la région avant l'été. Pourtant c'est la période où la réserve reçoit le moins de visites. « Même les personnes de la région s'en vont plutôt en été », déplore le gardien de la réserve, c'est aussi un lieu d'études. Depuis quatre ans, un autre membre de l'équipe, Jean-Yves Monnel, bague tous les poussins qu'il trouve dans les falaises. Différentes combinaisons de bagues de couleur permettent d'individualiser les oiseaux. Ce



travail de longue haleine permettra d'obtenir de précieux renseignements sur la longévité des oiseaux, leur fidélité au site, la fécondité dans un couple etc. « Mais il faudra mener cette expérience sur au moins vingt ans avant d'en tirer des conclusions », explique René Bococ. D'ailleurs, les premiers poussins bagués voici quatre ans ne sont pas encore revenus nicher dans le cap. Il faut attendre qu'ils soient devenus adultes. Mais pour M. Bococ, il ne fait guère de doute qu'ils reviendront. Où pourrions-ils trouver un gîte plus calme qu'ici ? Dans un lieu où la végétation est elle aussi restée à l'état naturel.



Ouest-France 30.09.1984

## La S.E.P.N.B. en visite sur les marais salants

O. F.

10/11/84



Le comité Saint-Nazaire presqu'île de la S.E.P.N.B. (Société

pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne) proposait, di-

manche après-midi, une sortie sur les marais salants, à la découverte

de la faune. Favorisée par un temps ensoleillé, cette première expérience « officielle » sur la presqu'île a réuni une trentaine de passionnés des oiseaux, pour la plupart membres de la S.E.P.N.B.

Sur le trait du Croisic par exemple, les participants ont pu observer les bernaches ou aigrettes pour qui les marais salants constituent un mini-paradis, où la nourriture ne manque jamais.

Au cours de cette sortie « sur le terrain » les membres de la S.E.P.N.B. locale ont pris bon nombre de clichés qui déboucheront sur une projection de diapositives au cours d'une réunion ouverte à tous, vendredi 13, à 20 h 30. Cette soirée aura lieu au siège habituel de la S.E.P.N.B. Saint-Nazaire presqu'île, c'est-à-dire à la maison du peuple de Saint-Nazaire. Après la projection, la discussion s'engagera sur le

thème suivant : l'historique, la gestion et l'avenir des réserves dans la presqu'île guérandaise.



# La réserve de Goulven

## Bilans et projets

L'été touche à sa fin. Les oiseaux qui viennent nichier sur les falaises sont repartis avec leurs petits suffisamment costauds pour gagner la haute mer.

Vendredi 31 août, c'était le dernier jour des visites de la réserve : 60.000 visiteurs depuis le 15 mars sont venus voir quelques milliers d'oiseaux dont 25% d'étrangers.

Les derniers touristes étaient encore nombreux ce jour-là mais ils n'ont pu voir ni les oiseaux, ni les panneaux, ni à travers les télescopes : on rangeait le matériel. Il restait le paysage toujours fidèle et beau. Fermé jusqu'au 15 mars 85.

Maintenant commence un autre travail moins connu mais largement aussi important pour le personnel de la SEPNE (Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne).

Si René Bozec est le permanent à l'usage de la réserve, beaucoup de personnes viennent l'aider ce jour-là pour étudier les oiseaux pendant la saison.

Tout d'abord du 15 mars au 31 août, la sont trois à assurer la bonne marche des visites. René Bozec, Pierre Le Floch et Marie-Noëlle Lagarde.

May pendant les mois de juillet et août qui sont les plus fréquentés, ils sont aidés par des étudiants : coup de main indispensable au bled. Deux jeunes filles de Goulven sont venues travailler à

la réserve cet été.

Il y a eu aussi une stagiaire, Anne, qui prépare un diplôme d'ETUT en biologie : elle s'occupait plus particulièrement des mouettes tridactyles sous la direction de Jean-Yves Monnet, le spécialiste. Les oiseaux continuent de bagner les mouettes en prenant souvent de grands risques dans les falaises. Il évoque le facteur démographique de l'espèce.

Depuis trois ans, Etienne Douchin vient étudier le comportement des mouettes tridactyles pour une thèse. Il sera ensuite



AUDIERNE. — On suit les permanents. Ils seront remplacés et remplacés cet hiver.

chargé de recherches au CNRS.

Et il y a eu la visite de plusieurs jours pour étudier de l'imagerie écologique et botanique, M. Bourcier,

sans doute le meilleur botaniste français. Il est mondiallement connu.

Des spécialistes des différentes



AUDIERNE. — Les stagiaires et René Bozec, le permanent de la réserve, viennent de ranger le matériel, panneaux et longue-vue, dans le corridor.

espèces animales et végétales que l'on trouve à la réserve sont également venues.

### Un travail de précision

Les permanents ont mission de faire le point tous les ans. Ils observent les oiseaux comptablement, les couples et les pontons, ceux qui ne font que passer, les prospecteurs qui cherchent un nid pour s'élever l'année suivante, les adultes, les pontons, etc.

Un travail de précision pas toujours évident et on dresse des cartes - des falaises pour mieux localiser.

Pour la végétation les insectes et autres petites bêtes, on continue le travail de repérage des espèces. Un inventaire botanique ainsi que des insectes papillons, criquets, sauterelles, araignées diverses et variées. Des spécialistes sont venus étudier les petits mammifères.

### L'animation

Pendant la saison scolaire, de nombreuses écoles sont venues visiter la réserve.

Une animation plus structurée a été mise en place cette année pour eux, avec diapositives et la visite et des randonnées.

La réserve a participé au mois de la mer à l'Observatoire de l'écologie et de la nature.

litt, domus, oiseaux sculptés, description détaillée des espèces et une petite bibliographie.

La tâche principale est un travail de surveillance de la réserve pour que la tranquillité règne dans les falaises. En effet, les oiseaux sont beaucoup plus farouches en hiver qu'en été. Ils ne viennent que si les lieux sont suffisamment sauvages pour y faire leur nid, dans la zone de la réserve dépend donc de ce calme.

L'hiver c'est aussi le travail d'entretien du matériel, préparer les chemins, balises, murets, etc.

### Sensibilisation

C'est aussi l'époque où l'on a fait de sensibilisation la plus grande œuvre avec des stages de scolaires de colonies de vacances, dans le cadre de la formation continue ou des stages de formation de naturalistes.

C'est aussi la vigilance et la lutte contre les pollutions et dégradations diverses : surtout dans la mer, urbanisation et remembrement agricole, surtout dans les zones annexes d'habitat des bêtes et des falaises, couloirs des zones humides, dégradations des dunes, etc.

En bref, une tâche continue toute l'année pour assurer à l'équilibre de la nature.

## Observations et comptage

• Mouettes tridactyles : un millier de couples sont venus nichier.

• Les guillemots : de 75 à 80 couples.

• Les cormorans bécasses : environ 200 couples. Les oiseaux plongeurs sont victimes des filets. Les pêcheurs essaient de reconnaître. Les oiseaux plongent pour attraper le poisson et sont pris, coincés dans les mailles, avec la proie.

Quand un pêcheur prend ainsi malgré lui un cormorant ou tout autre oiseau plongeur bagué, il est prêt de rapporter la bague à la réserve ou dans une gendarmerie.

• Les goélands argentés, bruns et marins : ils cohabitent harmonieusement et chacun joue son rôle de nettoyeur et contribue à l'équilibre.

• Les fous : arrivés à la réserve depuis trois ans, ils sont très nombreux pour nichier, en en a dé-

nombré une trentaine avec les prospecteurs. Il y a eu six pontons, cinq pontons dont quatre ont pu être envoyés.

• Pingouins : quand au petit pingouin Tarda, toujours victime du maquis, il est en voie de disparition. Un seul couple a été vu cette année et il ne s'est sans doute pas reproduit. Ils nichent dans des endroits extrêmement difficiles à observer.

On rappelle que tous les oiseaux marins sont protégés par la loi du 10 juillet 1968 et les décrets.

• Le grand corbeau : oiseaux terrestres : deux couples qui nichent en bordure de la réserve.

• Le crabe à bec rouge itératif : 15 à 16 individus ont été observés jeunes et adultes. Leur répartition est aussi très difficile à localiser.



AUDIERNE. — Un paysage sauvage qu'il est important de conserver soigneusement.

Le Télégramme 5.09.1984

## A l'Assemblée nationale

### La réserve ornithologique de Goulven

PARIS. — Au cours de la discussion, par l'Assemblée nationale, des crédits 1985 du tourisme, M. Jean Peuziat (PS) a évoqué le cas dans la circonscription de la commune de Goulven qui, grâce à une réserve ornithologique régionale, a reçu 50 000 visiteurs l'été dernier, en notant que la vocation d'une réserve naturelle est peu compatible avec la construction d'emplacements de stationnement bitumés et délimités de sorte que cette commune ne reçoit pas de dotations spéciales.

« Ce cas n'est pas isolé » a

expliqué M. Peuziat pour qui le pittoresque des sites est souvent incompatible avec certains aménagements bien que les petites communes supportent pourtant une lourde charge. « Il faut donc assouplir les critères d'attribution de la dotation » estime le député du Finistère.

Réponse du secrétaire d'Etat au tourisme M. Jean-Marie Bockel : « dans le cadre de la réforme de la dotation générale d'équipement, le problème particulier de Goulven trouvera sûrement une solution ».

Ouest-France 31.10.1984



# Les vingt-cinq ans de la réserve ornithologique du Cap-Sizun



Le vol gracieux du pétrel fulmar, en sole d'apparition sur le Cap.



Un cormoran huppé vient de quitter son nid et prend le large en compagnie d'une goéland.

**Des espèces menacées : le crabe à bec rouge, la sterne**  
**Une espèce en essor : la mouette tridactyle**  
**En voie d'apparition sur le Cap : le pétrel fulmar**

Créée par Michel-Hervé Julien et le S.E.P.N.B. (Société d'étude et de protection de la nature en Bretagne), la réserve ornithologique du Cap-Sizun, en Goulien, a, cette année, vingt-cinq ans. Vingt-cinq ans au cours desquels elle a traversé les épreuves de la pollution du milieu par les hydrocarbures et vu sa population de pingouins, macareux et guillemots, autrefois abondants, s'effondrer. Aujourd'hui, l'équilibre reste fragile et le maintien de certaines espèces, comme le crabe à bec rouge, semble difficile à réaliser. D'autres espèces, par contre, connaissent un essor spectaculaire, comme la mouette tridactyle, et d'autres encore, comme le goéland, profitent, au point qu'il en faut éliminer une partie.

## Des moutons pour sauver le crabe

L'un des soucis de Pierre Le Floch, responsable local de la S.E.P.N.B., est la réintroduction du crabe à bec rouge. Cet oiseau, odieux de la forêt des conviols, et de la taille d'un pigeon, disparaît des falaises bretonnes et britanniques, où il choisit pour nicher des emplacements inaccessibles. Il n'en reste plus qu'une trentaine de couples en Bretagne. Le déclin de l'espèce s'explique par le grand sélectivité de son régime al-

imentaire et l'abandon de la lande côtière par l'homme. C'est en effet dans cette lande rase qu'il trouve sa nourriture, les petits insectes. Aujourd'hui abandonnée, la lande littorale tend à pousser davantage et l'oiseau ne peut plus s'y nourrir. Afin de faire revenir cet oiseau sur la réserve, une quinzaine de moutons appartenant à un élevage de Mithalon vont y être implantés à titre expérimental.

## Goélands contre stériles

La seconde préoccupation des responsables de la réserve du Cap est de freiner la disparition des stériles, due à l'expansion du goéland. Il s'agit d'autruches chassées pour ses dents, ses plumes et sa chair. Une fois protégé, il s'est mis à proliférer, notamment en raison de l'apparition de la pêche hauturière et... des décharges publiques, comme à Brest. Or, le goéland niche sur les mêmes falaises que le stérile et en chasse celui-ci. Les déterquements de plus en

plus fréquents de plaisanciers sur les falaises ont également contribué à hâter sa destruction. Le stérile est en effet un oiseau très farouche et peut abandonner ses œufs, ou même ses petits, lorsqu'ils sont perturbés. Pour certaines espèces de stériles trop fragiles et exclusivement marines, la disparition sur nos côtes semble inévitable. Pour les plumes à habitat mixte, pourtant nichées dans les terres, une solution est possible : l'installation de nichoirs protégés.



Les mouettes tridactyles à l'île de l'Alouette.



Pierre Le Floch : faire revenir le stérile.

Pierre Le Floch a, depuis l'an dernier et à titre d'expérience, installé un nichoir flottant sur les eaux de la station d'épuration du S.I.V.O.M. du pays d'Armor. Un couple y a niché. Les stériles sont cette année impétueusement attendus.

## Mouette tridactyle : la plus grande réserve française

Depuis la catastrophe du « Torrey Canyon » (1967), époque à laquelle ses effectifs avaient chuté, le pingouin guillemot a repris sa progression et la réserve M.-H. Julien en compte environ 80 cou-

ples. Le gracieux cormoran huppé, avec 200 couples, se porte également très bien. Quant à la mouette tridactyle, (dit aussi en anglais), elle a connu en quelques années un essor spectaculaire. 1 157 couples nichent actuellement sur la réserve, soit dix fois plus qu'en 1966. La moitié des mouettes tridactyles de France réside au Cap-Sizun. Enfin, le pétrel fulmar, oiseau dont le superbe vol plané et la cri d'atterrissage sont très spectaculaires, habite la réserve depuis peu de temps et depuis 1962, cinq à six couples y élèvent leurs petits. L'une des espèces les plus rares du Cap est

le grand carabeau Or, cette année, et pour la première fois sur le Cap, cet oiseau a été victime de la convoitise de collectionneurs et huit œufs ont disparu des nids, pourtant construits en des endroits inaccessibles de la falaise : on ignore les motifs d'un tel forfait, mais il faut supposer qu'il s'agit d'une opération organisée, puisque un matériel d'exploration est nécessaire pour accéder aux nids.

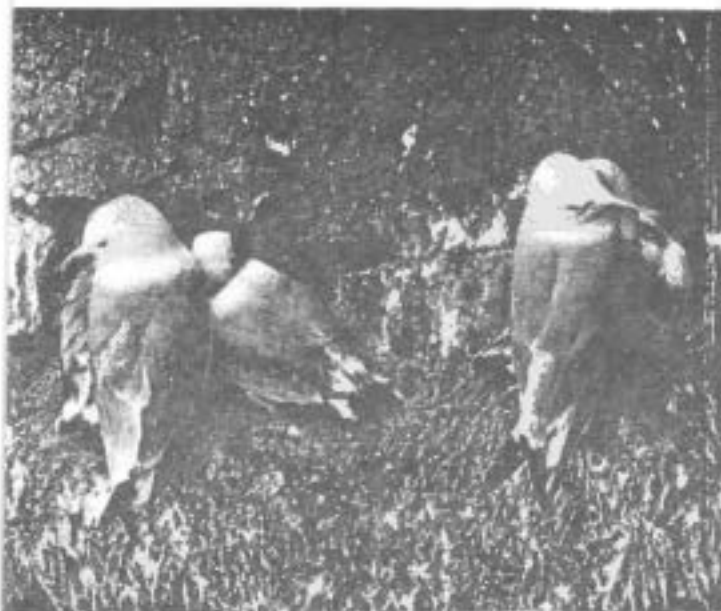
Il reste d'autres laports de s'intéresser aux oiseaux, notamment en visitant la réserve, ouverte tous les jours et jusqu'en 30 août.

Ouest-France



## INTÉRÊT ORNITHOLOGIQUE ET BOTANIQUE

Dans la zone nord-ouest de l'île, les falaises de Bihéric-Er-Fons offrent également un intérêt ornithologique par la présence de colonies d'oiseaux marins : goéland argenté (300 couples), goéland brun (30 couples), goéland marin (1 couple), cormoran huppé (40 couples), mouette tridactyle (20 couples), et grand corbeau (1 couple) (données 1983). Ces falaises sont colonisées par la mouette tridactyle depuis 1979 témoignant de l'extension de cette espèce. La réserve montre des pelouses littorales, landes rases et landes hautes, milieux assez communs en Bretagne. L'intérêt de Groix réside dans la présence d'espèces méditerranéennes en limite de leur zone de répartition parmi lesquelles la bruyère vagabonde et le plantain caréné.



*Mouettes tridactyles*

## TRAVAUX SCIENTIFIQUES ET ANIMATION PÉDAGOGIQUE

De nombreux travaux scientifiques ont été réalisés ou sont en cours sur l'île de Groix. Le visiteur intéressé peut s'adresser à la SEPNB ou sur place, à l'Éco-Musée.

En période estivale, des animations naturalistes sont proposées. Se renseigner dans les mêmes conditions.

## RÈGLEMENTATION

Parmi les mesures adoptées destinées à préserver l'intérêt des sites constitués en réserve naturelle, il est interdit :

- de prélever, de quelque façon que ce soit, roches et minéraux,
- de porter atteinte de quelque manière que ce soit, aux animaux sauvages, à leurs œufs, couvées et nids, interdiction de les troubler ou de les déranger,
- de chasser en tout temps dans un secteur balisé de part et d'autre du sémaphore de Beg-Melen (se renseigner à la Société locale de chasse),
- de circuler et de stationner des véhicules sur le territoire de la réserve,
- de camper,
- d'abandonner des détritiques sur place et d'utiliser des instruments sonores.

## GESTION - RENSEIGNEMENTS

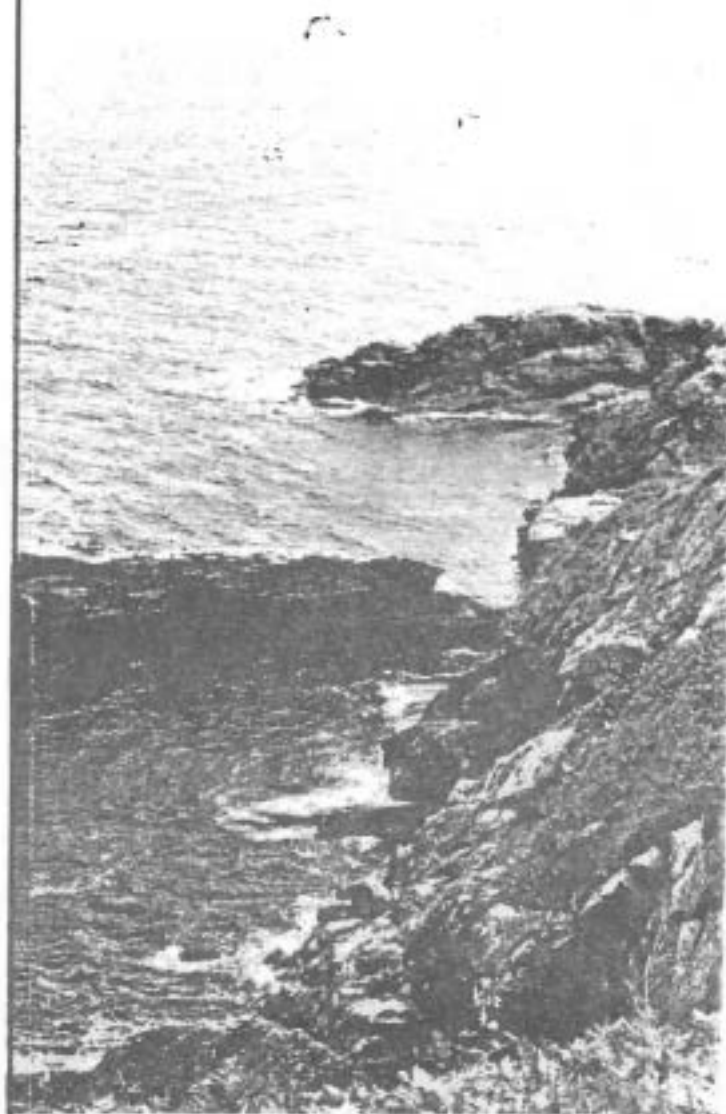
- Société pour l'Étude et la Protection de la Nature en Bretagne (SEPNB)  
186, rue Anatole-France - B.P. 32  
29276 Brest Cedex  
Tél. : (98) 49.07.18

La SEPNB est l'organisme gestionnaire de la réserve.

SEPNB Section Lorient  
Maison du Moustoir  
Rue Jean-Macé  
56100 Lorient

- Mairie de Groix - 56590 - Tél. (97) 05.80.15
- Éco-Musée de Groix - 56590 - Tél. (97) 05.84.60

## RÉSERVE NATURELLE FRANÇOIS LE BAIL Île de Groix - Morbihan



édité avec le concours du

**Crédit Mutuel de Bretagne**

**Direction de la protection de la nature**

Département du Morbihan - Commune de Groix  
Société pour l'Étude et la Protection de la Nature  
en Bretagne





Ainsi à Groix, l'observation attentive dans les falaises de la succession des roches variées offrant une grande diversité minéralogique (plus de soixante espèces reconnues) et de leur structure complexe représente un "laboratoire naturel" faisant de cette île un élément majeur du patrimoine national.

# M. Raymond Marcellin a inauguré les installations portuaires et l'éco-musée de l'île de Groix

OF 16/7/84  
page 10

« Décidément, les inaugurations pleuvent dans les départements qui vont Groix vers le sud », s'exclame M. Raymond Marcellin, qui s'honore de porter depuis longtemps, avec le titre de « Citoyen d'honneur de Groix », présidence l'inauguration des nouvelles installations du port de Groix. En sa double qualité de président du conseil général du Morbihan et du conseil régional de Bretagne, l'ancien ministre s'est tout d'abord adressé au département et la région ont largement contribué à ces deux réalisations.

Le sénateur, Jacques Tréhaut, maire de Groix, et son adjoint, conseiller général de l'île, ont également adressé les discours et salué les efforts du Morbihan : le sous-préfet de Lorient, M. Simon, le conseiller général, M. Jo Tonnery, et le conseiller régional, M. Jo Tonnery, ont tous contribué à ces deux réalisations.

Les travaux du port vont permettre d'élargir le domaine des bateaux et l'amélioration des services de pêche. L'un des projets de 23 millions de francs, et qui s'ajoute de subventions de la région, du département, du conseil général de l'île et du conseil régional de Bretagne, a été financé par le conseil général de l'île et le conseil régional de Bretagne.

L'éco-musée de Port-Tudy a été aménagé dans une ancienne conserverie transformée en centre de vacances. Mme Françoise Phard, son conservateur, y présente un résumé de toutes les richesses de l'île : des photos, gravures, peintures et esquisses. Une salle est dédiée au patrimoine de Groix. Un audiovisuel, la nuit est présente de façon permanente. On y trouve des cartes de Groix et de l'île de Groix. On y trouve aussi des cartes de Groix et de l'île de Groix.

Le classement par thème permet de connaître les ressources naturelles de l'île, de l'histoire, de la culture et de son patrimoine.

L'association de l'éco-musée est présidée par M. Jo Tonnery. Les visiteurs y sont accueillis tous les jours, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h.

Enfin, M. Jo Tonnery, secrétaire général de la société pour l'étude et la protection de la nature de Bretagne, a été élu pour les visites organisées. Elles sont animées par Sylvie Viret et Jean-Pierre Fournier de la section bretonne de la S.E.P.N.B. La nuit et le vendredi, visites guidées et ateliers : la nuit, la géologie.

Les Groixiens ont vu le projet de la S.E.P.N.B. et le conseil général de l'île. Ils ont vu le projet de la S.E.P.N.B. et le conseil général de l'île. Ils ont vu le projet de la S.E.P.N.B. et le conseil général de l'île.



La visite inaugurale du nouveau musée de Groix

## Groix, paradis des minéralogistes Un éco-musée et des visites guidées

LORENT. — M. Raymond Marcellin, président du conseil général du Morbihan et du conseil régional de Bretagne, a inauguré, vendredi, les installations de Port-Tudy et l'éco-musée de l'île de Groix. Région et département ont, en effet, contribué au financement de ces deux investissements.

Le musée, installé dans une ancienne conserverie près du port, présente un résumé de la géologie, l'histoire, l'archéologie de l'île ; mais l'économie et l'éthnographie y sont également évoquées. Mme Françoise Phard, conservateur, et M. Jo Tonnery, président de l'association, ont bénéficié de dons et de prêts de la part des Groixiens.

Mais, après une visite à ce nouvel éco-musée (le troisième du Morbihan avec ceux de Brech et d'Inzacc-Lochrist) une promenade dans l'île s'impose. Or la Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne organise cet été des visites guidées de la réserve naturelle de Groix : mardi et vendredi végétation littorale et oiseaux marins ; le jeudi excursion géologique.

Max Jorin, secrétaire général de la S.E.P.N.B., explique : « L'île de Groix est un lieu privilégié pour les reconstitutions de la surface de la terre aux différentes époques géologiques ; principalement constituée par des micaschistes, l'île recèle aussi des roches volcaniques ; un minéral très particulier, le glaucophane bleu, permet aux géologues d'expliquer la théorie de la tectonique des plaques » ; il a fait la célébrité internationale de l'île de Groix.

Pour tous renseignements,

s'adresser à l'Eco-Musée de Groix, 58550, tél. (07) 05.84.80.

OF 16-7-84

RÉSERVE NATURELLE  
FRANÇOIS LE BAIL  
Ile de Groix - Morbihan

(Telegramme)

Pour entendre battre  
le cœur de la Bretagne  
**un stage « tourbières »**  
**de la S.E.P.N.B.**

Organisé par la Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne (S.E.P.N.B.), à l'initiative de la section locale faunistique, animée de main de maître par Dominique Carceff, un stage - tournoir - réunissait le dernier week-end quelques 25 participants à Clomeren on Glomel, un village proche de Ploéze.

taires de Cissewen, petit village perdu dans une lande tourbeuse, constituant une réserve biologique gérée par la S.E.P.N.R., à proximité du complexe des Montagnes Noires où l'on peut trouver en guise de nid de la foinette et de la frasse spécifiques de la Bretagne intérieure que l'on peut ainsi mieux connaître et apprécier. En outre, Cissewen bénéficie de

L'ensemencement de glens ruraux dont la capacité d'accueil est de 10 personnes.

C'était plus qu'il n'en fallait pour inciter les 28 stagiaires, tous passionnés de botanique, d'herborisation ou d'ornithologie, à participer à ce week-end studieux.

Au comité scientifique, dont le principal intervenant fut Bernard Clément, botaniste et spécialiste des tourbières, professeur à la faculté des sciences de Rennes.

- Le samedi après-midi, présence d'un schématisme des différents courtilières et conditions de leur existence, connaissance et étude des espèces et associations végétales dans la réserve de Chasseval.

Le samedi soir, des meetings endo-visuels devaient illustrer ces thèmes :

Dionisioche était, visité par le groupe d'axe tourbillon au pied du Mises-Du, ce qui permettait de passer de la théorie à la pratique sur le terrain, tandis que l'après-midi était consacré à la présentation de l'aspect juridique des mines humides par M. Jean-Pierre Le Ferrand, de la section karst-tasse.

Au total, apoureux et protecteurs de la saine - naturelle - ont pu passer à Clemens un week-end bien rempli et riche en enseignements.



### A la recherche des Droseras et des Pinguicules carnivores...

A l'initiative de Dominique Carreffi, responsable au Peoult du S.E.P.N.S. (Société pour l'étude de la Protection de la Nature en Bretagne), était organisé ce week-end, un stage - naturaliste ». Cette association, qui s'est créée en 1988 et qui a son siège à Brest, s'occupe sur les 5 départements bretons (avec la Loire-Atlantique).

Ela rappresenta 2500 abitanti, passando per nove ambienti naturali.

Les participants de ce stage, plus d'une vingtaine, venaient aussi bien de Brest de Vannes que du Faculté, étudier à Clamaven (près de Ploumery), un site de 28 ha : c'est tout à fait un territoire d'habitat abondant. Ce territoire, par un privé, est un endroit idéal, car encore vierge, pour suivre l'évolution de la faune et de la végétation, les protéger et si besoin est, d'en modifier les éléments afin d'en favoriser certains aspects.

Logés dans un gîte rural, ces amoureux de la nature essaieront de comprendre la formation d'une tourbe, produits à partir de cadavres de végétaux et de petits gastéropodes, d'eau douce.

C'est ainsi qu'ils s'aperçurent qu'au site de Cistercen et celui de Menez Du (site voisin utile pour les comparaisons), il y a des tourbières à Sphagnum, type même des plateaux granitiques à eaux acides. A la surface de la lande

Un autre chef s'imposait avant une et dernière partie de campagne.

au sol dérangé... Des touffes d'herbes et de fichen abondent... De minuscules végétaux insectivores qui ont l'aspect et le comportement de l'arène de mer.

On y trouve aussi le pinguicula. Celle-ci dispose de feuilles assez charnues aux bords recourbés et enduits d'un fluide collant. Tous insectes qui s'y reposent y restent accrochés. La feuille enveloppe se protège.

pour l'engloutir, en secrétant un suc digestif qui active sa dissolution. C'est ainsi que les dièses et les pinguicules absorbent l'acide qui leur permet de survivre dans ces tourbières acides. « Dommage que le chant mélancolique du courlis, n'était pas si tendre-voûé ! » faisait remarquer un naturaliste, tout en s'aidant ses confiances à flâner un demi-heure de lende après que ces échantillons

siens puissent s'y installer et y faire leur nid, le mois prochain.

La solr, sous la direction de Bernard Cément, botaniste, chercheur à Rennes et administrateur du S.E.P.N.B., après une séance de diapos, on s'échangeait ses impressions, nouvelles et connaissances... Une excellente partie de campagne en somme.

OF 9.7.84 "Vannes"

Faites connaissance avec les limicoles

## La réserve de Falguérec vous ouvre ses portes

Les vacances peuvent (nous serions tenté d'écrire doivent) être aussi source d'enrichissement de ses connaissances. Un petit effort, et d'aucuns s'apercevront combien, en cette période estivale, les occasions ne manquent pas en pays vannetais... Exemple : la réserve biologique de Falguérec, en Séné. Dix minutes de voiture, à partir de la rive gauche du port, pour découvrir, à l'écart du monde et du bruit, de nombreux oiseaux d'eau qui s'épanouissent dans le cadre d'anciens marais salants.

Pour la seconde année consécutive, la « Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne » ouvre en effet sa réserve au public. Une réserve qui s'étend sur 14 ha et que fréquentent, au fil des mois, une quarantaine d'espèces.

### Une nouvelle génération de réserves

C'est en grande partie grâce aux dons recueillis lors de la marée noire de l'Amoco Cadiz que la S.E.P.N.B. put acquérir ces anciennes salines en 1979. Depuis, l'association a pu remettre en eau les bassins abandonnés, dont certains furent exploités jusqu'en 1950, offrant ainsi aux oiseaux les meilleures conditions de vie, notamment, sur le plan de la nourriture. Depuis 1981, une deuxième tranche de travaux a été consacrée à divers aménagements : clôtures, mares, poste d'observation. Grâce à l'aide et le soutien, à la persévérance des bénévoles qui, week-end après week-end, ont participé à ces travaux.

Falguérec s'inscrit dans le cadre du développement d'une nouvelle génération de réserves qui permettront de préserver des zones sensibles de l'intérieur telles

que marais, tourbières, et bientôt les landes. Des milieux qui constituent une partie importante du patrimoine naturel de la Bretagne. Ce dont on n'a pas toujours conscience...

« La S.E.P.N.B. », explique le conservateur bénévole de Falguérec, André Foriot, gère 36 réserves sur le littoral breton. Celle de Séné est inscrite comme nouveau site pour le recensement international des oiseaux d'eau (limicoles). Elle fait également l'objet d'un programme d'études de la part de la commission scientifique de la « conférence permanente des réserves naturelles du ministère de l'Environnement ». Il faut préciser aussi que des groupes naturalistes ont été ici mis en place. Ils réalisent ou interviennent sur le milieu pour observer l'évolution des populations animales et végétales.

promis, vous n'allez pas lui faire le coup de la laisser tout seul.

M. SIMON.

La réserve de « Falguérec » est ouverte tous les jours (sauf le lundi), de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h. Une participation de 5 F (destinée à maintenir le réseau des réserves de la S.E.P.N.B.) est demandée aux adultes. L'entrée est gratuite pour les enfants.

### Des espèces uniques en Bretagne

La réserve biologique de Falguérec est ouverte au public d'avril à septembre. Elle reçoit notamment la visite de groupes d'adultes ou de jeunes, à la demande de stagiaires d'écoles. 1518 entrées ont ainsi été comptabilisées pour 1983. Durant les mois de juillet et août, les visites sont possibles tous les jours, sauf le lundi. En fait, on ne peut ici se promener comme dans un zoo, car il s'agit d'un milieu particulièrement fragile abritant de nombreuses espèces nicheuses dont

beaucoup actuellement couvent ou élèvent leurs petits. Mais depuis l'observatoire spécialement aménagé à quatre mètres de hauteur vous pourrez, à l'aide des longues vues, découvrir les « tadorns de belon » et leur bec rouge, les échasses blanches (une des premières colonies bretonnes), l'avocette ou le « chevalier gambette » : trois espèces qu'on ne rencontre nulle part ailleurs en Bretagne. Et un guide passionné en la personne d'Erwann Le Cornec sera toujours là pour répondre à vos questions. Alors, c'est



# A « Falguérec », il fait bon vivre pour les oiseaux

Venez donc les observer (jusqu'au 31 août)

Si ses responsables trouvent - réflexe normal - qu'on ne parlera jamais assez d'elle, la réserve de Falguérec, en Séné, s'efforce de se faire connaître d'année en année. L'été constitue l'une des périodes les plus favorables pour cela. Ainsi, quelque 1 100 personnes sont venues la visiter au mois de juillet, et le chiffre sera vraisemblablement supérieur en août.

Cette réserve de 14 hectares située au nord du bourg de Séné (parcours fléché) mériterait une fréquentation plus intense car, en été, elle offre une image particulièrement vivante. En effet, les espèces qui se sont reproduites ici ont mis en majorité leur couvée à terme. Les « avocettes », « échasses blanches » et « chevaliers gambettes » ont bien réussi

cette année, nous assure-t-on. Plusieurs espèces viennent en nombre croissant richer à « Falguérec » depuis que la section vannetaise de la « société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne » gère ces anciens marais à proximité du golf du Morbihan, d'un intérêt incomparable pour les ornithologues.

rôle d'écopie. Retiens des réserves de grasse, prendre un peu de repos, c'est la seule préoccupation de ces volatiles au long cours.

ce sont pour la plupart des « lincolnes » (fréquentant les zones vaseuses) qui méritent à eux seuls une protection à part entière afin que leur voyage ne soit plus semé d'embûches, à commencer par le braconnage dans certaines régions, le comblement excessif de zones humides littorales (marais, étangs) à des fins urbanistiques, voire d'un intérêt touristique discutable.

Id, grâce à l'action de bénévoles coordonnés, ces oiseaux trouvent un havre de paix qui permet aux hommes de les observer sans les déranger. Apprendre à connaître, c'est déjà commencer à aimer.



Un observatoire permet d'observer sans déranger

## Un enjeu d'importance pour de nombreuses espèces

A « Falguérec », l'enjeu est d'importance. On y trouve par exemple la seule colonie d'avocettes nichées en Bretagne et la plus importante pour les échasses et les « chevaliers gambettes ».

Cette réserve de la S.E.P.N.B. (malheureusement également trop « visitée » par des chiens perturbateurs) accueille aussi de nombreux oiseaux migrateurs venus du nord et pour qui elle joue le

LIBERTÉ DU MORBIHAN

SÉNÉ

## Des enfants du groupe Kendalc'h découvrent un spectacle unique de la nature

Un groupe de 25 jeunes de la Fédération Kendalc'h appartenant aux cercles celtiques de la région du Morbihan et provenant de Grand-Champ, Crach, Saint Gildas et Thélis ont visité la réserve biologique de Falguérec en Séné.

Grâce aux animateurs, ils ont pu voir et connaître l'intérêt de la réserve achetée par la S.E.P.N.B. (société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne) en 1979.

Quinze hectares environ d'anciens marais salants sont aujourd'hui aménagés par les membres de la société, à savoir : la reconstruction du site et le contrôle des niveaux d'eau dans les différents bassins ; l'aménagement de structures d'accueil du public (parking, postes d'observations, panneaux d'informations etc...) enfin, l'amélioration des conditions favorables au séjour et à la reproduction des oiseaux.

L'intérêt de la réserve réside surtout en 2 cycles essentiels pour les oiseaux : lors de l'hivernage : une zone de repos pour les bécasseaux variables, les bécassines et les pluviers. Au cours des migrations, étape importante pour une grande variété d'espèces dont principalement les différents chevaliers, mais aussi bécasseaux, gravelots, barges, guillemots, spatules, pédonnés



Le groupe Kendalc'h vient d'arriver à la Réserve de Falguérec

qui trouvent dans cette réserve de Séné la nourriture et le repos nécessaires à la poursuite de leur voyage.

En 1983, 37 couples d'échasses, 11 de vanneaux, 8 d'Avocettes, 5 de chevaliers gambettes, 3 de sternes pierregarin, 2 de culverts sans oublier les couples de tadornes se sont reproduits dans ce lieu pro-

tégé et privilégié.

Durant cette visite, les jeunes ont pu ainsi découvrir certaines espèces comme les hérons cendrés, quelques agrettes garzettes ainsi que quelques martin-pêcheurs qui vivent ici toute l'année, couvant leurs œufs.

Une journée enrichissante à tout point de vue et qui mérite d'être

renouvelée, car l'accès de la réserve de Falguérec est toujours possible pour les écoles qui le désirent du 1er avril au 30 septembre, ceci après avoir contacté un animateur de la S.E.P.N.B.

A signaler qu'un responsable accueille les visiteurs du 1er juillet au 31 août, téléphoner au 60.90 02. E.M.



# Tourisme et protection de la nature en presqu'île

Tourisme et protection de la nature. Tant il est vrai que l'un et l'autre ne vont pas nécessairement dans le même sens, il n'est jamais superflu d'effectuer certains rappels. Notamment à une période où la qualité du temps, parfois encore estivale, invite à un tourisme d'arrière-pays qui est loin d'être dépourvu d'intérêt. Le pré-automne est l'une des demi-saisons les plus favorables à ce genre de filer.

Fibrose dans des considérations écologiques que la S.E.P.N.B. (Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne) qui n'est évidemment pas la dernière à rappeler.

A peu de distance de Saint, un panneau recommande aux touristes de passage de veiller à ne pas dégrader la territoire fragile des marais salants par le respect de la nature et celui du travail de l'homme. Les clés se succèdent, qui illustrent bien l'utilité d'une telle précaution.

En dehors de la pure préservation du site où travaillent les pêcheurs qui « vivent parfois mal, affirme la S.E.P.N.B., la pénétration grandissante du public sur cette zone » s'accroît, étroitement liée celle de la gent aile qui y vit.

De nombreux faits, pourtant la S.E.P.N.B. Hennegren chaque jour du développement spectaculaire de l'observation des oiseaux :

création de groupes ornithologiques, demandes d'initiation émanant d'enseignants, de jeunes, etc., sans compter les photographes et ornithologues amateurs.

Cette évolution ne peut que réjouir chaque personne soucieuse de l'idée de protection de la nature et chaque association engagée dans cette lutte.

Mais la sensibilisation du public n'est pas forcément compatible avec la fragilité de certains sites, et la pression d'observation, à certaines périodes en particulier, se traduit en différents de façon non préjudiciable. D'où la création de réserves non ouvertes au public, comme des salines en réserve biologique du Marais guérandais, celle de Villeneuve, l'Îlot de Pierre Percée au large de Pornichet.

Un compromis s'établit parfois qui passe par la signature d'une convention de gestion n'entraînant



pas systématiquement la fermeture du site protégé. La propriété confiée à l'association « l'ouverture des lieux préservés des sites selon des modalités précises : sélection des visites, personnel et accueil confié à un permanent ou à l'étude de gestion ».

La S.E.P.N.B., qui, depuis plus de 25 ans, œuvre utilement avec d'autres groupements de protection de la nature, espère, notam-

ment par ce moyen, résoudre ce qui est à l'endosse une délicate équation : concilier la protection du milieu avec l'admission du milieu humain environnant et, par là, assurer l'information du public.

Ne serait-ce que pour faire mieux percevoir à ce chemin des milieux naturels le respect qu'il leur doit.

Ph. W.

Presse Océan 24.05.1984

## Le respect des sites protégés, un souhait de la S.E.P.N.B.

LA BAULE. — L'observation des oiseaux connaît en France un développement spectaculaire. Cette évolution ne peut que réjouir chaque personne soucieuse de l'idée de protection de la nature, et chaque association engagée dans cette lutte pour y voir légitimement plus une part, les résultats de son travail. Mais comme dans tous les domaines, une évolution ne demeure globalement positive qu'à condition que de nouveaux problèmes. Au premier rang de ceux-ci viennent la pression d'observation sur des sites riches mais fragiles et la coexistence entre cette pratique ornithologique et les activités des riverains sur les secteurs concernés. L'observation à des fins de détente ou de recherche peut se traduire en effet par des perturbations non négligeables. Il y a alors contradiction entre le fondement même de cette pratique et ses conséquences sur le terrain.

Ce conflit prend encore plus de relief lorsque le site a fait l'objet d'un accord de mise en réserve entre les propriétaires et un organisme de protection de la nature.

Parmi les réserves du réseau S.E.P.N.B., celles des salines en réserve dans le marais de Guérande illustrent le mieux cet aspect des choses. Les salines qui travaillent en continu à entretenir ce milieu naturel et remarquable vivent de plus en plus mal la pénétration grandissante du public sur leur zone. Et notamment en période estivale au moment où les salines sont occupées à la récolte du sel. Il reste que la présence d'un

nombre de plus en plus croissant de naturalistes passe de moins en moins inaperçue dans cet espace.

La pratique de l'ornithologie ne connaît pas de droits supplémentaires mais bien au contraire des responsabilités nouvelles vis-à-vis des milieux naturels et de leurs riverains et usagers.

Voici à ce sujet la liste des principales réserves de la S.E.P.N.B. en Bretagne, réserves non ouvertes et ouvertes au public.

**NON OUVERTES AU PUBLIC :** Salines en réserve biologique du marais de Guérande, réserve de Villeneuve à Guérande, Îlot de Pierre-Percée à Pornichet (44); réserve de l'archipel d'Houat, îlot d'Île Lannu, îlot de Rochellan (56); réserve de l'archipel des Glénans, Tas de Plo de Camaret, réserve de l'archipel de Molène, Ile d'Yeu, Ile Tréver, a, réserve des îlots de la baie de Mortais (29); réserve de Clappaveau Glomel, îlot de la Colombière Saint-Jacut (22); îlot du Grand Chevreuil, et Ile des Landes Cancale (35).

**RÉSERVES VISITABLES :** Kih-Kastell à Belle-Ile du 12-7 au 31-8; Falgoutier Séré (56), du 1-7 au 31-8 et à la demande; réserve naturelle de Groix (conditions en cours de définition); réserve de Claire Fontaine Séré (56) dans le cadre des sorties programmées par la S.E.P.N.B.; réserve du Cap Sélun (29) du 15-3 au 31-8; réserve du Cap Fréhel (22), animation du 1-8 au 15-8; Ile des Landes Cancale animation à partir de la Pointe de Groix du 1-7 au 31-8).

## Encerclé «l'Homme pendu» du Bois d'Amour

N'y a-t-il pas là une influence de la fleuriste ?

Ce n'est pas impossible, si nous en croyons M<sup>lle</sup> Cornélie, « c'est notre rôle de faire l'éducation de la clientèle ». Elle regrette aussi que la diva soit tombée dans l'oubli. « Elle n'est plus cultivée et c'est dommage ».

20 orchidées en Loire-Atlantique

Par contre on demande des orchidées. Ce qui compte M. Cornélie, lequel se passionne surtout pour les orchidées indigènes. « Il en existe une seule en France, Violette en Loire-Atlantique ». Mais qui ne peut, non pas cueillir (ce serait un crime) mais admirer mieux, photographier les Orchidées sauvages dans la campagne de Loire-Atlantique. La Cornélie à la Côte Atlantique. Des fleurs minuscules qu'on risque de fouler aux pieds en toute ignorance. On doit d'entretenir sont protégées depuis le décret du 20 janvier 1982.

M. Cornélie en profite pour signaler qu'il présente des orchidées très rares sur le stand de la SFO dans le bâtiment « Sciences et Techniques ».

100 m2 d'« Homme Pendu » à La Baule

M. Cornélie avait parlé du « Sabot de Vénus », anémone éclatée sous les toiles. C'est l'amarant à signaler un fait qui lui tient à cœur. « Il existe dans le Bois d'Amour, à La Baule, une station d'orchidées rares. Une espèce unique dans la région : « L'Homme Pendu ». Ainsi appelée parce qu'elle ressemble à un cadavre sous lequel pendent des bras, des jambes... Elle fut trouvée en 1920 par un instituteur qui ne publia pas sa découverte ». Heureusement un botaniste de St-Nazaire, Frédéric Bihort, l'a ressué du néant. Pour la sauver il a obtenu du maire de La Baule l'autorisation de créer la station. Aujourd'hui les chercheurs des enfants, les randonneurs connaissent l'endroit de l'« Homme Pendu », où une trentaine de spécimens fleurissent en paix. Sur une étendue de 100 mètres carrés.

Il en attend M. Cornélie, approuvé par M<sup>lle</sup> Cornélie, recommandera fermement de ne pas cueillir, encore moins de transplanter les orchidées sauvages dans les jardins. « Aujourd'hui les moyens techniques permettent de multiplier les orchidées exotiques par le lucubrisme de cultures de microclimats in vitro. Si bien que tout le monde peut s'offrir une orchidée ».

Tout le monde ? C'est vrai M<sup>lle</sup> Cornélie ? Les hommes aussi ? Ils viennent acheter des fleurs chez vous ?

Elle sûr. Dans les grandes occasions.

Le « Quand d'ici-là » est placé (pourquoi avoir horde d'offrir des fleurs à ceux qu'on aime) appartenant donc à un passé révolu ? Tant mieux ?

Ainsi ne perdons pas les clients de M<sup>lle</sup> Cornélie. Il est étroit d'« Homme Pendu » encerclé dans le Bois d'Amour.

H.P.

Presse Océan 25.05.1984

## Les îlots de Pierre-Percée, Bacchus, Bel Air et des Evens en zone protégée

La S.E.P.N.B. fait savoir que l'Îlot de Pierre-Percée est toujours interdit d'accès afin de protéger les oiseaux, et qu'elle a fait cet hiver un gros effort à l'Îlot de Bacchus (face à la pointe du Nibel et à l'Îlot de Bel-Air) face à la Mine d'Or afin de défricher le premier et de mettre les deux en état pour accueillir les oiseaux et pour leur permettre de se reproduire en toute tranquillité.

Mais la nouveauté c'est sans doute les démarches faites par la S.E.P.N.B. afin d'interdire l'accès à l'Îlot des Evens par la tenue en herbe au printemps. De même les responsables de la société amé-

rienne faire interdire les chiens sur l'Îlot des Evens (risque de plaisir bien sûr...) qui détruisent les nids.

En ce qui concerne le Saire de Guérande à St-Math, aux 8 octobre remis en état viennent d'ajouter pour l'été 10 autres nœuds. Si bien que car été 22 nœuds devraient produire du sel.

Enfin la S.E.P.N.B. rappelle qu'il est interdit à La Baule, de détruire la mini-réserve d'orchidées, d'ailleurs classée par les services techniques, et qui abrite une espèce inconnue dans les cinq départements bretons.

Presse Océan 14.05.1984



## 8 sites et 77 journées d'animation du groupe ornithologique normand

CAEN. - Avec le retour du printemps, le groupe ornithologique normand reprend ses activités grand public. Pour la saison 84, cette association pour la connaissance et la sauvegarde des oiseaux, qui dépend de l'université, propose des journées découvertes des oiseaux dans leur milieu naturel.

Huit sites ont été retenus sur lesquels se tiendront 77 journées d'animation et une exposition.

**Saint-Lô-d'Ourville** : 8 journées à Lindbergh-dunes, à destination des colonies de vacances du secteur en juillet et août. Une exposition est intitulée « Les oiseaux et les dunes ».

**Barnesville-Carteret** : 9 journées de gardiennage en avril sur la réserve du cap de Carteret.

**Vauville** : 18 journées d'animation sur la réserve de la mare de Vauville : tous les dimanches de mai à août et le 15 août. Visite guidée de 2 h. Départ à l'entrée nord de la réserve à 9 h, 11 h, 14 h et 16 h.

**Nez-de-Jobourg** : 16 journées week-end de Pâques, du 1<sup>er</sup> mai, de l'Ascension, Pentecôte et du 14 juillet. Présence d'un animateur au Nez-de-Voldries, de 10 h 30 à 18 h 30.

**Saint-Pierre-du-Mont** : 10 journées sur la réserve : tous les week-end de la mi-juin à la mi-juillet. Visites guidées de 2 h. Départ depuis le parking du site historique de la Pointe du Hoc, à 9 h, 11 h, 14 h et 16 h.

**Marais de Carentan** : 10 journées en mai et juin. Rendez-vous devant la gare de Carentan à 9 h et 14 h. Parcours en voitures individuelles et à pied. Durée, 3 h.

**Sainte-Marie-du-Mont** : 3 journées sur la réserve en octobre, novembre et décembre réservées aux scolaires.

**Pont-l'Évêque** : 3 journées en octobre, novembre et décembre.

Il est possible de contacter

le groupe ornithologique à Caen, tél. (31) 94.81.40.

Découverte des oiseaux le week-end de Pâques à Jobourg : un animateur du grou-

pe se tiendra à la disposition du public au Nez-de-Voldries, de 10 h 30 à 18 h 30, les trois jours du week-end de Pâques, 21, 22 et 23 avril.

### Prenez note

OF 30-31/05/84

### Découverte des oiseaux et de la nature

A l'occasion des week-ends de l'Ascension et de la Pentecôte, le groupe ornithologique normand organise plusieurs journées d'animation.

A Jobourg, un animateur se tiendra à la disposition du public au Nez-de-Voldries du jeudi 31 mai au dimanche 3 juin et les 9, 10 et 11 juin, de 10 h 30 à 18 h 30.

Dans les marais de Carentan, visites des marais au départ de la gare de Carentan à 9 h, et 14 h les 9 et 10 juin ; les parcours se font en voiture individuelle et à pied ; durée 3 h.

A Vauville, animations tous les dimanches à 9 h, 11 h, 14 h et 16 h.



OF 21.06.84

## La réserve d'oiseaux de mer de St-Pierre-du-Mont



Pour mieux voir, jumelles et télescopes.



La maison de St-Pierre-du-Mont.

## la plus forte concentration de mouettes tridactyles de Normandie

**BAYEUX.** — Sur le parking de la pointe du Hoc, l'ombre est rare. Pas les touristes, appareillés photo en bandoulière, qui se dirigent d'un pas pressé vers les blockhaus et cette fameuse pointe, dont on a tant parlé ces jours derniers. Dans un coin, près de sa voiture aux vitres couvertes d'affiches, Bernard Le Ricq peste : terre française peu-être, mais dont la gestion est confiée aux États-Unis, l'aire sur laquelle il se trouve est protégée.

Ce qui lui interdit d'y exposer ses pensées. « Ce n'a pourtant rien d'un slogan publicitaire et, en plus, n'est totalement gratuit ». Les panneaux en question sont, en effet, destinés à présenter une visite du site — avec le guide — Bernard est membre du G.O.N. — « Groupe ornithologique normand ». La visite intéressera l'une des sept réserves gérées par cette association : « composée uniquement de bénévoles, entièrement amoureux de la nature, en l'occurrence des oiseaux de mer », glisse ce nouveau collaborateur du groupe qui entame sa première année d'observation sur le site de ces oiseaux : mouettes tridactyles, fulmar, proche de l'albatros, grand cormoran, goélands argentés et bruns, etc. A cheval sur les communes de St-Pierre-du-Mont et de Criqueville, plus de 600 nids de mouettes et une centaine de couples de fulmars, qui ont dans mé-

les de falaises, vient d'évidence le décor.

Lentement, l'écroûte attaque le pied de la falaise, au point de faire crêner l'effacement de la partie supérieure. Mais ce n'est pas le seul des mouettes tridactyles inconscientes du péril, elles sont installées dans leurs nids, faits d'algues et fientes, qui sert de ciment, accrochées à la verticale. Dans le ciel, tout autour, des ailes et venues ponctuées de cris. Une agitation maximum au cœur de la période de nidification, qui s'étale de mai à la fin août. Un lieu de rendez-vous privilégié pour ces oiseaux de haute mer qui font de la pointe la plus forte concentration de mouettes tridactyles de la Normandie. Logique ? Il s'agit du site littoral le plus avancé en mer. — Du parking à la réserve, il y a à peine un kilomètre. Six fois par week-end (1). Bernard, relayé par d'autres mordus, glisse sur l'asphalte le pied du télescope avec

2000. Sur l'autre épave, la paire de jumelles n'a pas été choisie au hasard : « Une 7 x 50 : plus que le grossissement, c'est le luminosité qui est la plus importante ».

Derrière lui, personne ou presque : « Les touristes préféraient ne jamais avoir le temps ». Un sourire grand vite le pas sur le dégoût. C'est la première visite d'une série d'un mois (2). Plus tard, à contre-temps, trois couples s'envolent le vent qui débouche sur le panneau indicateur, à l'entrée de la réserve. Quatre personnes motivées. C'est aussi à Bernard pour commencer.

### Comme le delta-plane

« Ici, vous avez surtout des mouettes tridactyles, des fulmars et quelques goélands argentés et bruns. La différence de plumage est nette », Bernard donne une précision : « Les grands cormorans sont au nombre de 250

(1) Trois visites le samedi et trois le dimanche aux mêmes heures : 11 h, 14 h et 16 h. (2) Du 6 juin au 16 juillet.

(3) Adhésion de l'association : université de Caen, 14032 Caen Cedex (adhésion : 50 F par an).

couples à la réserve de St-Marcouf, où l'on trouve la plus grande concentration de goélands argentés (3 000 couples en 83) et de goélands bruns (600 couples) ».

Tardif, une mouette passe au-dessus des falaises à tire d'aile : tantôt, c'est un hélicoptère qui dérange violemment le couple en descendant le sommet des falaises.

Bernard poursuit ses excursions le long de la direction à suivre du regard : « Le fulmar ne marche pas mais reste assis sur les hauteurs pour élancer son envol, comme le delta-plane. Il ne pond qu'une seule fois dans la saison et s'est peignée une aigle en vol d'expansion ». Une à une, les anecdotes s'enchaînent. Bientôt une heure où il parle de sa pégasse. Avec l'air et le vent, la visite dure une heure et demie.

Le G.O.N., depuis sa création en 72, a pris d'autres initiatives. L'association regroupe plus de 300 adhérents des cinq départements normands. Son objectif :

rassembler le plus grand nombre de personnes intéressées par l'étude des oiseaux de Normandie dans leur milieu naturel. Pour ce faire, ses activités vont des réunions et stages d'observation (par exemple, stages de baguage sur la pointe de Caen) à la publication de bulletins de liaison et magazines (deux numéros « Le Cormoran », par an, et cinq tracts du « Petit Calvados ») en passant par les expositions et animations de sensibilisation, sans oublier la mise à jour de l'Atlas des oiseaux nicheurs ou échoués, etc. Et, bien sûr, les visites gratuites et guidées des réserves.

Pour le moment, le G.O.N. gère sept réserves en Normandie : celles du cap de Carteret, du Raz de Jubourg, de l'Îlot de la Hague, de la mare de Vauville, le plan d'eau de la Gathée (près de Vire) ; la réserve de St-Marcouf et celle de la falaise de St-Pierre-du-Mont.

Pas mal pour cette petite association (3), qui ne cherche qu'à mieux connaître et défendre les oiseaux, qui embellissent notre ciel.

Julien ORTOT



